

ET DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

# L'ÉDUCATEUR

Numéro spécial  
du 1<sup>er</sup> janvier 1960

Dans ce numéro :

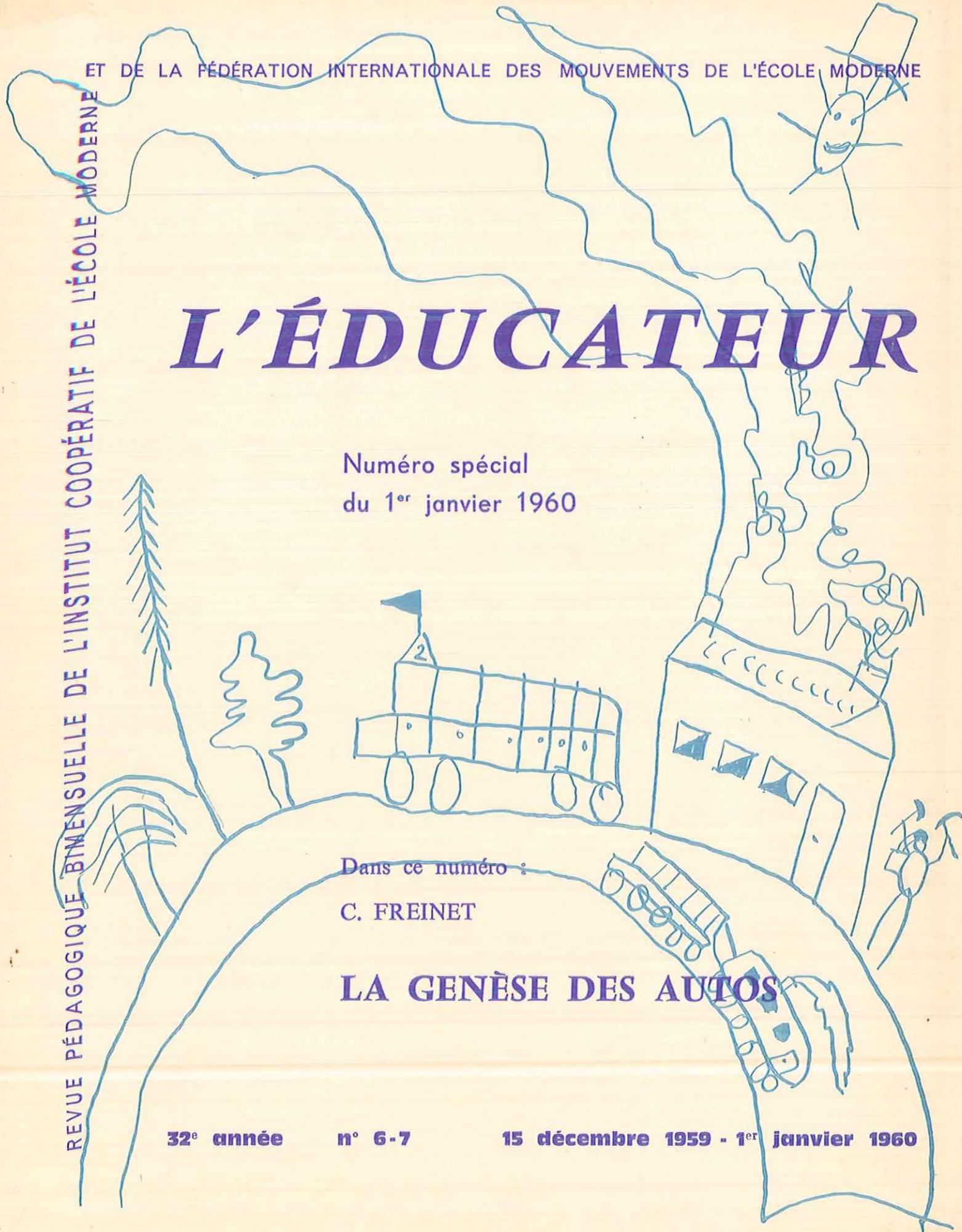
C. FREINET

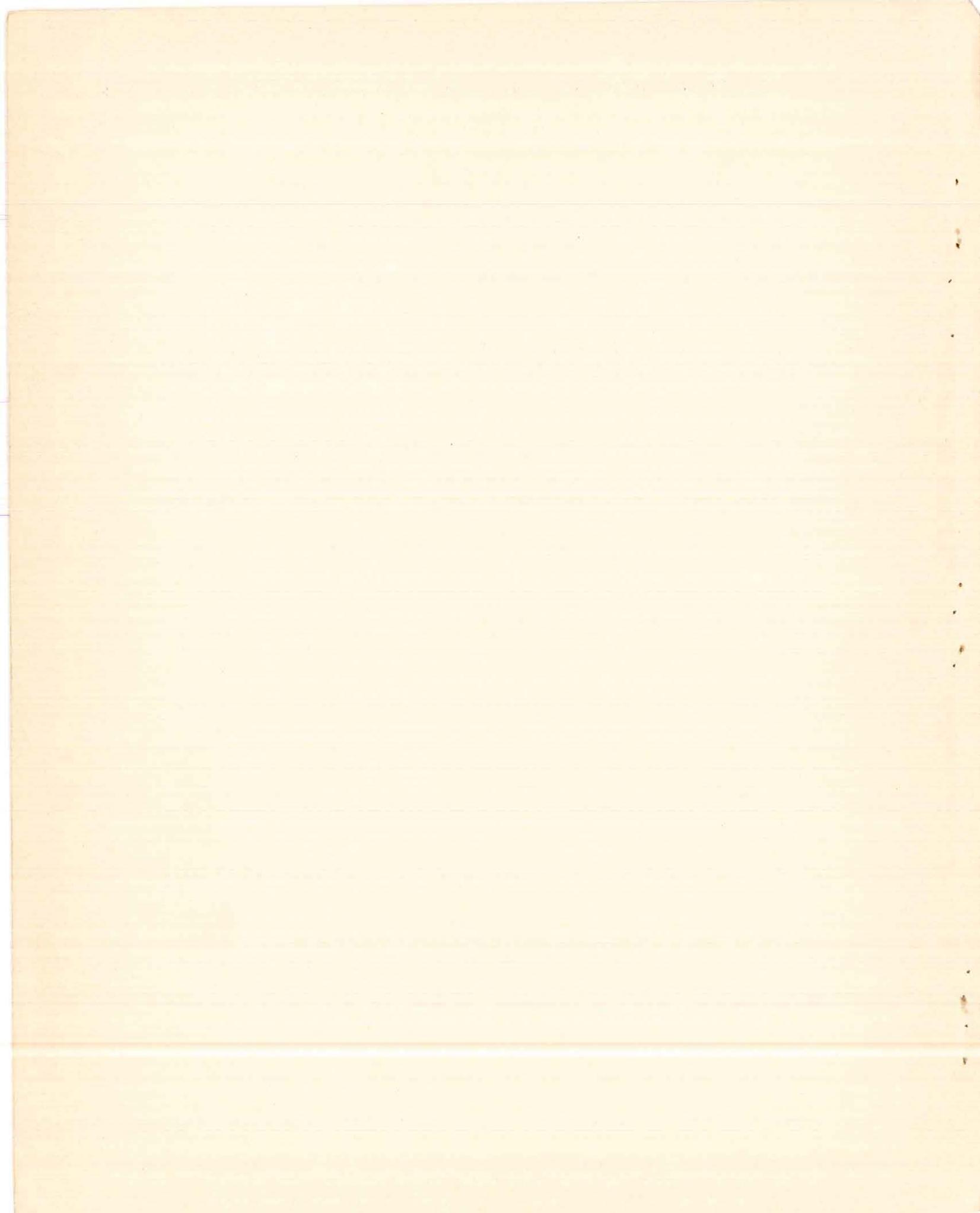
## LA GENÈSE DES AUTOS

32<sup>e</sup> année

n° 6-7

15 décembre 1959 - 1<sup>er</sup> janvier 1960





C. FREINET

# LA GENÈSE DES AUTOS DES CAMIONS ET DES CARS

## *Le dessin libre*

Comment les enfants dessinant librement voient-ils, et représentent-ils leur monde familial? C'est ce que nous nous sommes appliqués à montrer avec nos GENESES.

Nous avons déjà réalisé : LA GENÈSE DE L'HOMME, puis LA GENÈSE DES OISEAUX (1). Voici aujourd'hui la genèse des AUTOS, CARS et CAMIONS.

Nous disons bien que ces GENESES sont établies sur la base d'enfants s'exprimant librement, sans aucune leçon ni directives extérieures qui risqueraient de fausser, comme cela s'est fait jusqu'à ce jour, les données majeures du problème.

Pour la première fois dans l'histoire de la pédagogie, des masses importantes d'enfants de notre mouvement s'expriment ainsi librement par la plume ou par le crayon. Ils le font selon des processus naturels tout à fait différents des processus scolaires et qu'il nous faut mettre en valeur expérimentalement. C'est ce que nous faisons par le riche dossier dont nous allons examiner ici les éléments.

Une telle GENESE est d'abord un document original, et de toute première valeur, auquel les psychologues auront à se référer quand ils voudront étudier les processus naturels des acquisitions enfantines.

Cette GENESE est aussi une justification vivante de notre théorie psychologique du TATONNEMENT EXPERIMENTAL (2).

On a cru jusqu'à ce jour que les acquisitions humaines se faisaient exclusivement par l'apprentissage régulier et préalable des lois et principes -soit disant scientifiques - qui président à l'ordonnance des réalités qui nous entourent. On a prétendu pendant longtemps - et

(1) La Genèse de l'Homme B.E.N.P. n° 79

(2) La Genèse des Oiseaux (L'Educateur n° 11-12 de janvier 1955)

(2) Voir mon livre: Essai de psychologie sensible appliquée à l'Education (Edition de l'Ecole Moderne Cannes )

certain psychologue continuent à défendre ce point de vue - que l'enfant ne saurait apprendre à dessiner l'homme, l'oiseau ou l'autocar si des professeurs, à l'Ecole, ne lui en ont pas montré les modèles et enseigné la technique.

Il ne fait pas de doute que l'enfant qui a subi un tel enseignement, à qui on a montré au tableau quelles doivent être - selon les scolastres- les proportions du corps humain, à qui on a fait compter et recompter les roues de l'auto, ou qui a usé du compas pour tracer la circonférence de ces roues et d'une règle pour inscrire les lignes du capot, il ne fait pas de doute que cet enfant ne dessinera plus du tout ces éléments comme il l'aurait fait s'il avait agi librement, sans directives préalables.

Il se peut que certains résultats soient plus rapides et fassent, de ce fait, illusion. Mais l'imitation et la mémoire ont été seules en jeu. La personnalité de l'enfant, qui aurait pu seule donner des assises vivantes et définitives à ces acquisitions n'a point été mobilisée. Ce que l'enfant aura dessiné dans le cadre de vos leçons et exercices ne signifie absolument rien sur les étapes possibles de cette personnalité. Il n'y a ni éducation ni culture.

C'est ce manque d'adhérence des pratiques scolastiques à la vie des enfants qui explique que nul ne se soit avisé jusqu'à ce jour d'établir des Genèses, qui ne sauraient être là où il n'y a plus ni création ni naissance.

Il fallait au préalable donner vie, donc signification, au dessin d'enfant. L'expression libre nous ouvre ces portes enchantées que la scolastique avait condamnées et murées.

Nos dessins, leur évolution, leur croissance pourrions-nous dire, sont comme des tests, comme des témoins hautement significatifs, que nous utiliserons d'ailleurs pour classer les petits auteurs sur les marches d'une sorte d'échelle des valeurs qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

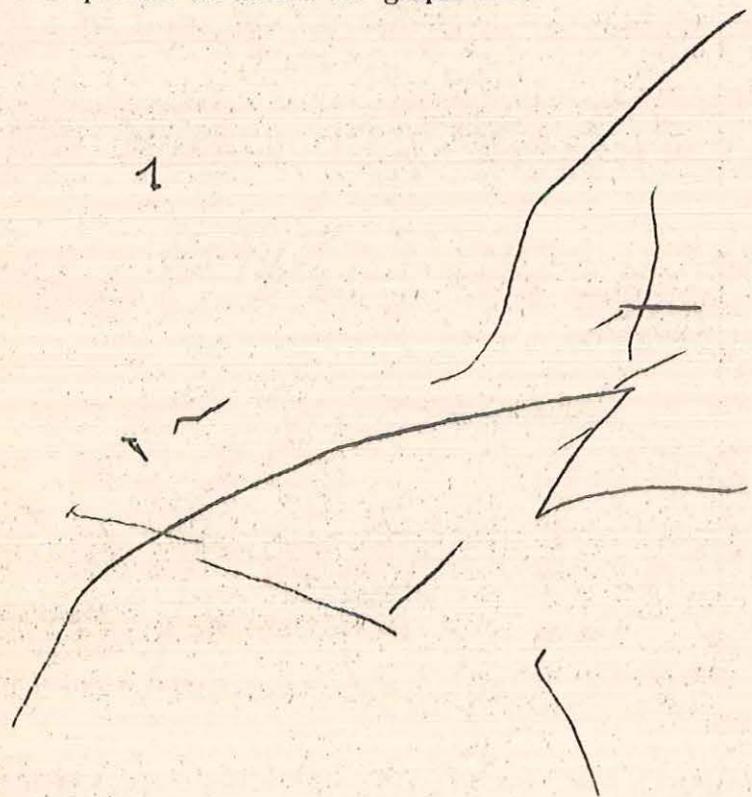
Cette GENESE est donc comme une naissance, dont vous suivrez les processus naturels, qui se font - et c'est aussi une preuve d'authenticité de notre psychologie - selon les principes de TATONNEMENT EXPERIMENTAL définis dans notre livre et que vous voyez ici en action, dans leur réalité fonctionnelle et vivante.

#### NOTATION:

*Nous signalons également au début de cette GENESE que nous employons une forme spéciale de notation des âges qui est plus simple, plus pratique et plus significative que celle couramment usitée dans les milieux de psychologues : 2 ans 1 mois s'écrit 201 - 5 ans 3 mois: 503 - 6 ans 11 mois: 611 - 10 ans 2 mois s'écrit 1002.*

# Les premiers tâtonnements

Anne-Marie a 202. Elle a vu son frère manoeuvrer un crayon qui produit des formes qui l'enchantent ou l'étonnent. Elle prend elle aussi un crayon et un papier, et de sa main malhabile elle promène au hasard ses graphismes.



Si on lui demande ce qu'elle fait, elle répond fièrement :

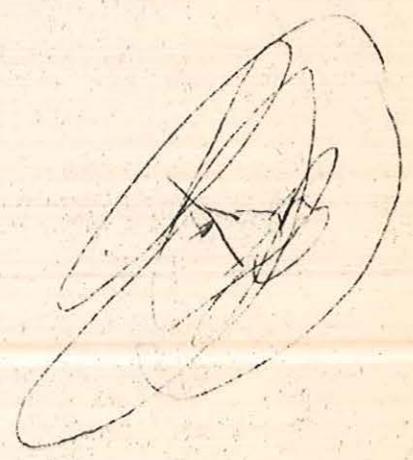
- Je fais un dessin.
- Et, comme son frère, devant sa production, elle admire maintenant son oeuvre.
- C'est une auto.

Dessin 1

Alain 204 a déjà quelque peu assoupli et domestiqué sa main. Il dessine des spirales et des ronds, et dit aussi, mais avec plus de raison :

- C'est une 403

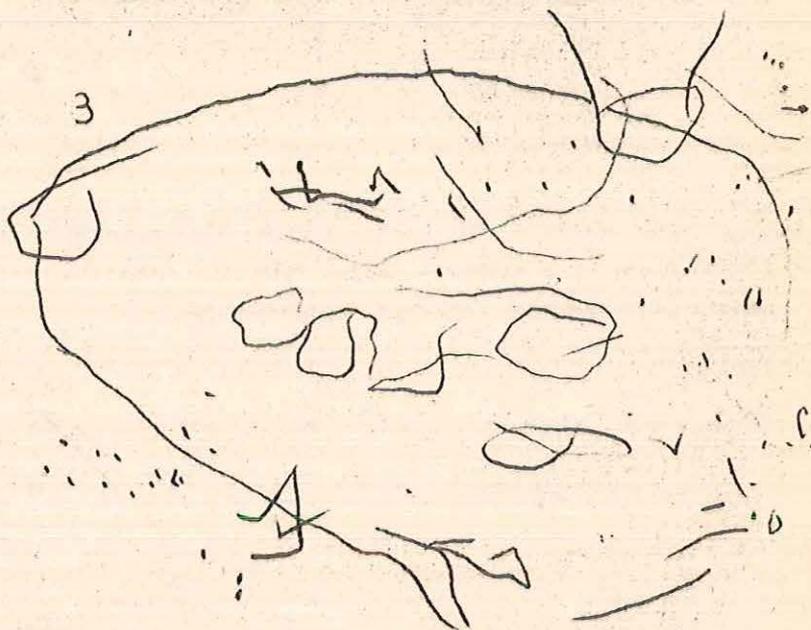
Dessin 2



Après de multiples tâtonnements, en perfectionnant ses réussites qui tendaient à se reproduire Brigitte 207 a déjà dessiné un ovale qui ressemble au capot et elle y ajoute les ronds qui sont les roues.

L'auto est née.

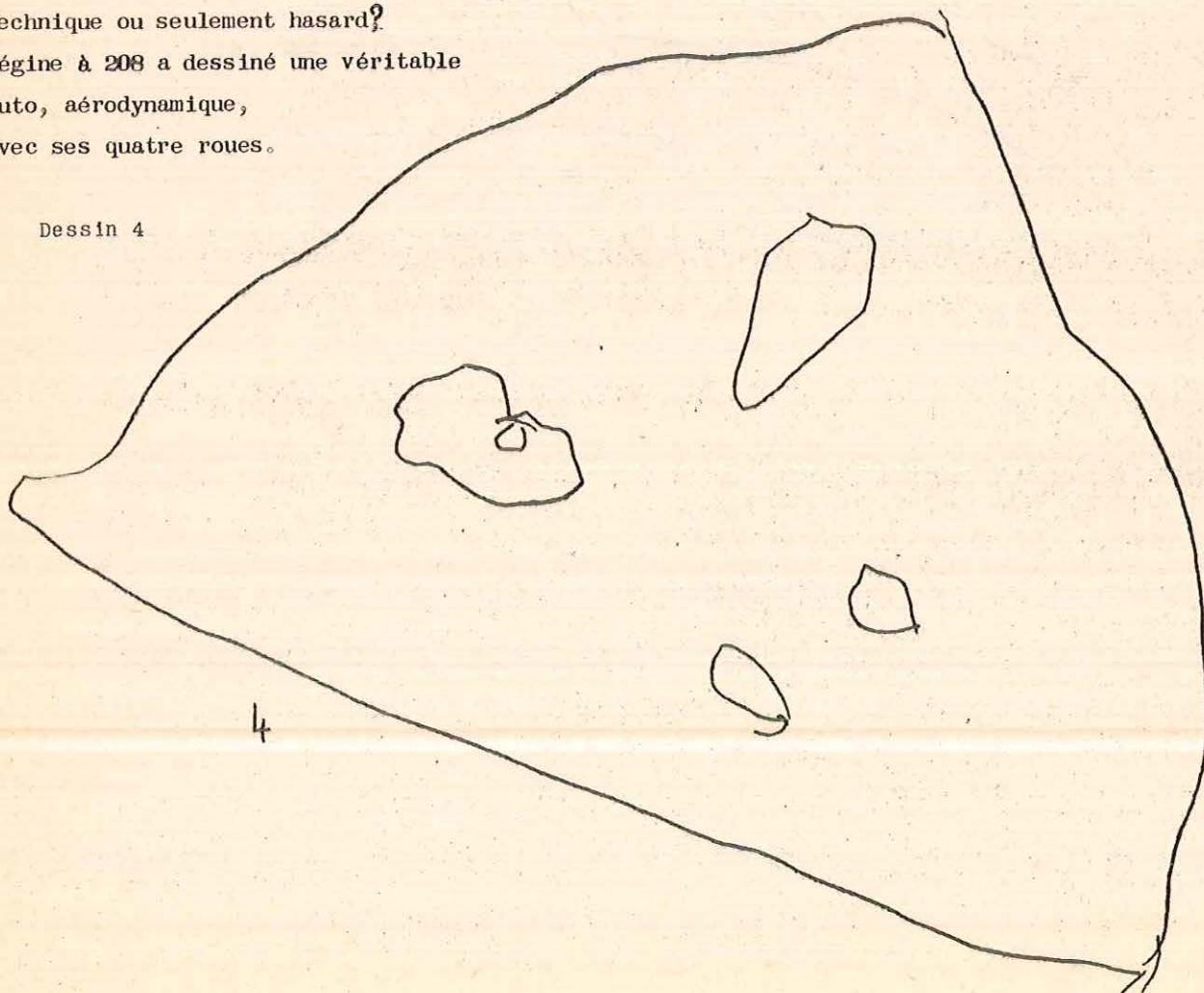
Dessin 3



Est-ce précocité d'observation et performance technique ou seulement hasard?

Régine à 208 a dessiné une véritable auto, aérodynamique, avec ses quatre roues.

Dessin 4



Marie (300) est déjà maîtresse de son crayon. Elle doit avoir dessiné une auto mais on en distingue à peine les éléments essentiels.

Dessin 5

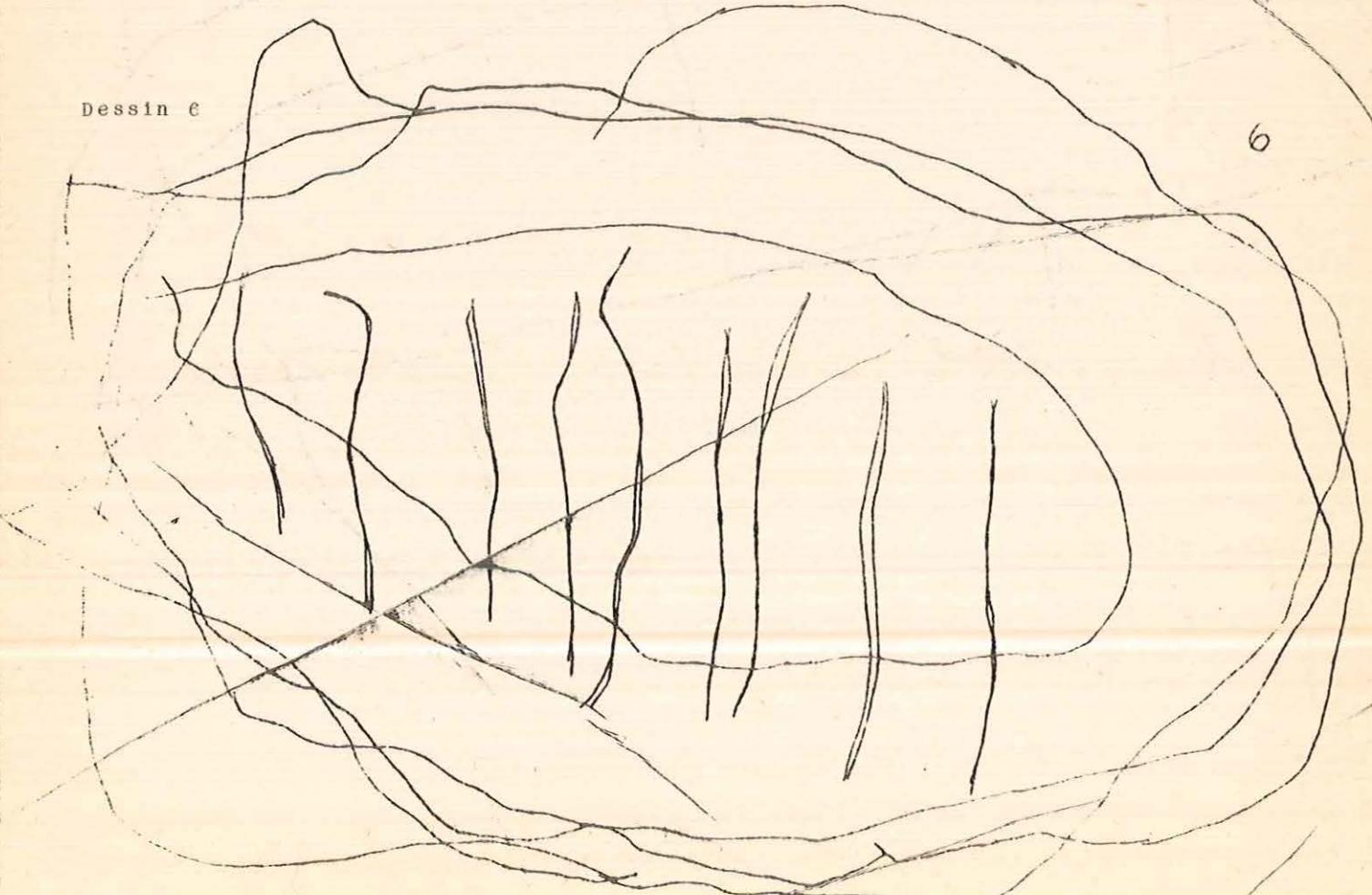


5

Main 303 a dessiné son auto comme il dessine une maison. La carrosserie en est laborieusement délimitée de plusieurs traits concentriques.

Il n'y a encore ni roues, ni volant, ni voyageurs.

Dessin 6



6

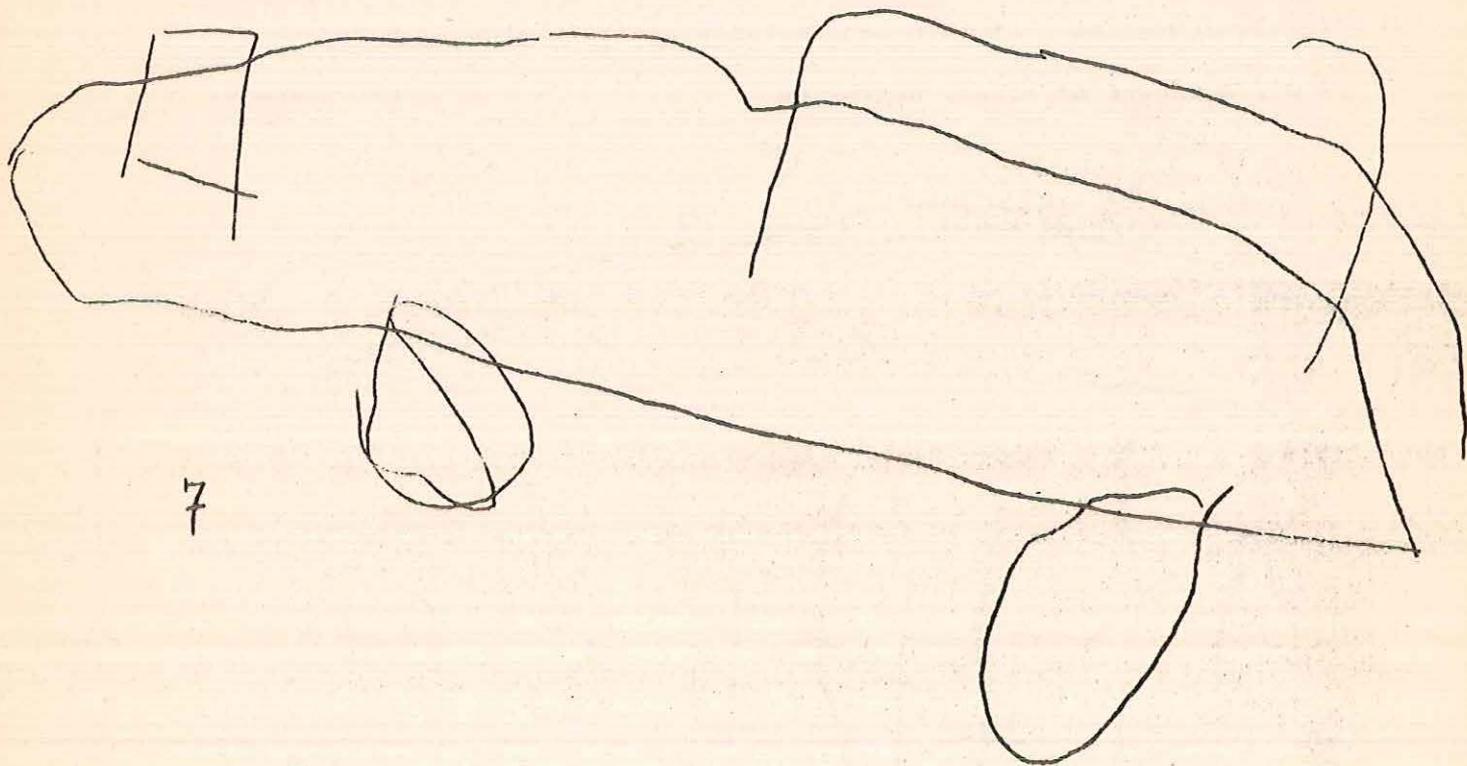
6/

" Les premières réussites "

**LES ROUES**

A 303 Alain a ajouté les deux roues à une carrosserie qui prend forme

Dessin 7



7

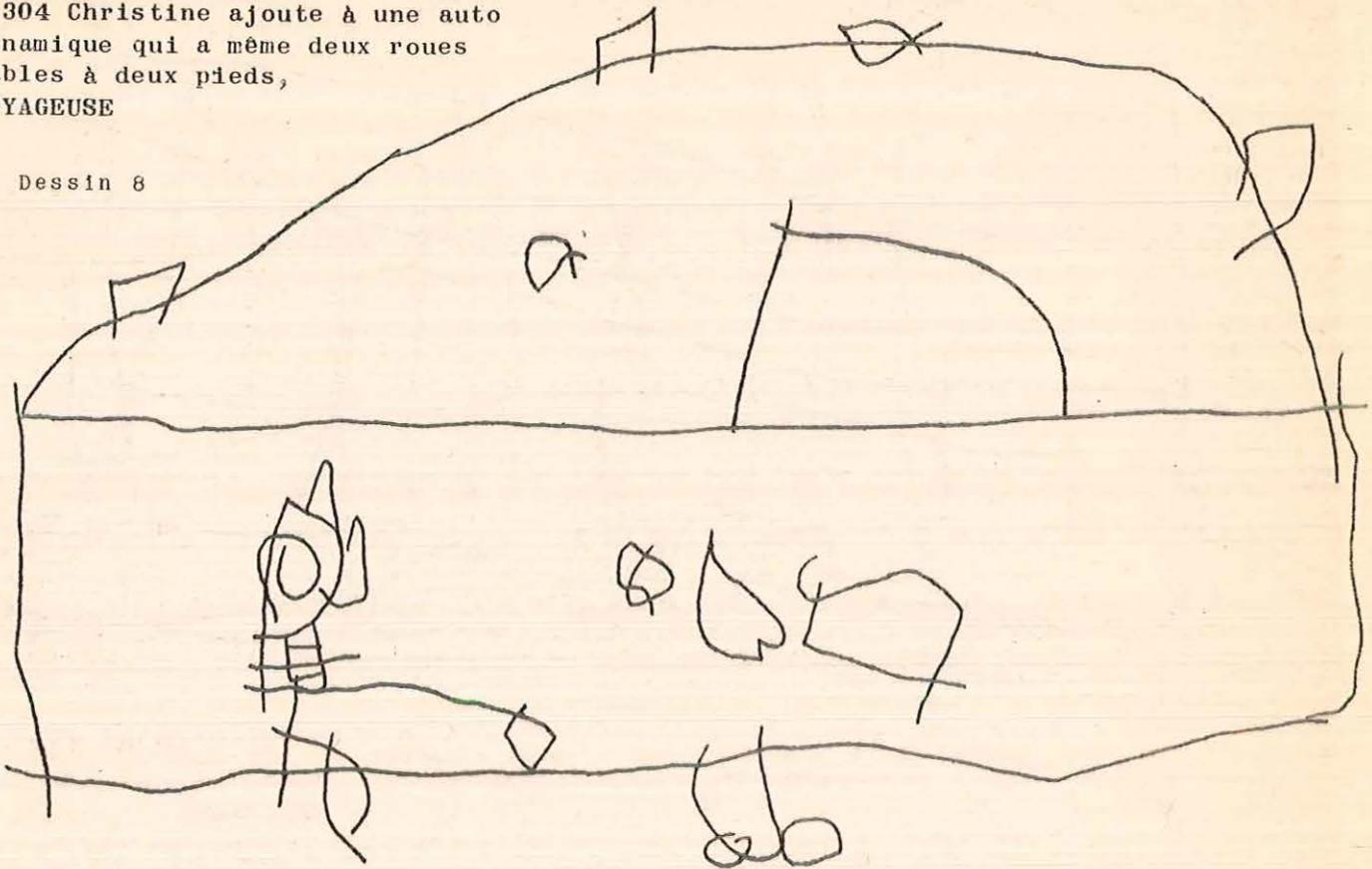
UNE VOYAGEUSE

7

A 304 Christine ajoute à une auto  
aérodynamique qui a même deux roues  
semblables à deux pieds,  
UNE VOYAGEUSE

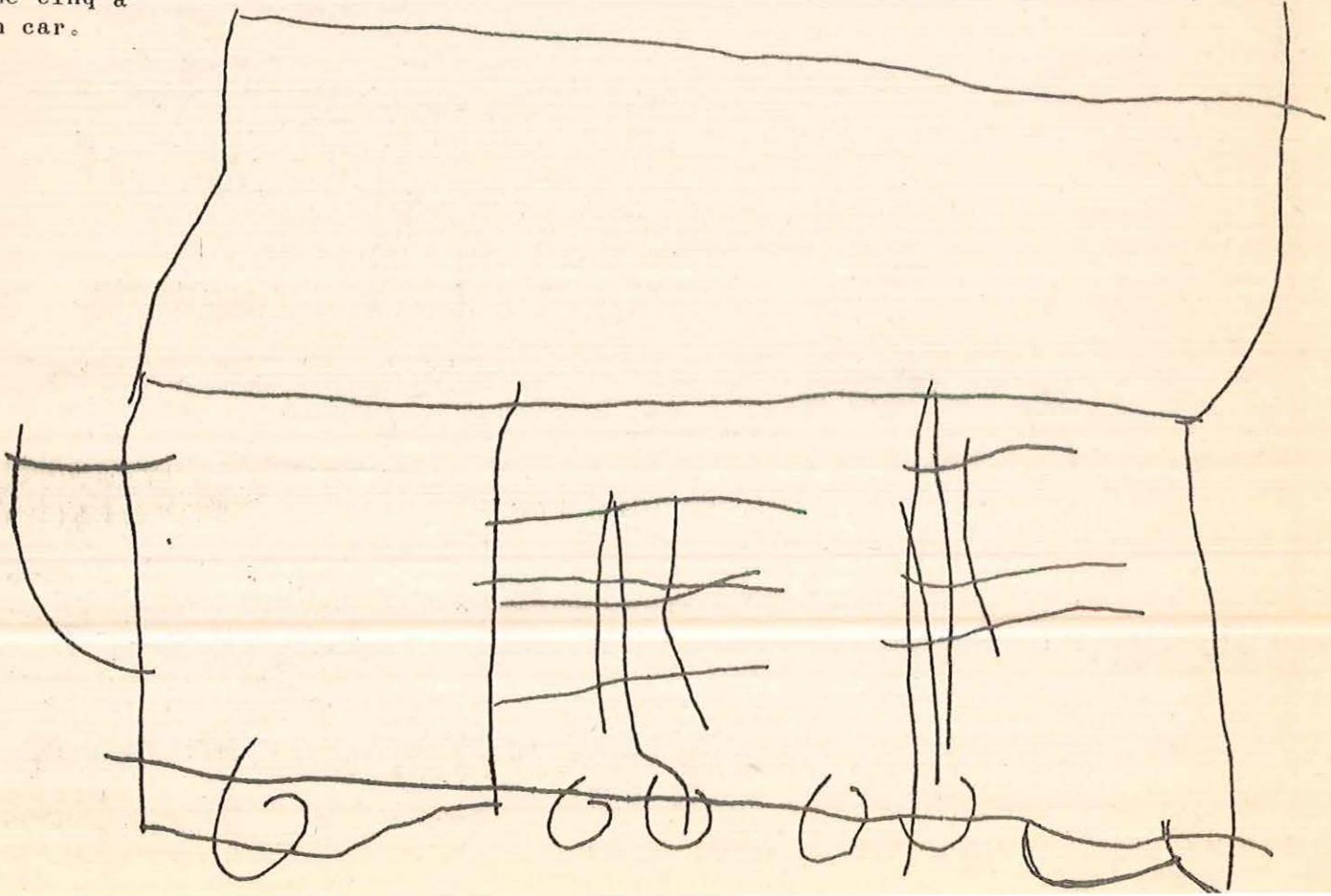
Dessin 8

8



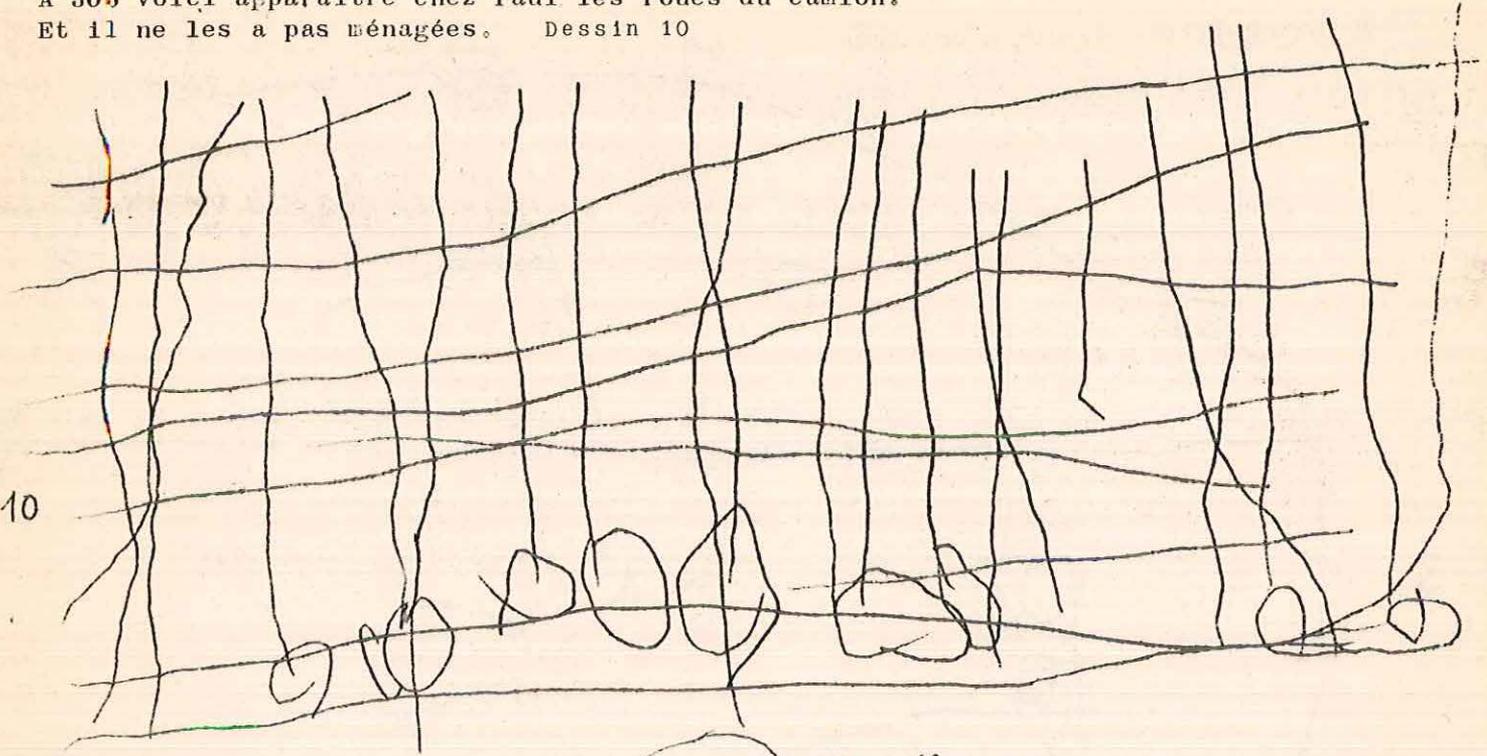
Quelques jours après, Christine perfectionne son graphisme et ajoute quatre roues, et même cinq à son car.

9



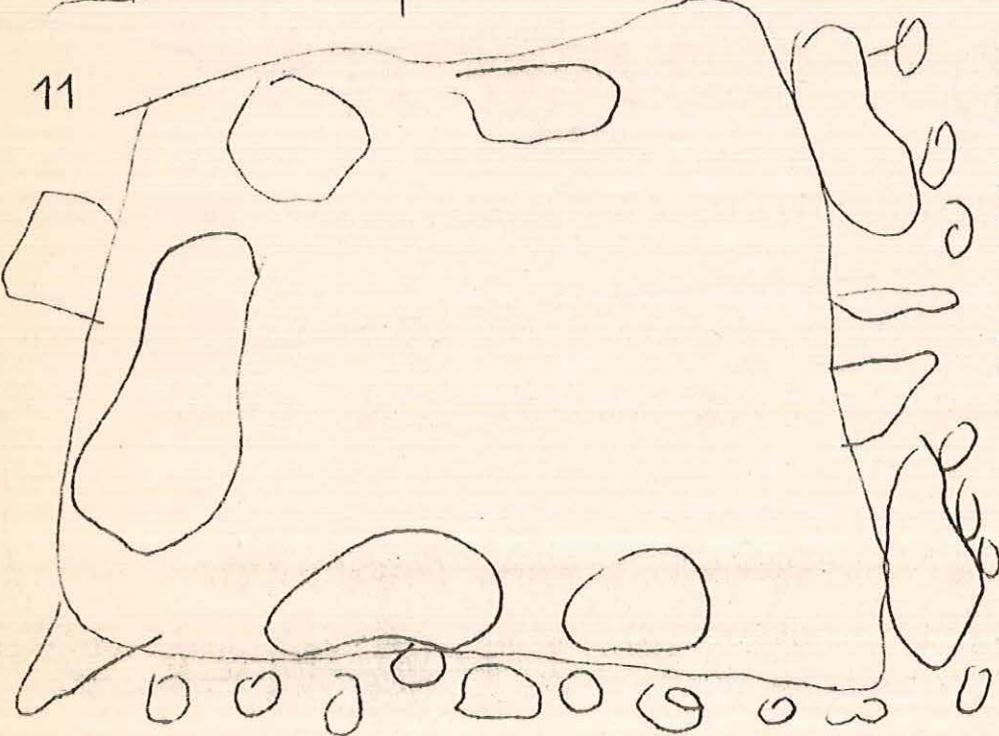
3)

A 305 voici apparaitre chez Paul les roues du camion.  
Et il ne les a pas ménagées. Dessin 10



10

11



**LE VOLANT**

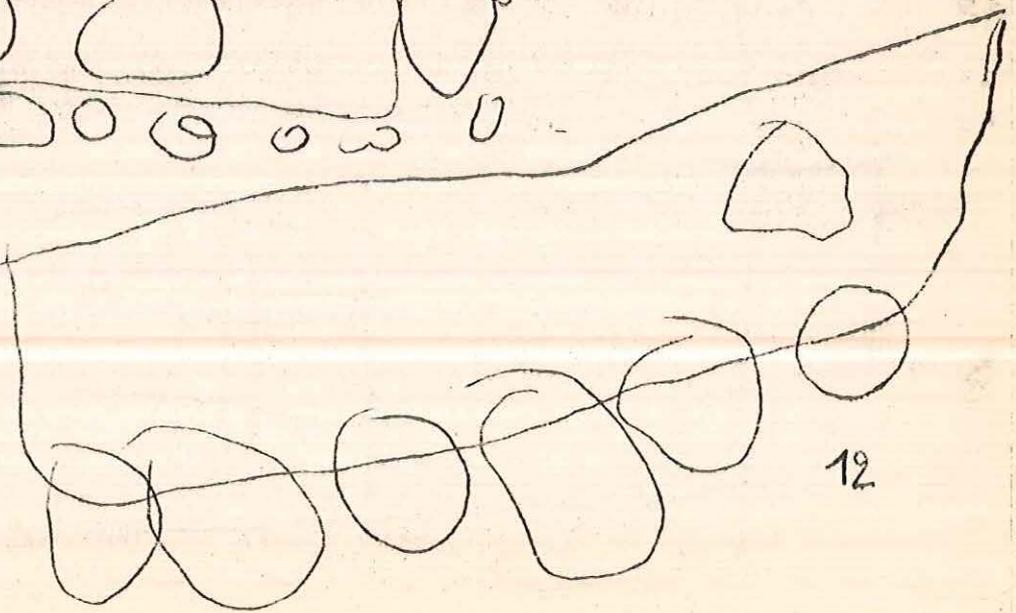
A 305, chez Marie, voilà en plus des roues dont elle n'est pas avare, des éléments nouveaux :

deux roues de chaque côté, le volant, et le banc.

Dessin 11

Monique 310 a un embryon de volant.

Dessin 12



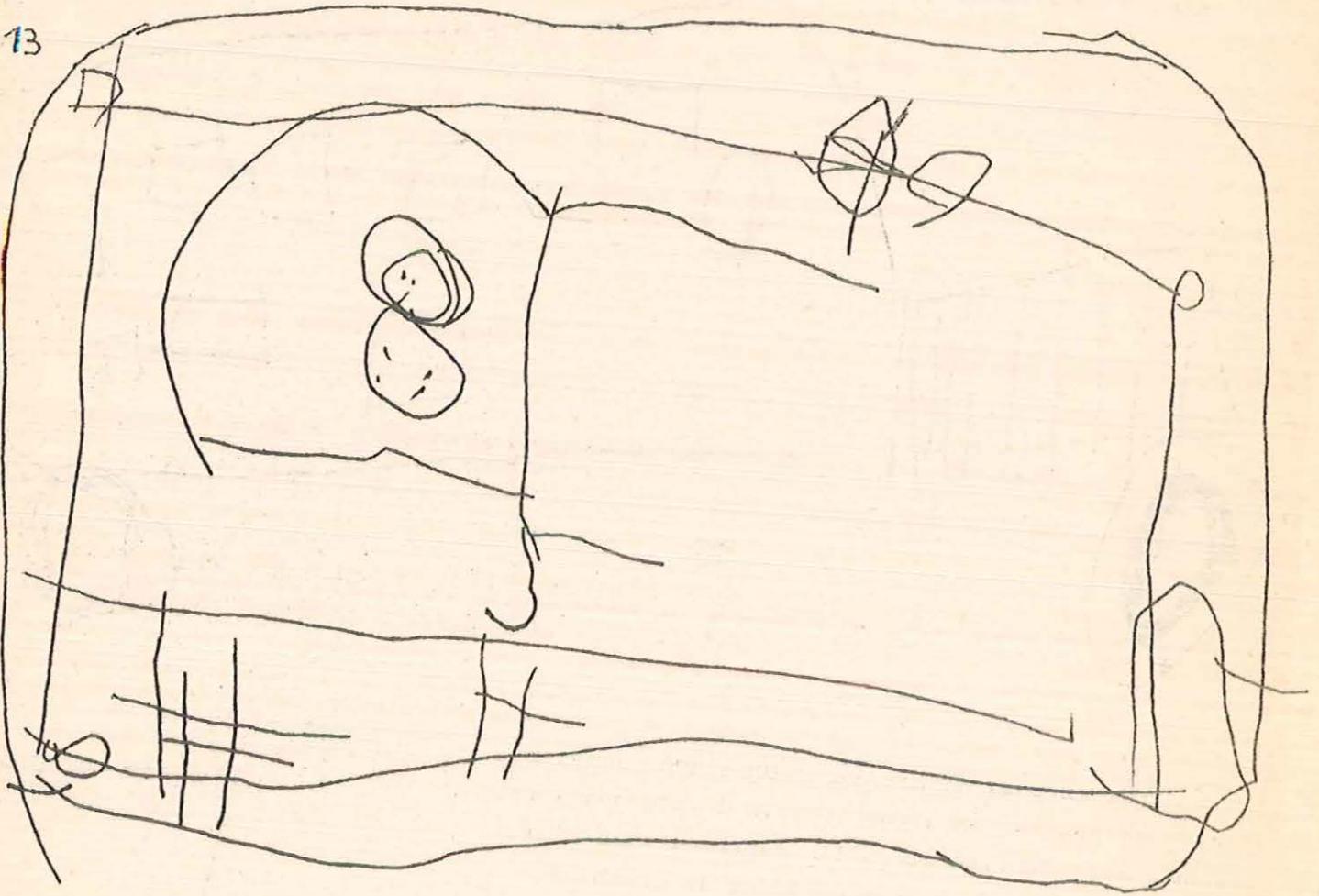
12

LES FENETRES

A 306 Serge a perfectionné son car avec fenêtrés et volant

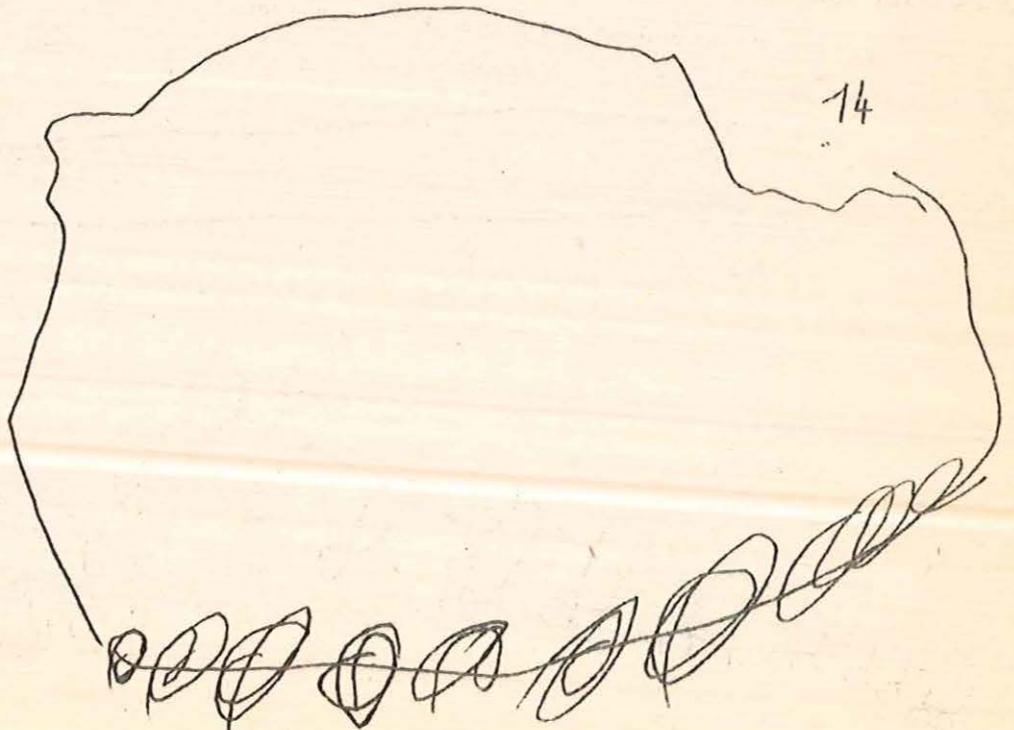
Dessin 13

13



A 307, Jean-Claude  
s'en tient à la car-  
casse avec des embryons  
de roue.

Dessin 14

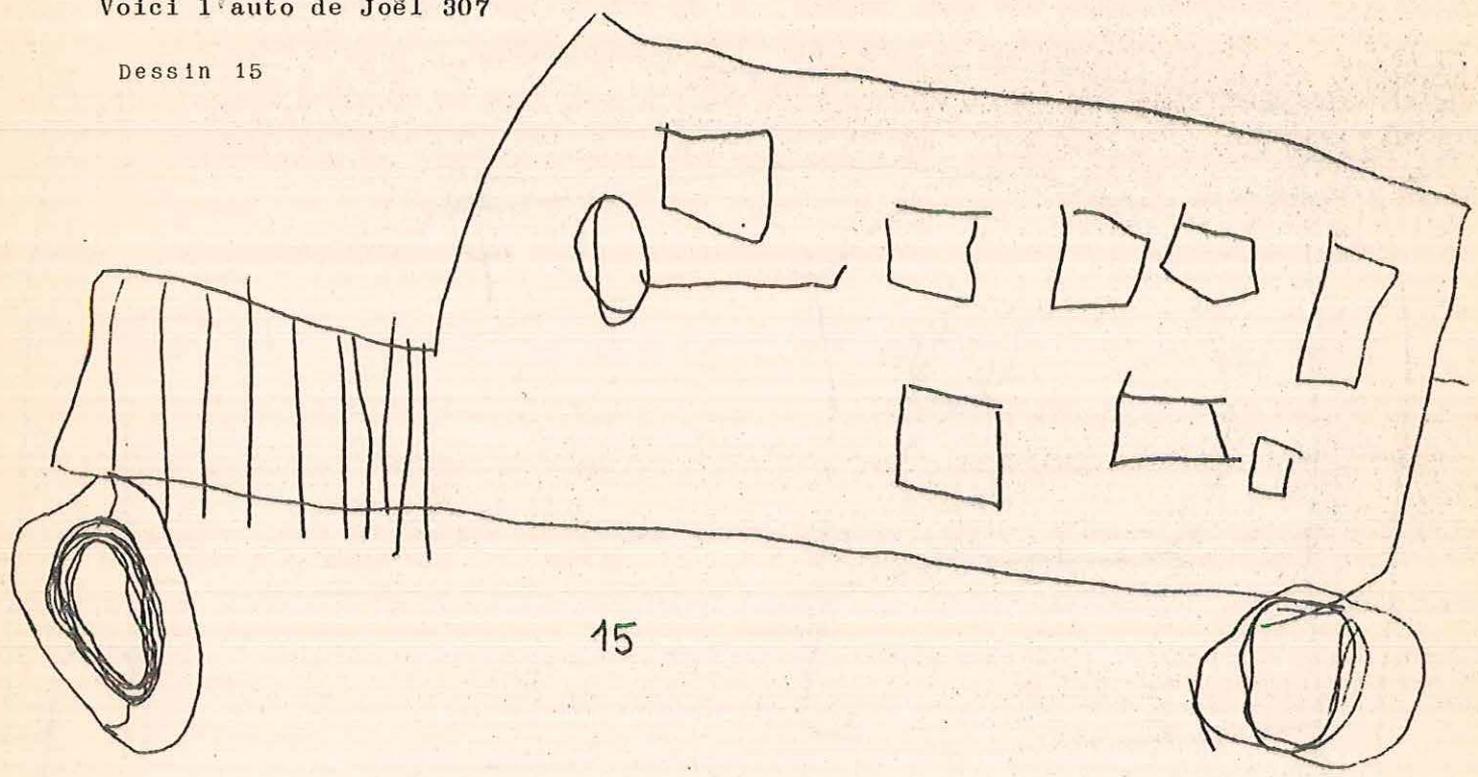


14

Désormais les autos ont pris leur forme définitive avec deux ou quatre roues  
( Nous verrons plus loin ce qu'il advient des camions et cars)

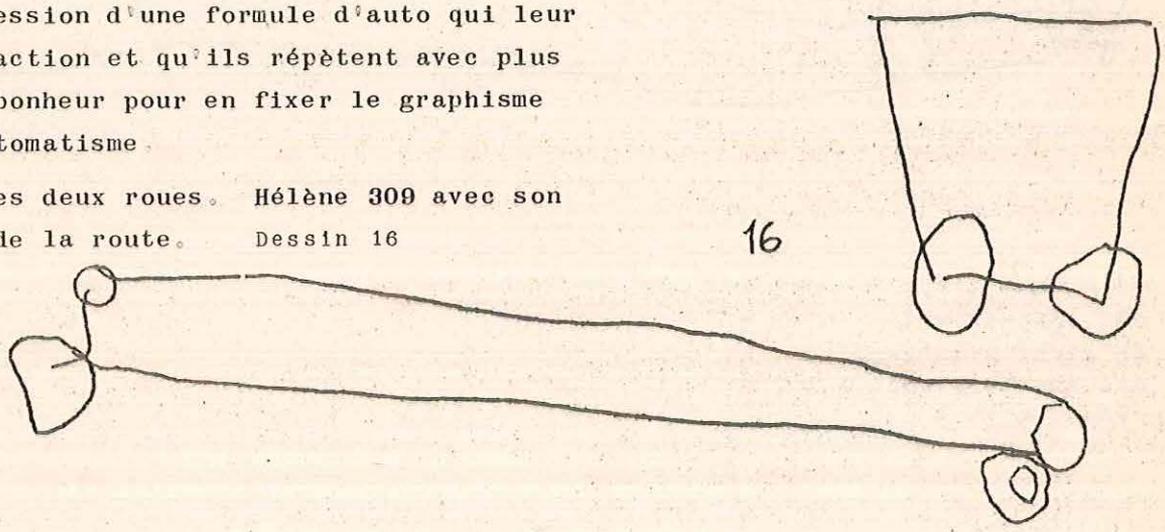
Voici l'auto de Joël 307

Dessin 15



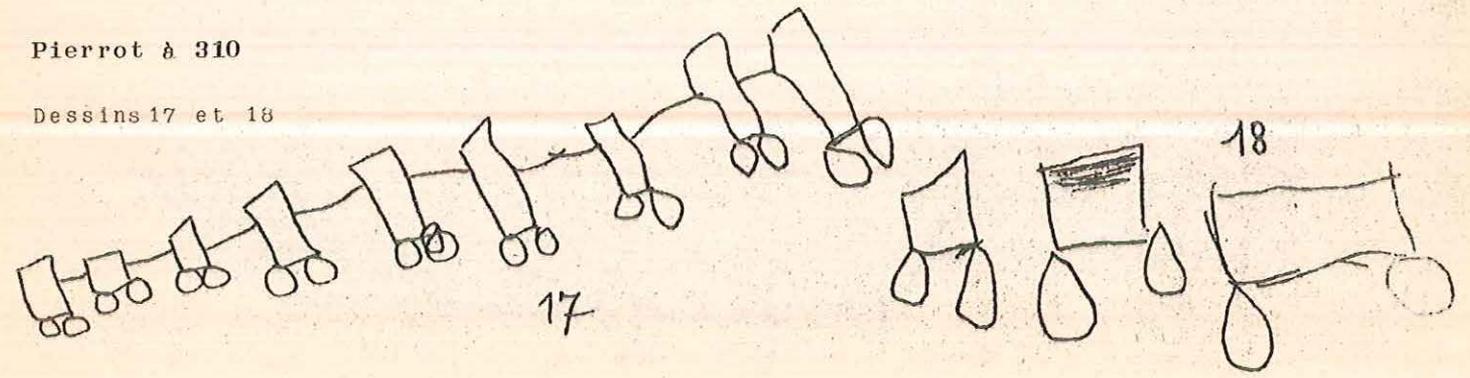
Les enfants de cet âge (308 à 400) semblent être en possession d'une formule d'auto qui leur donne satisfaction et qu'ils répètent avec plus ou moins de bonheur pour en fixer le graphisme dans leur automatisme.

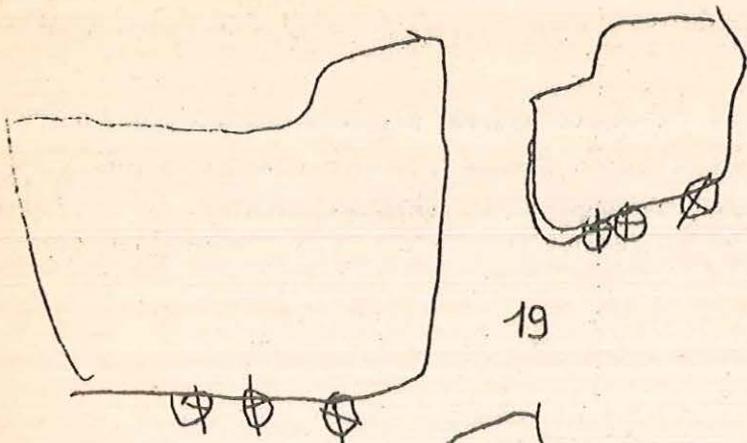
Voici les deux roues. Hélène 309 avec son auto à côté de la route. Dessin 16



Pierrot à 310

Dessins 17 et 18



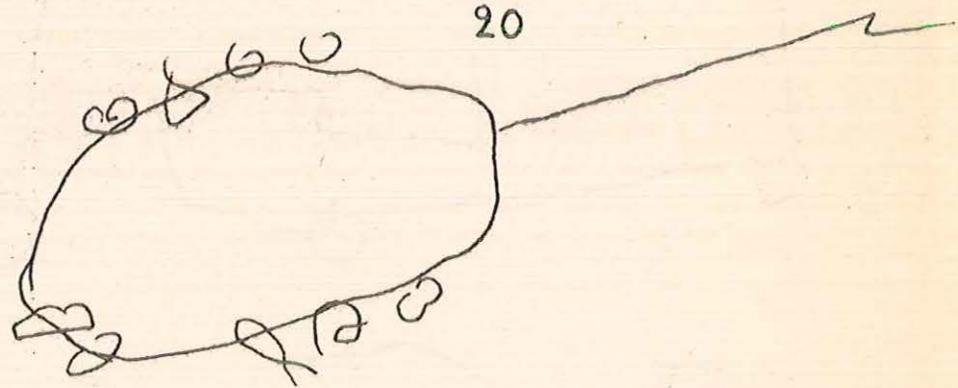
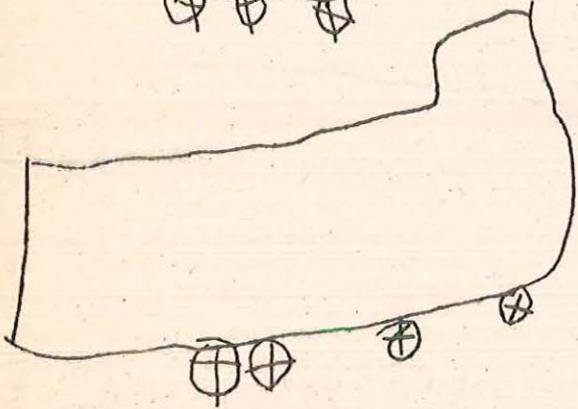


19

Voici des trois roues et des quatre roues

Lucette 310 - Dessin 19

Marc 310 - Dessin 20



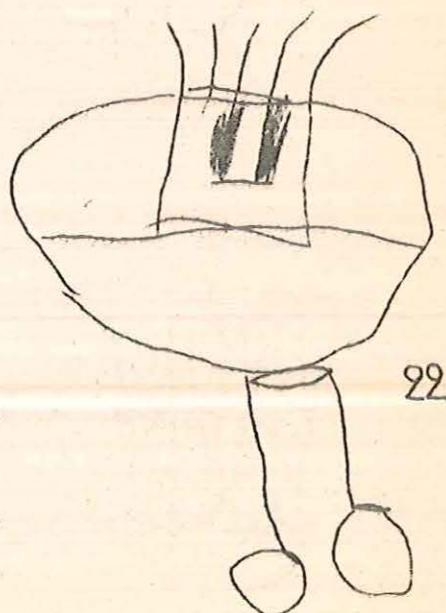
20



21

Et la bizarre et artistique réalisation de Didi 410

Dessin 21



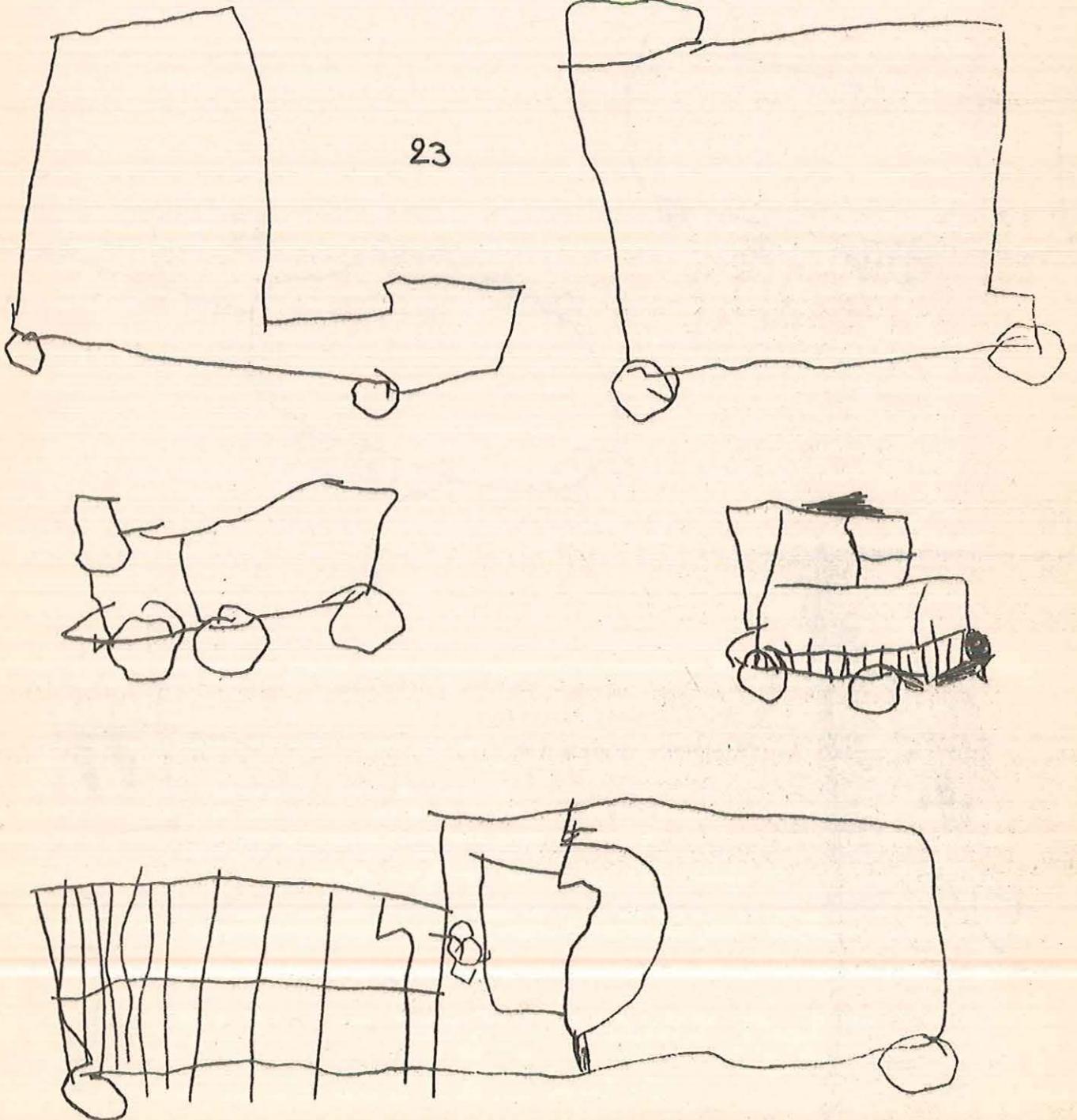
22

Et ce genre d'auto-avion ou personnage

Dessin 22

Nous arrivons, à cet âge, à une sorte de maturité. La page de Georges 311 est comme une synthèse de l'évolution à ce stade. Il y a là l'auto à 2 roues, l'auto à 4 roues plus perfectionnée (des stades précédents) et en avance sur ce stade deux autos qui annoncent les conquêtes à venir.

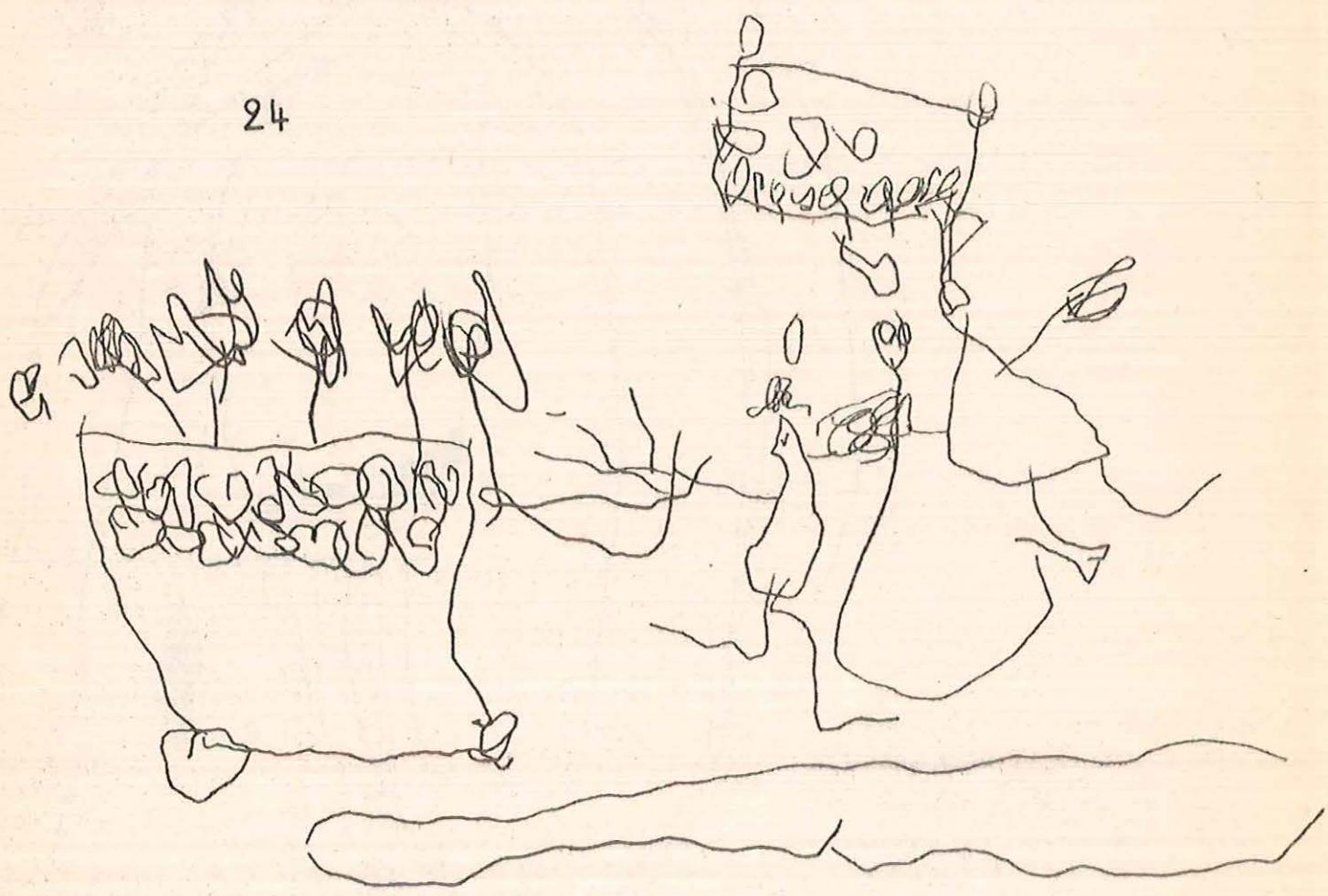
Dessin 23



Et Chantal 311 nous donne une auto enguirlandée que précède une farandole diabolique

Dessin 24

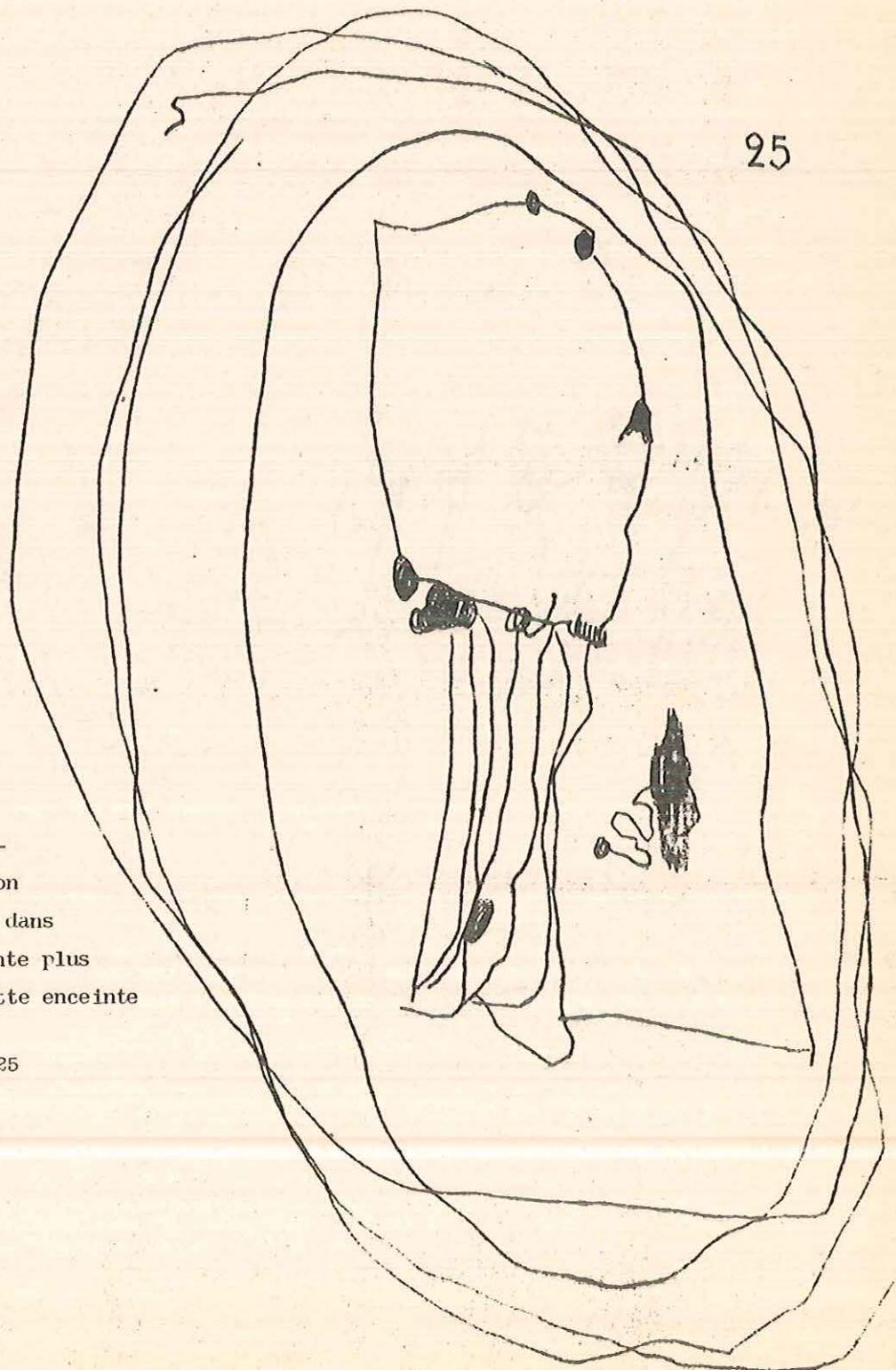
24



# La vie de l'auto

On remarquera que jusqu'à cet âge (1000), l'auto est presque exclusivement carcasse et roue. Elle n'est pas encore habitée. Aucun moyen de traction n'est prévu.

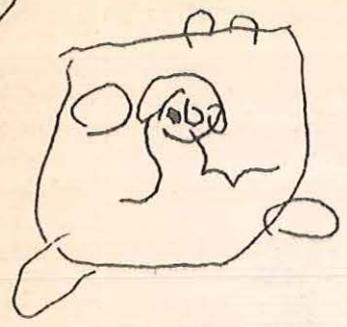
25



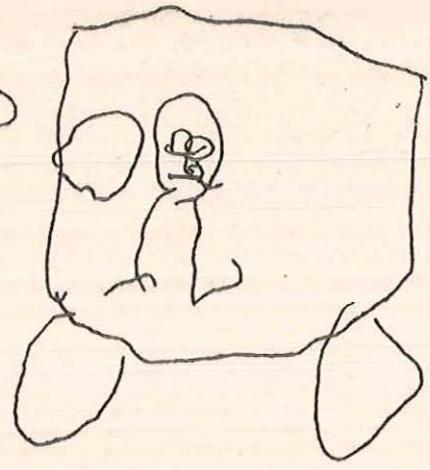
La technique nous paraît s'apparenter à celle de la construction des maisons que nous étudierons dans une prochaine genèse: une enceinte plus ou moins imprécise - et dans cette enceinte La Vie.

Yannik 311 - Dessin 25

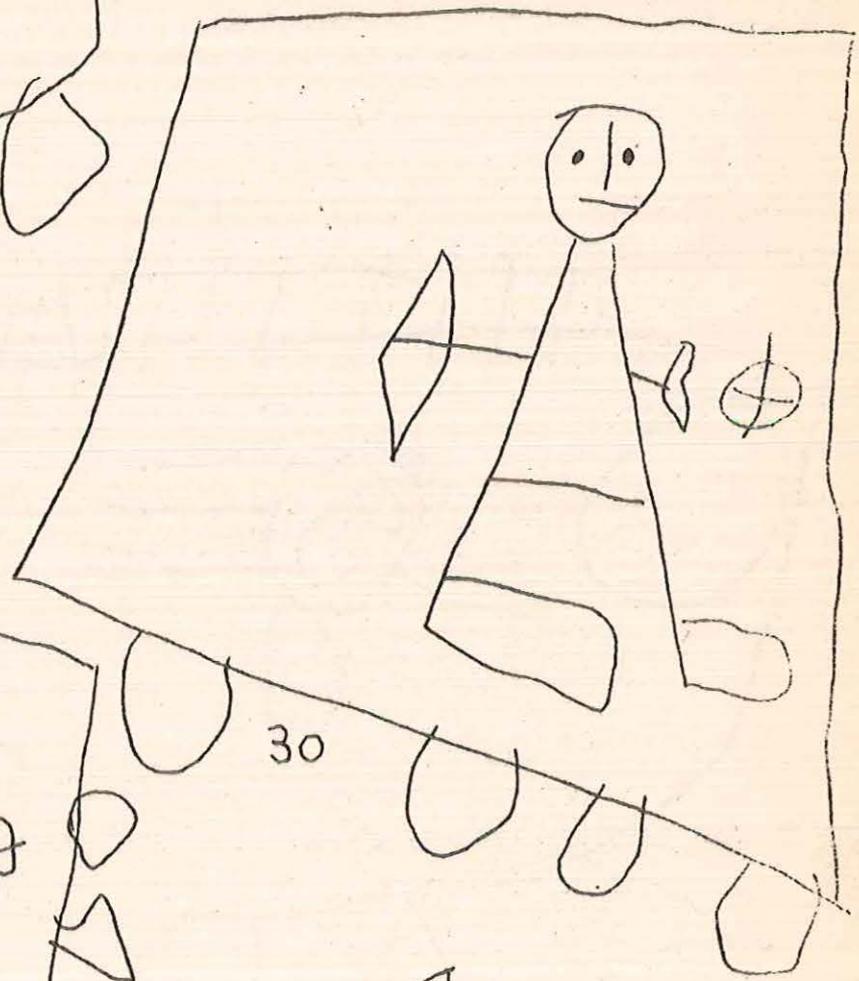
Nous verrons alors, dans des formes à peine évoluées, s'animer l'auto avec d'une part le chauffeur, plus tard les passagers et les attributs nouveaux de l'auto et notamment le volant, les roues, le moteur, la remorque.



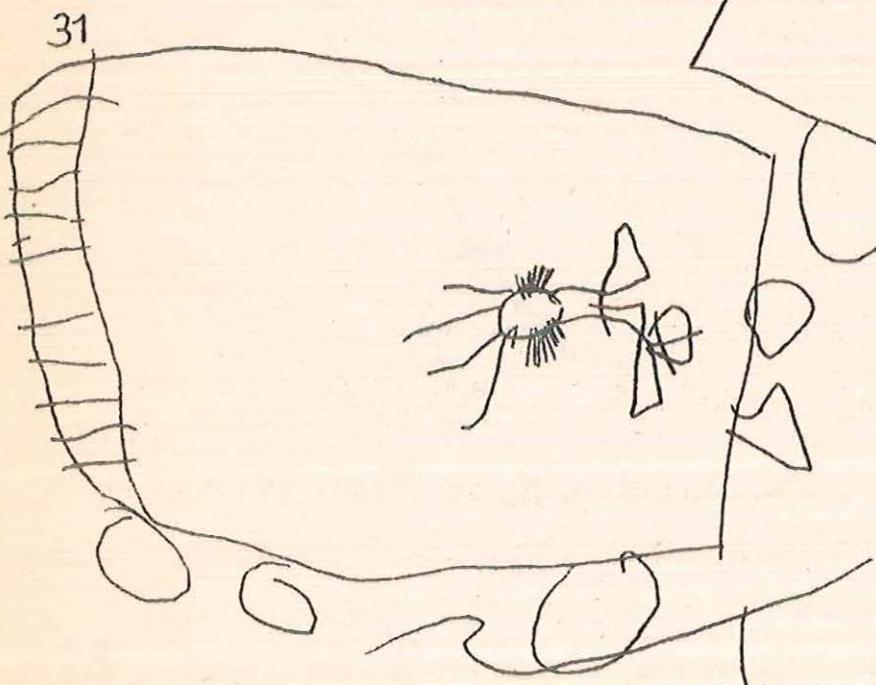
29



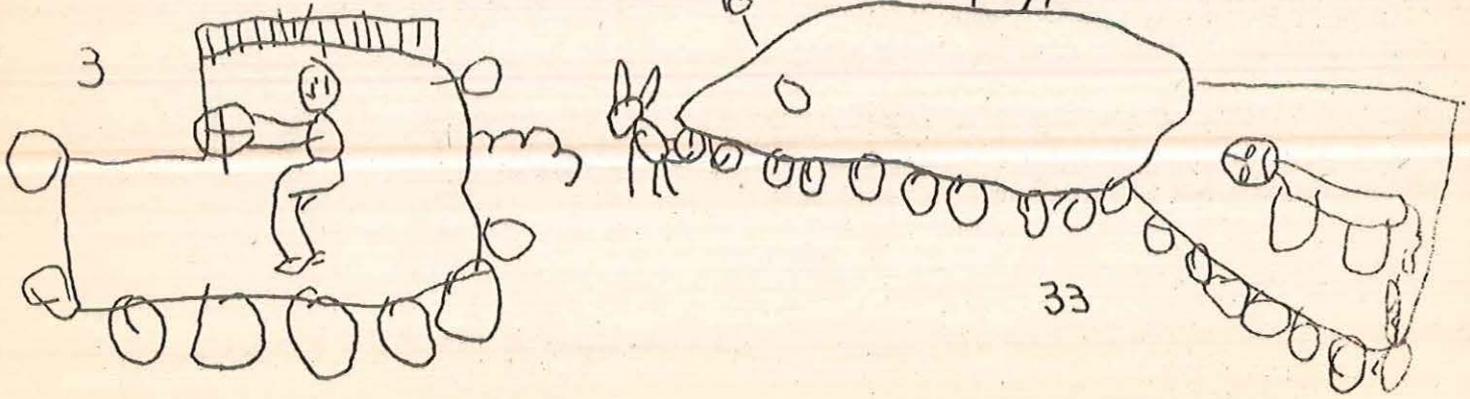
- Florence 401 - dessin 29
- Marylise 402 - dessin 30
- Jean Luc 404 - dessin 31
- Geneviève 405 - dessin 32
- Paule 405 - dessin 33



30



31



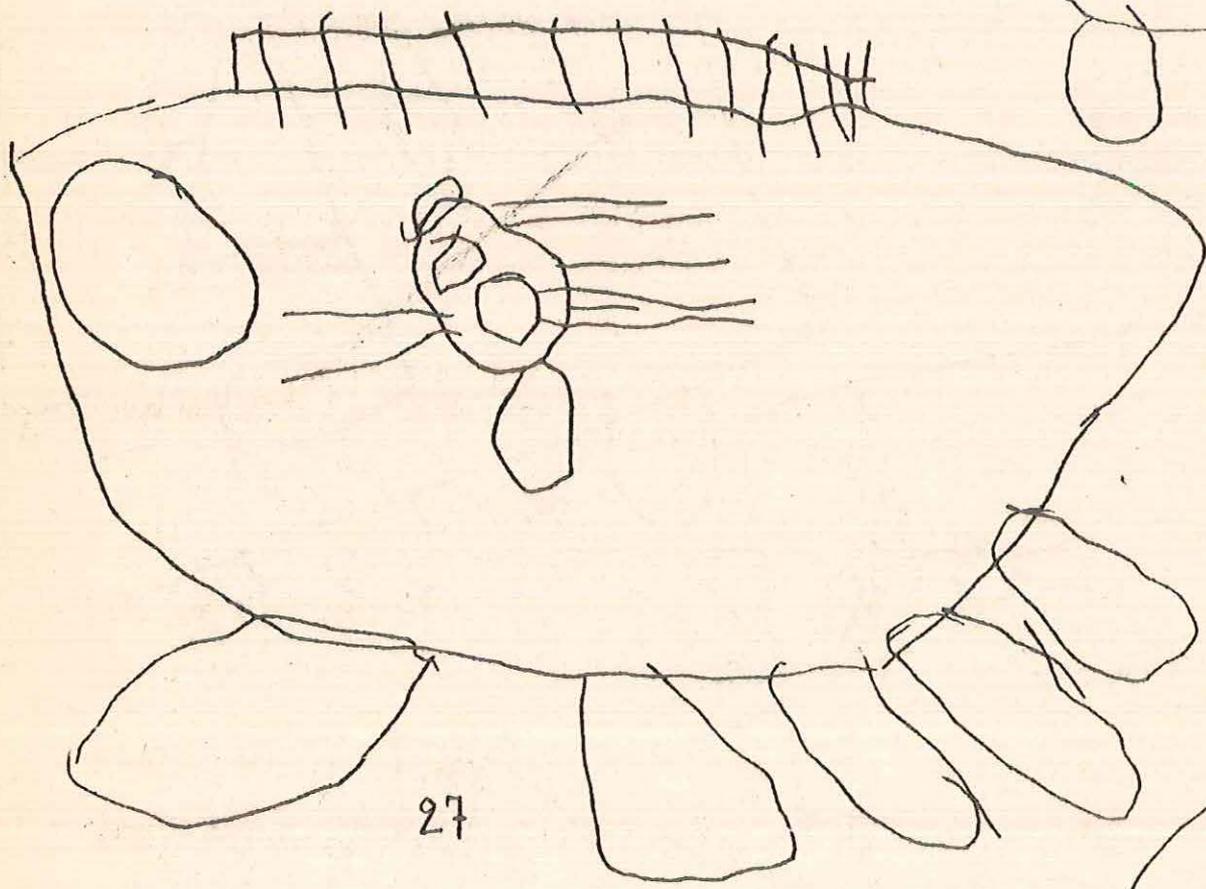
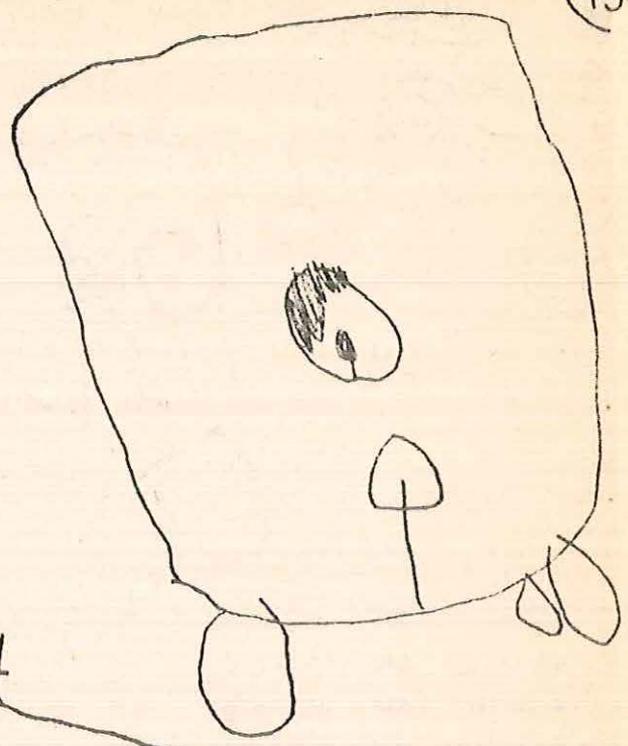
33

3

La vie naissante, comme un germe, dans l'auto de Serge (400)

Dessin 26

26



27

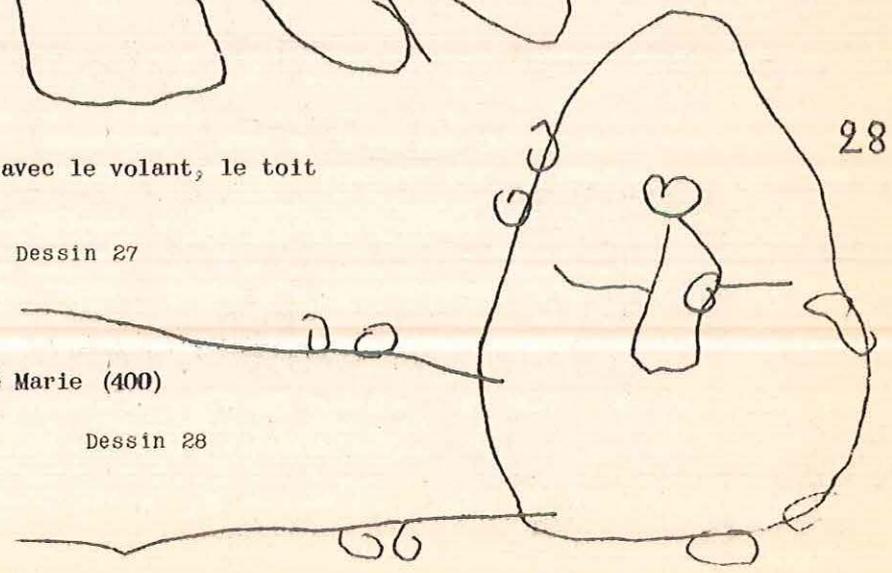
De Gildas l'auto aux grandes roues avec le volant, le toit et au centre le conducteur (400)

Dessin 27

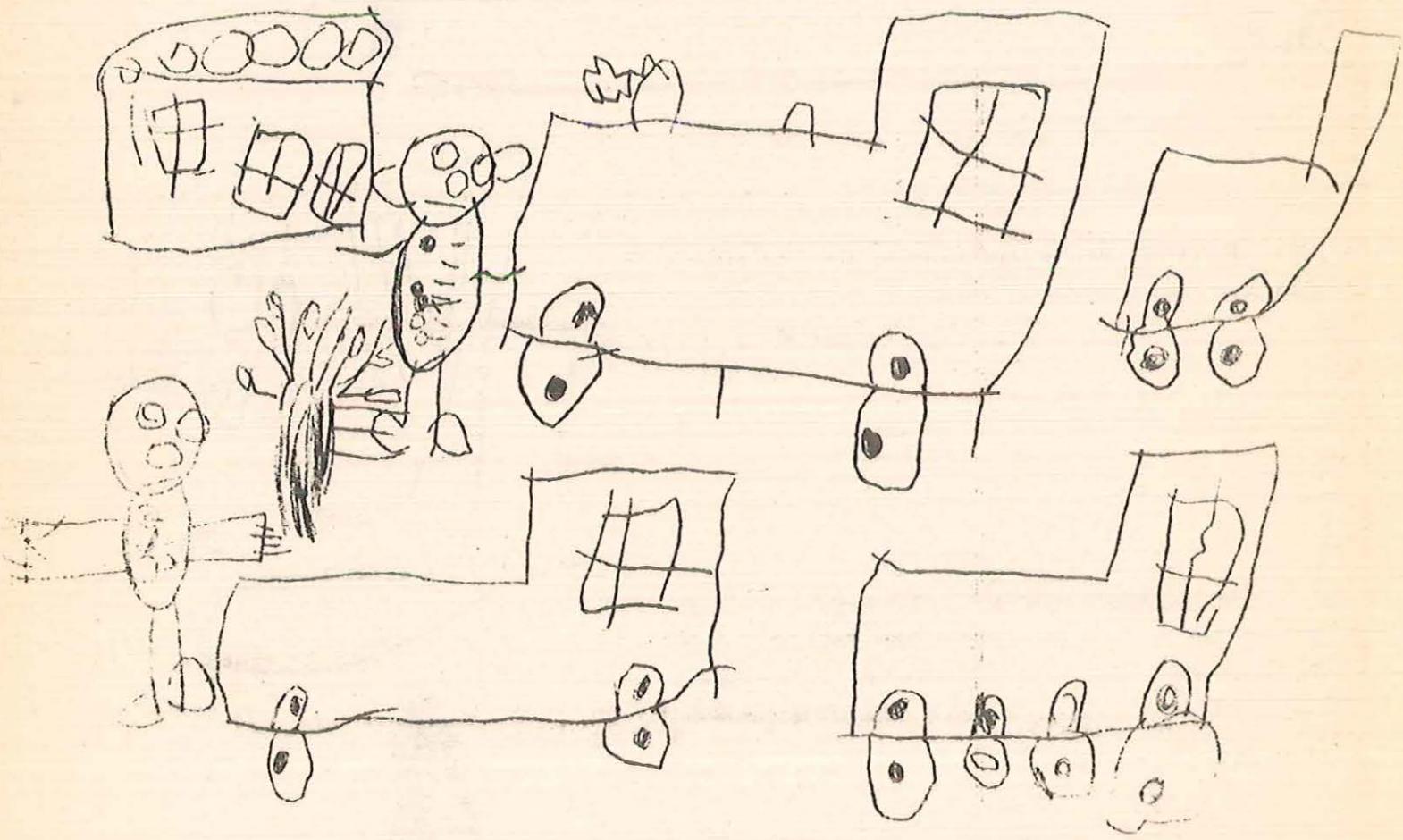
Réalisation à peu près identique de Marie (400)

Dessin 28

28



Pendant longtemps l'enfant reste indécis, dans ses dessins, sur la représentation des roues. L'allure générale devient normale, la portière et la cabine du "Monsieur qui conduit" seront dessinées d'une façon très approchante, mais faut-il représenter deux roues seulement, les autres étant de l'autre côté?

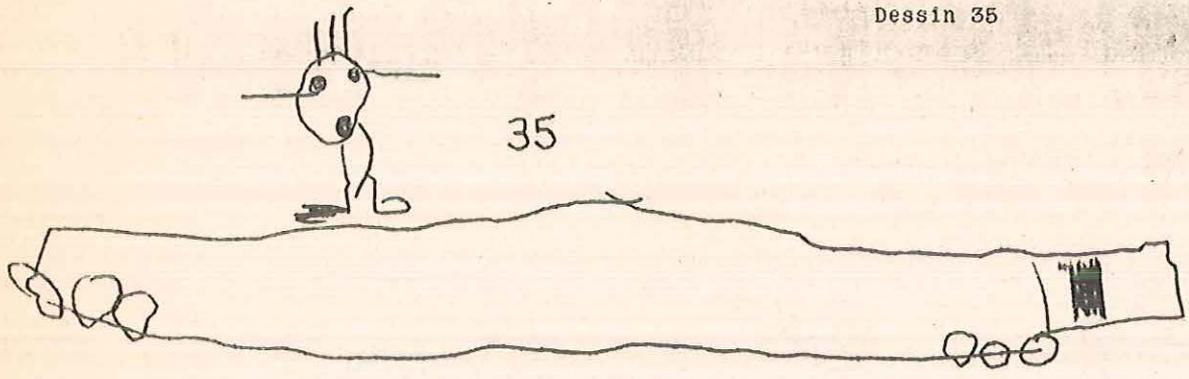


A 405, Christine a une façon particulière de dessiner les roues. Ces doubles cercles représentent sans doute dans son esprit les roues couplées dont l'une devrait être invisible.

Dessin 34

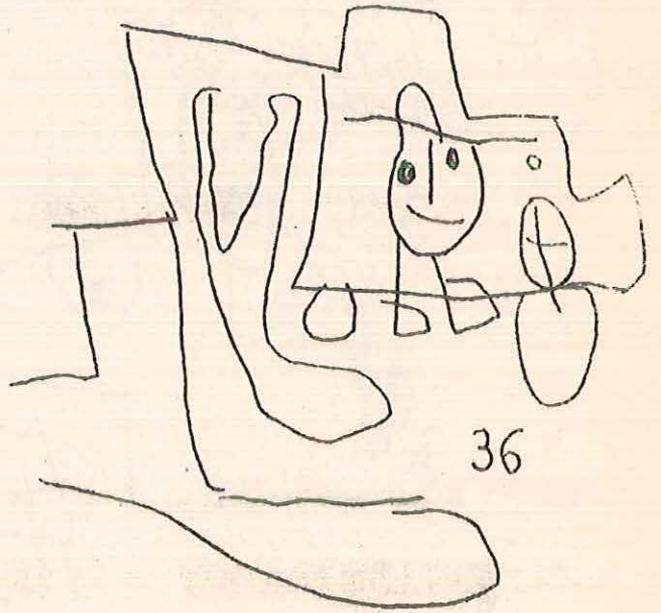
Marie ( 405 ) reste encore indécise sur le nombre de roues et place le chauffeur au-dessus de l'auto-camion.

Dessin 35

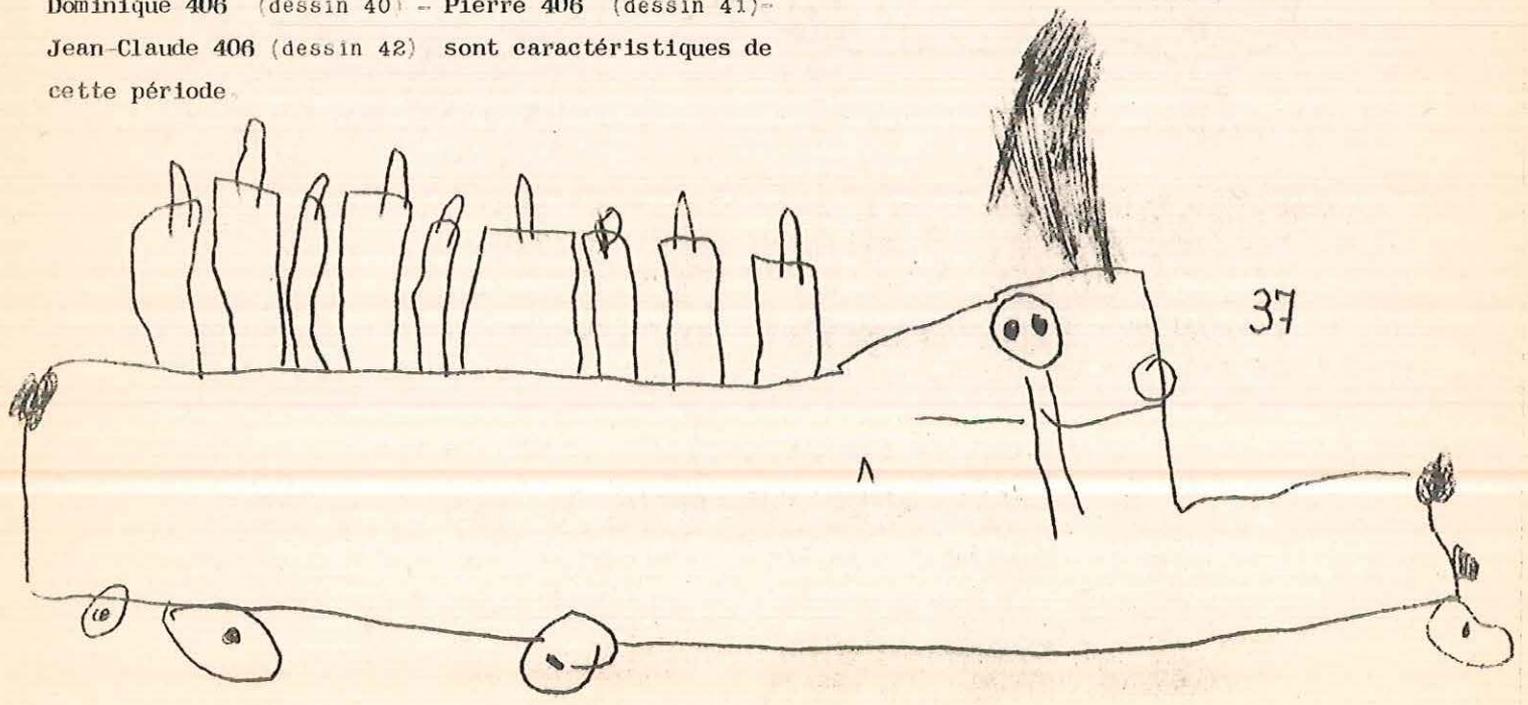


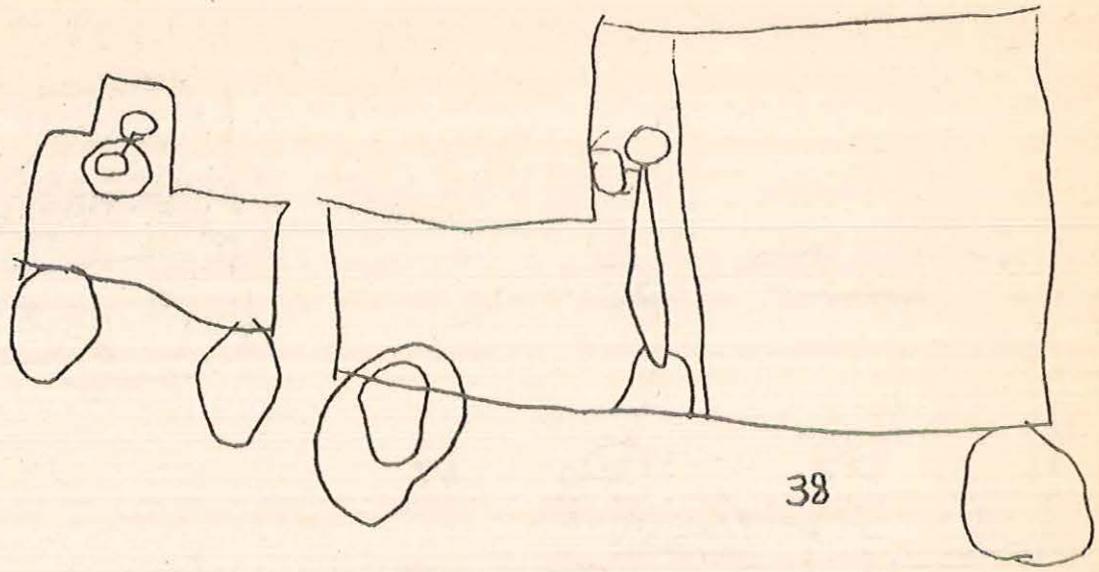
Marylise 406 a tout indiqué: auto, portière, chauffeur, route autour de l'auto.

Dessin 36

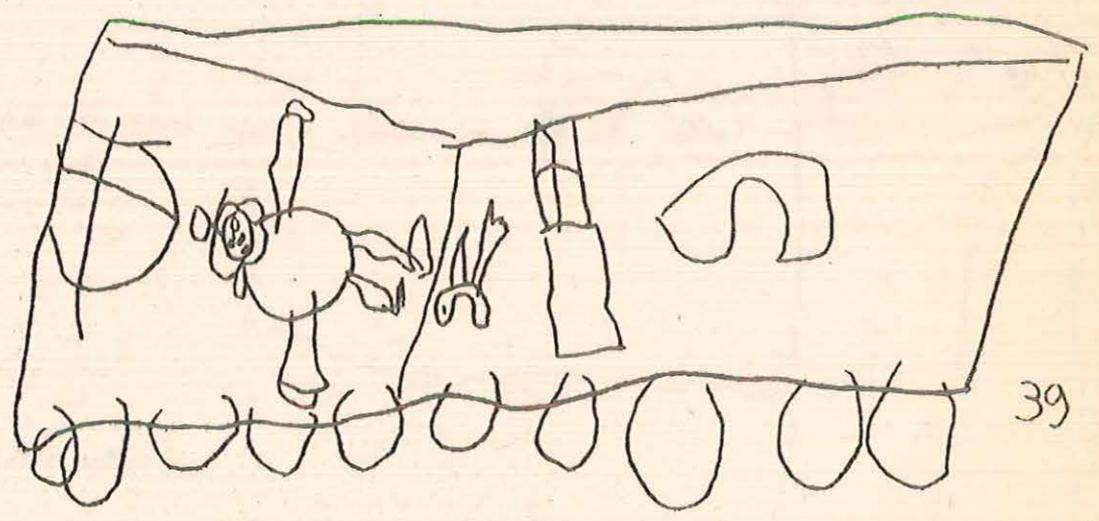


Les documents suivants : Gilles 406 (dessin 37 ) Gilbert 406 (dessin 38) - Marie-Aude 406 (dessin 39) Dominique 406 (dessin 40) - Pierre 406 (dessin 41)- Jean-Claude 406 (dessin 42) sont caractéristiques de cette période.

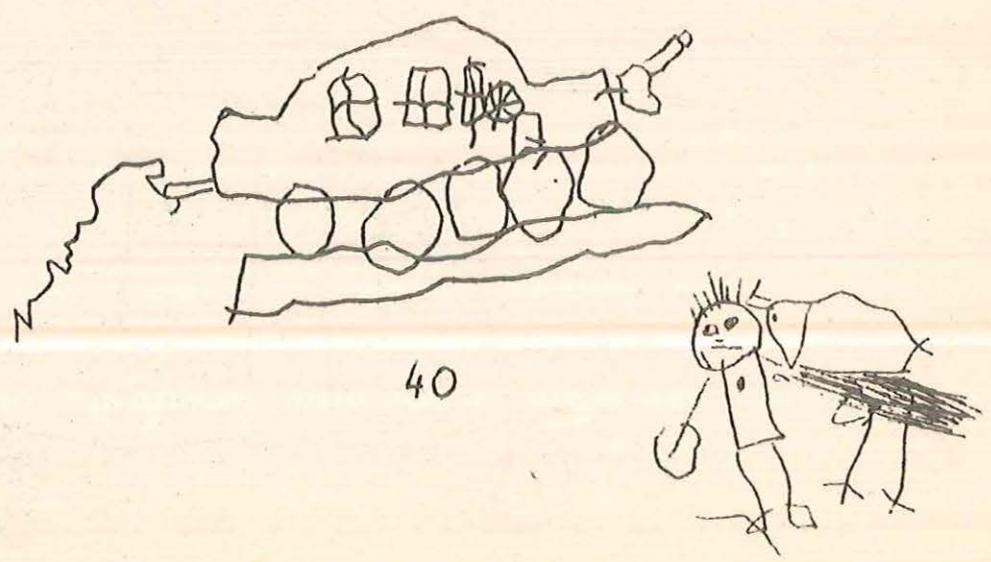




38



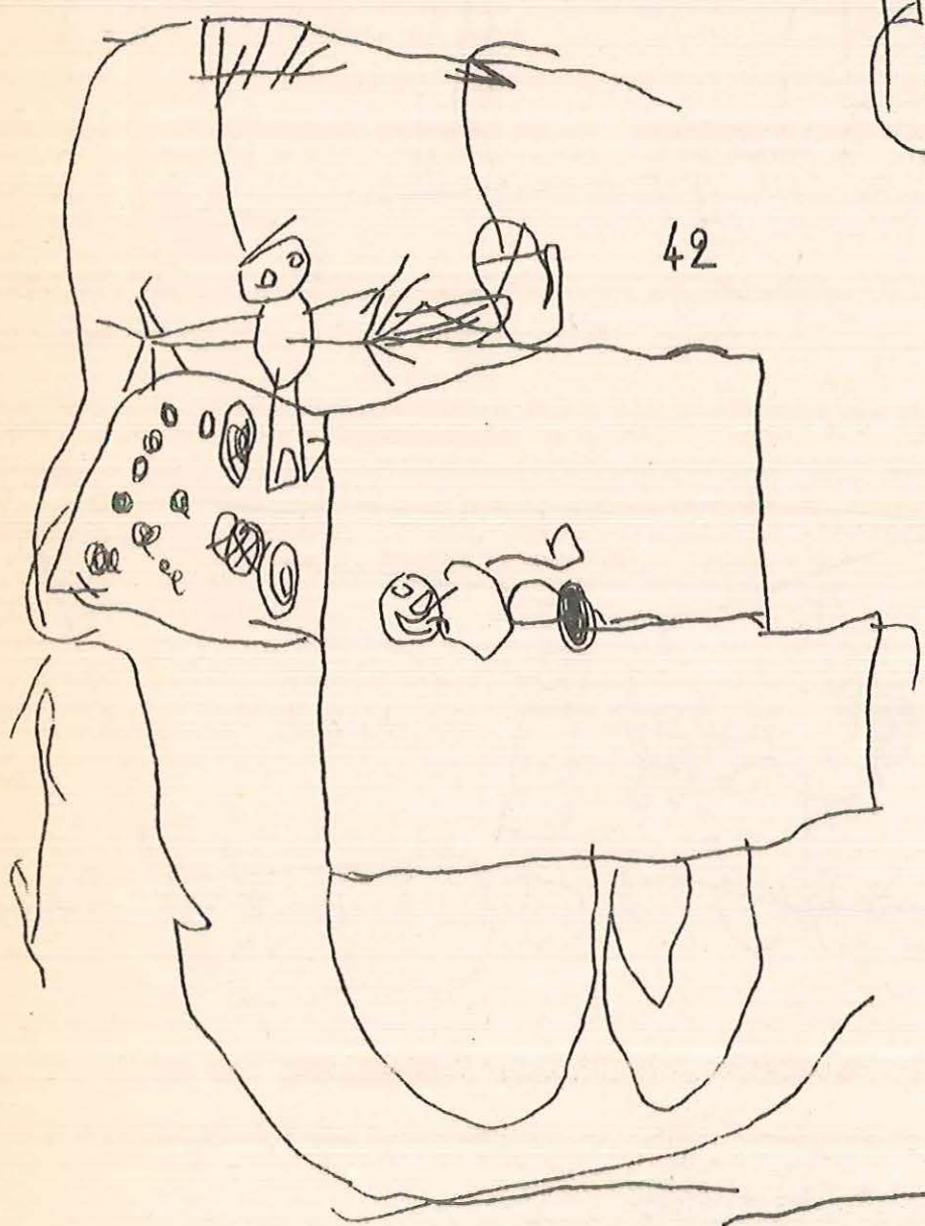
39



40



41



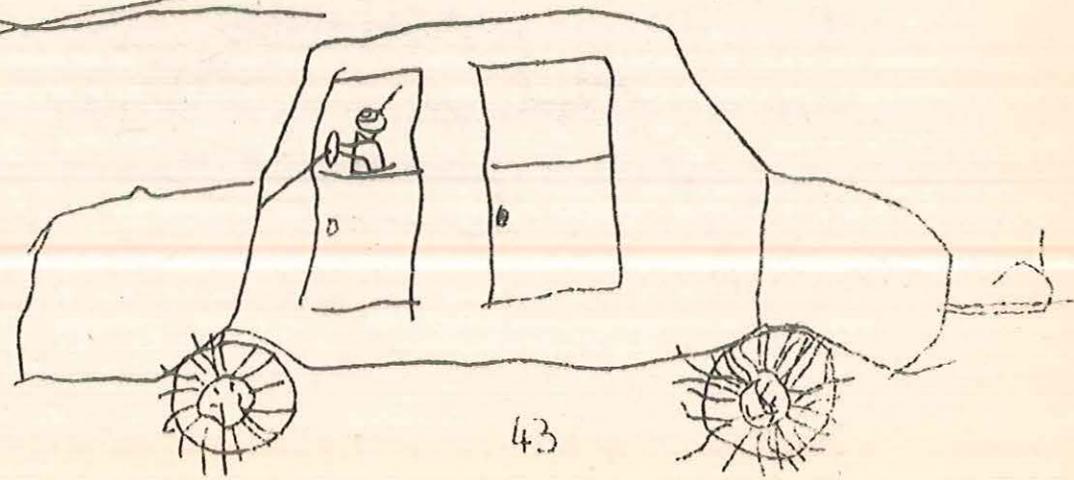
42

C'est vers 408 que nous voyons apparaître l'auto dans sa forme à peu près définitive.

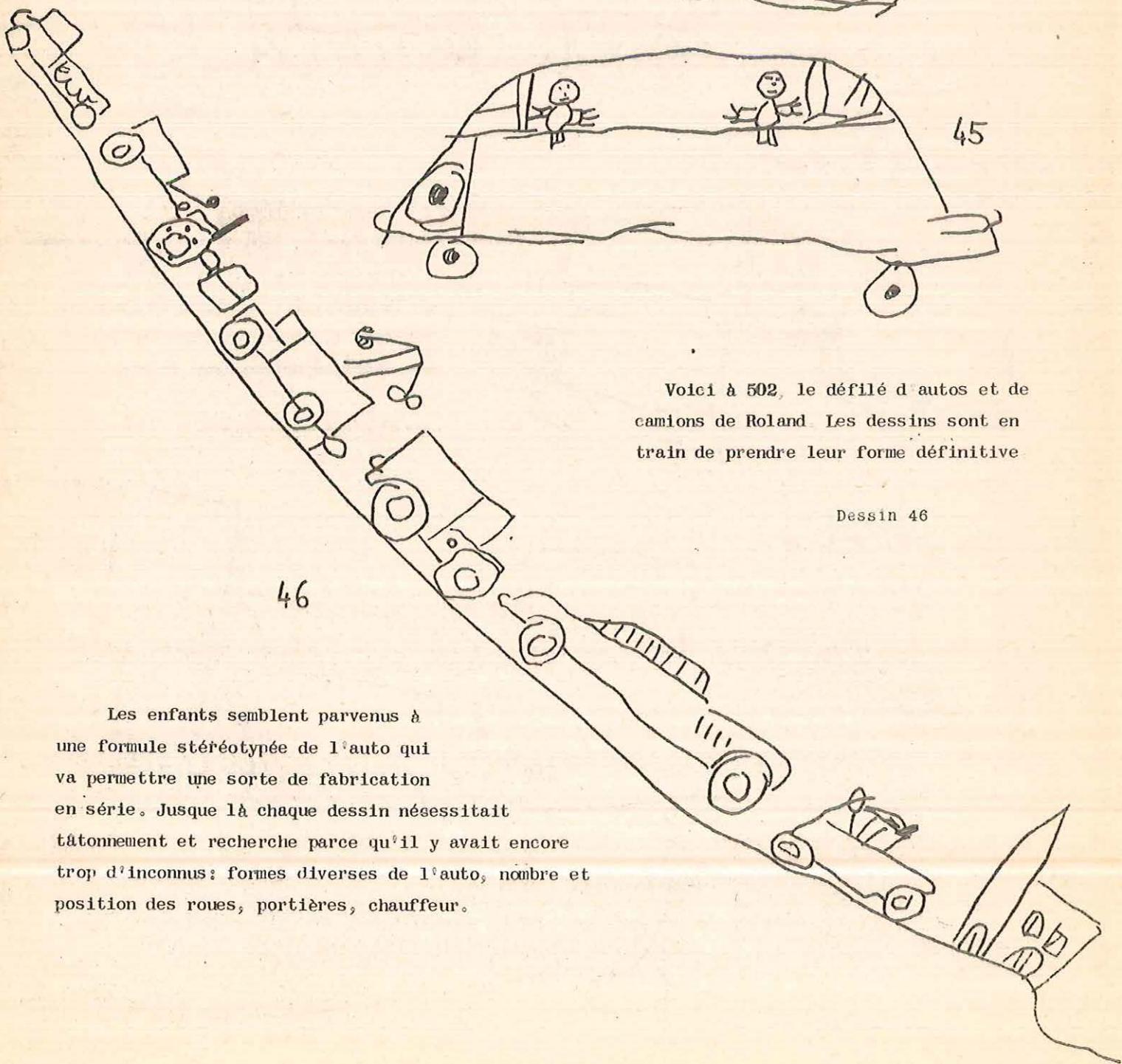
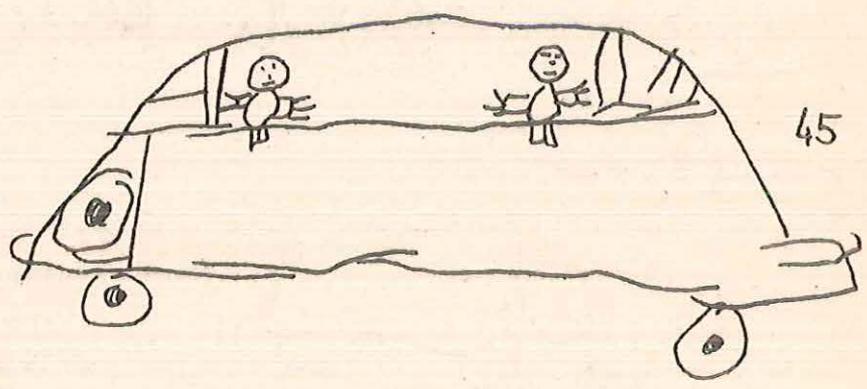
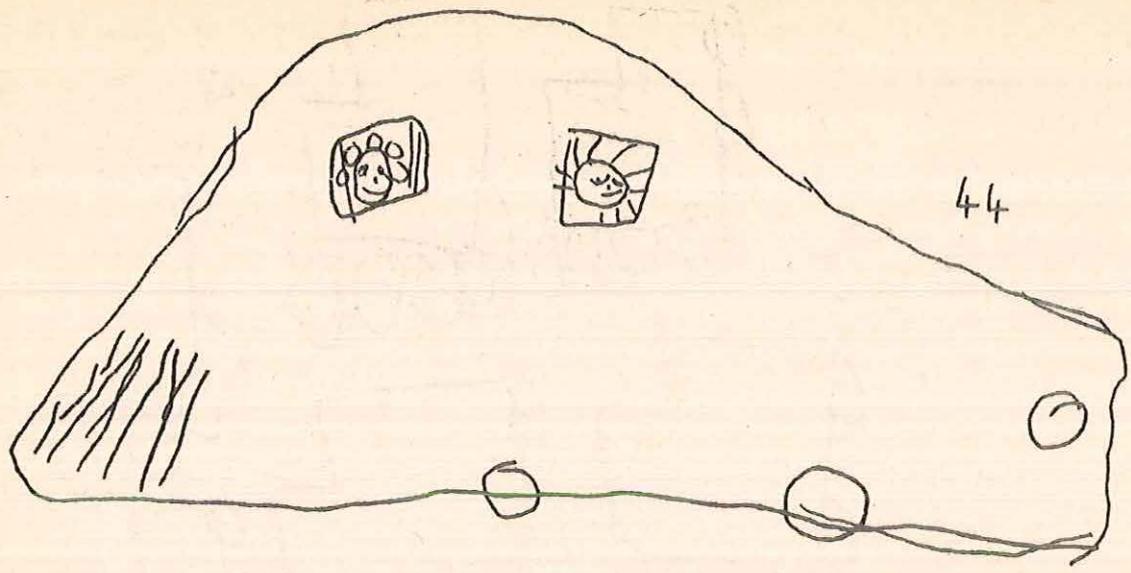
Yvon 408 (dessin 43 )-

Joël 408 ( dessin 44)

Christian 408 (dessin 45)



43

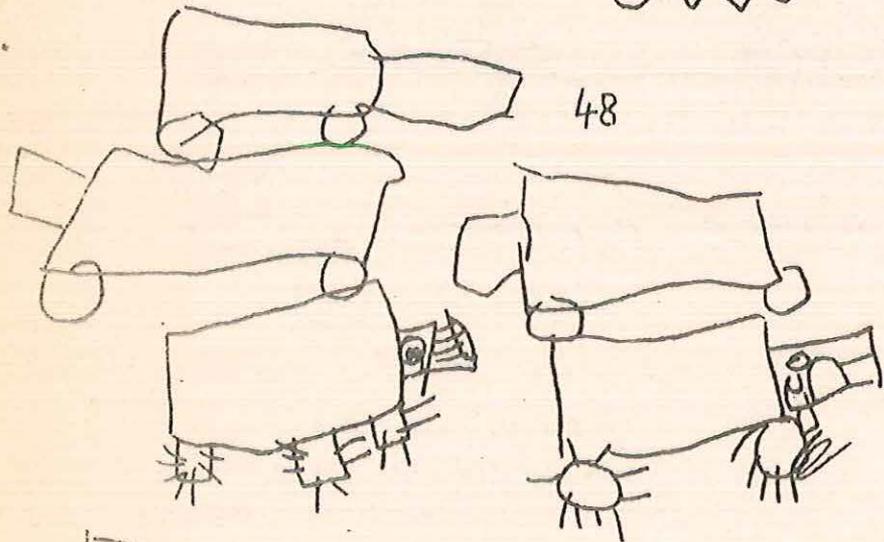
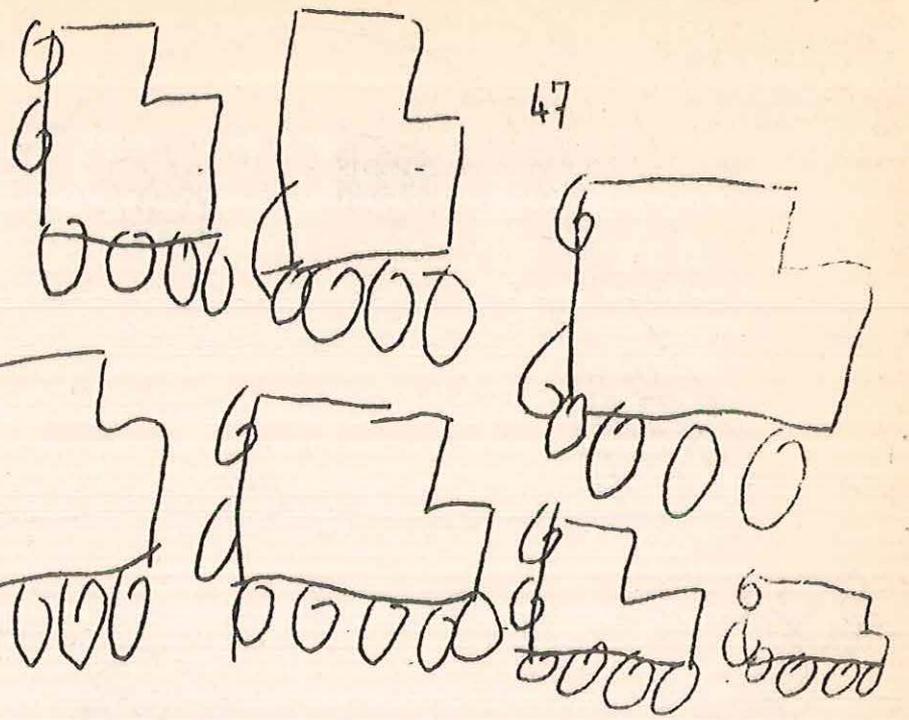


Voici à 502, le défilé d' autos et de camions de Roland. Les dessins sont en train de prendre leur forme définitive.

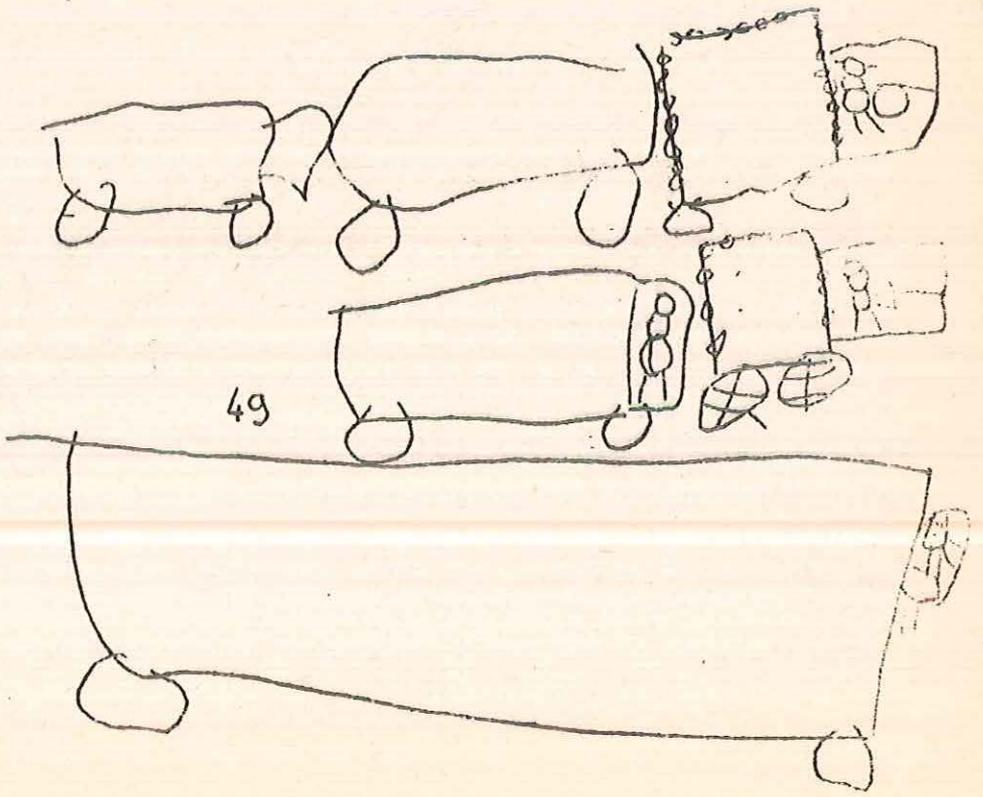
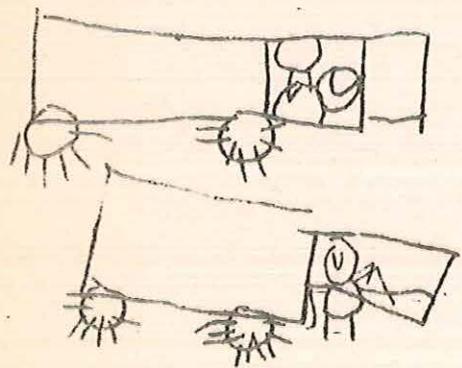
Dessin 46

Les enfants semblent parvenus à une formule stéréotypée de l'auto qui va permettre une sorte de fabrication en série. Jusque là chaque dessin nécessitait tâtonnement et recherche parce qu'il y avait encore trop d'inconnus: formes diverses de l'auto, nombre et position des roues, portières, chauffeur.

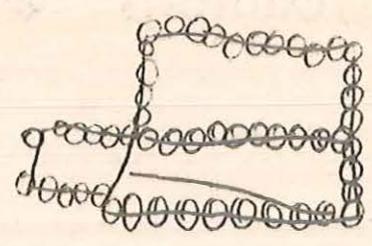
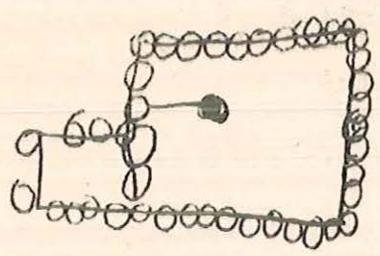
Maintenant tous ces éléments sont passés dans l'automatisme. C'est pourquoi nous trouvons à cet âge 505 à 600 des planches entières d'autos dessinées mécaniquement.



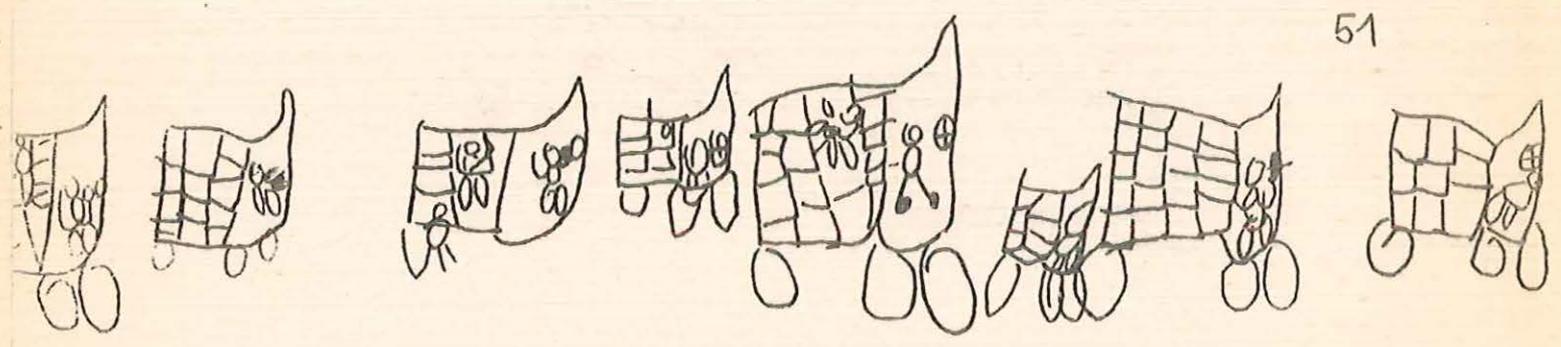
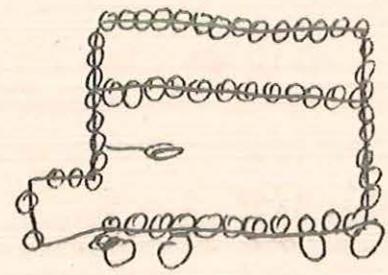
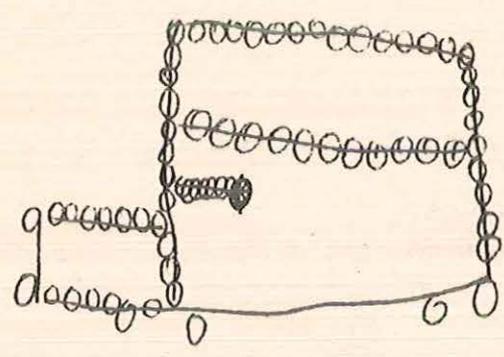
L'enfant a réussi un prototype comme il réussit à sauter un caniveau. Il a vaincu la difficulté. Pendant longtemps il répètera l'acte réussi pour le faire passer dans son automatisme de vie.



- Odile 503 dessin 47
- Guy 505 dessins 48 et 49
- Daniel 600 dessin 50
- Alain 506 dessin 51



50



51

Nous allons arreter pour l'instant à 600 notre gènese au moment où l'auto est fixée dans ses formes et où nous n'aurons plus guère à enregistrer des perfectionnements techniques pour étudier quelques aspects particuliers de l'évolution.

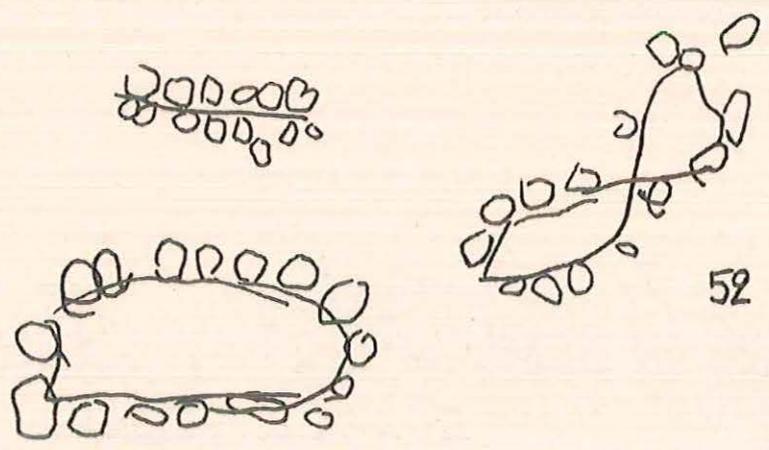
24)

# IV Camions et cars

Dans l'élément auto, les enfants sont plus particulièrement attirés par le camion et le car.

Nous avons vu que, dès les premiers graphismes, le nombre de roues est toujours indéfini, les roues étant pour l'enfant le signe de la puissance et de la vitesse.

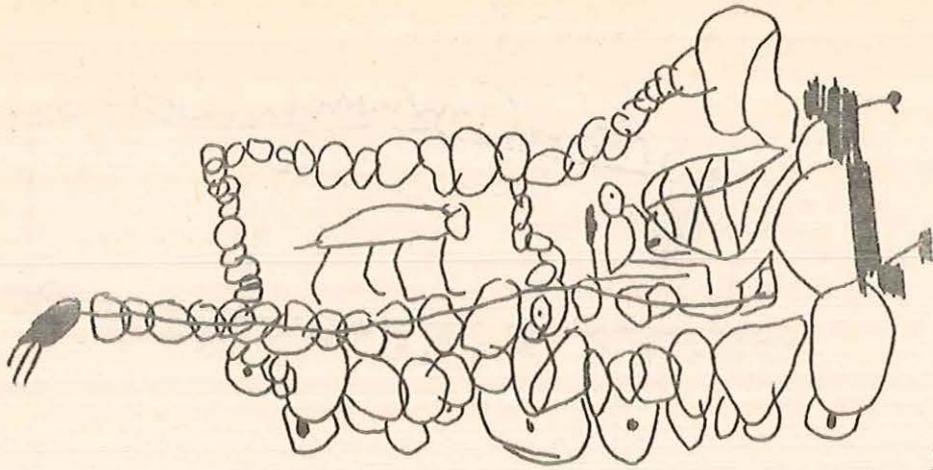
Adélie 600 - dessin 52



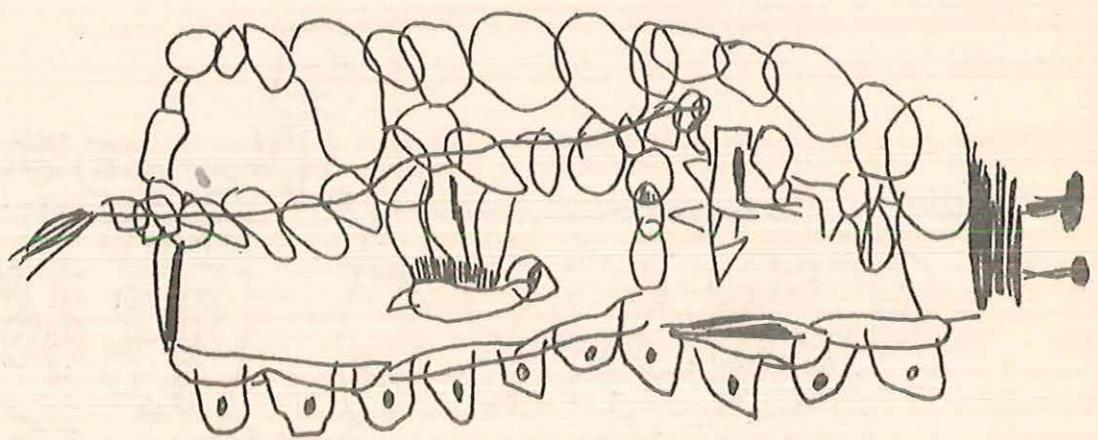
Et comme l'enfant dessine toujours beaucoup de roues, ce sont les camions et les cars qui naissent automatiquement sous son crayon. Il s'aperçoit à posteriori qu'avec de si nombreuses roues son dessin représente plutôt un camion ou un car qu'une auto.

Et nous verrons évoluer d'une façon plus systématique que pour les autos, la formule car et camion.

Dans ces dessins de camions et cars, l'automatisme a beaucoup plus de raisons de se manifester.

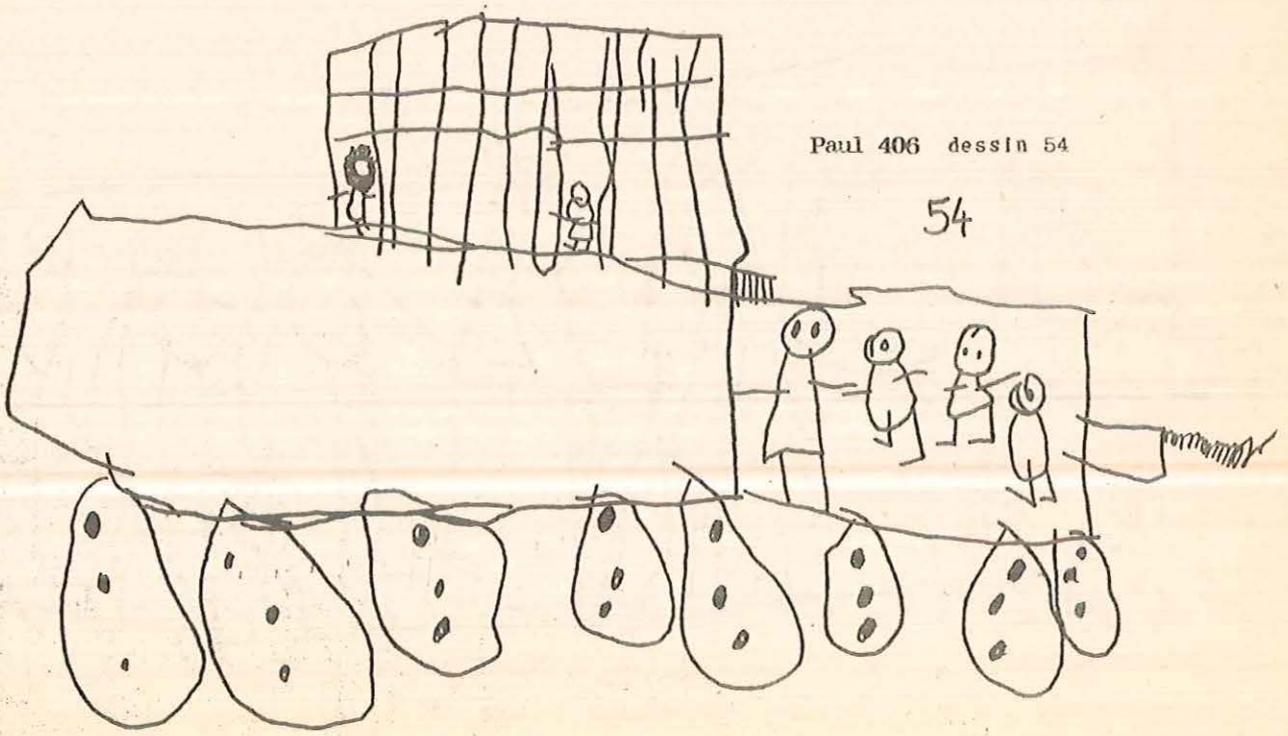


53



A 406, Janot a dessiné une théorie ininterrompue de ronds, ce sont les roues du camion.  
 Il y a juste la place pour y caser le chauffeur et un veau.

Dessin 53



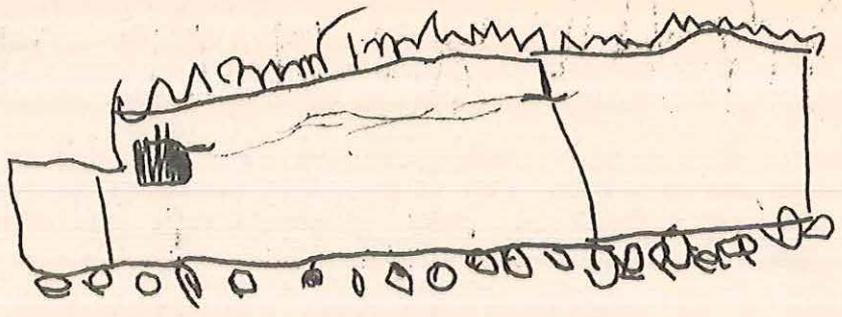
Paul 406 dessin 54

54

A 406, Alain a réussi selon le meme processus un camion.

Dessin 55

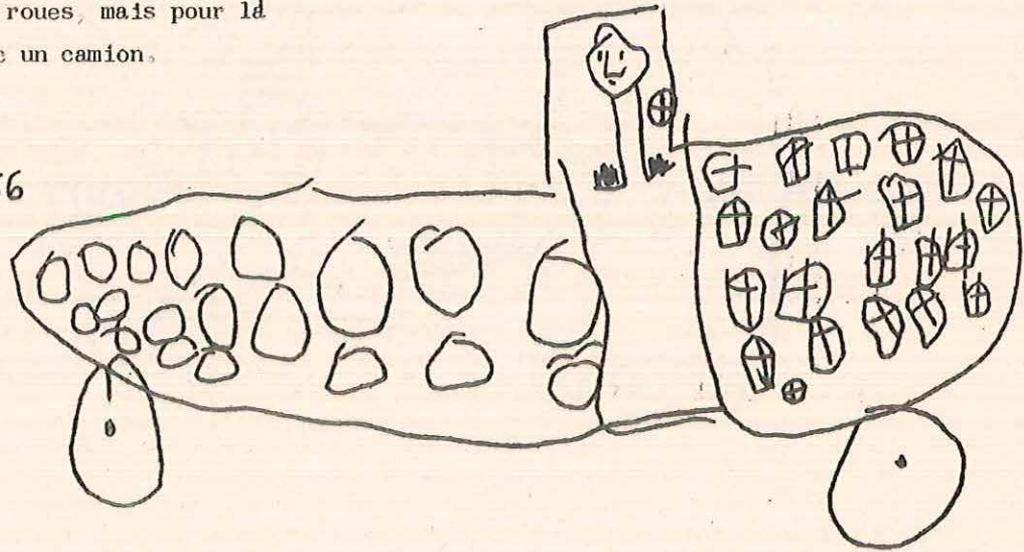
55



Chez Dédé 406, l'automatisme a joué non plus pour les roues, mais pour la charge. C'est donc un camion.

Dessin 56

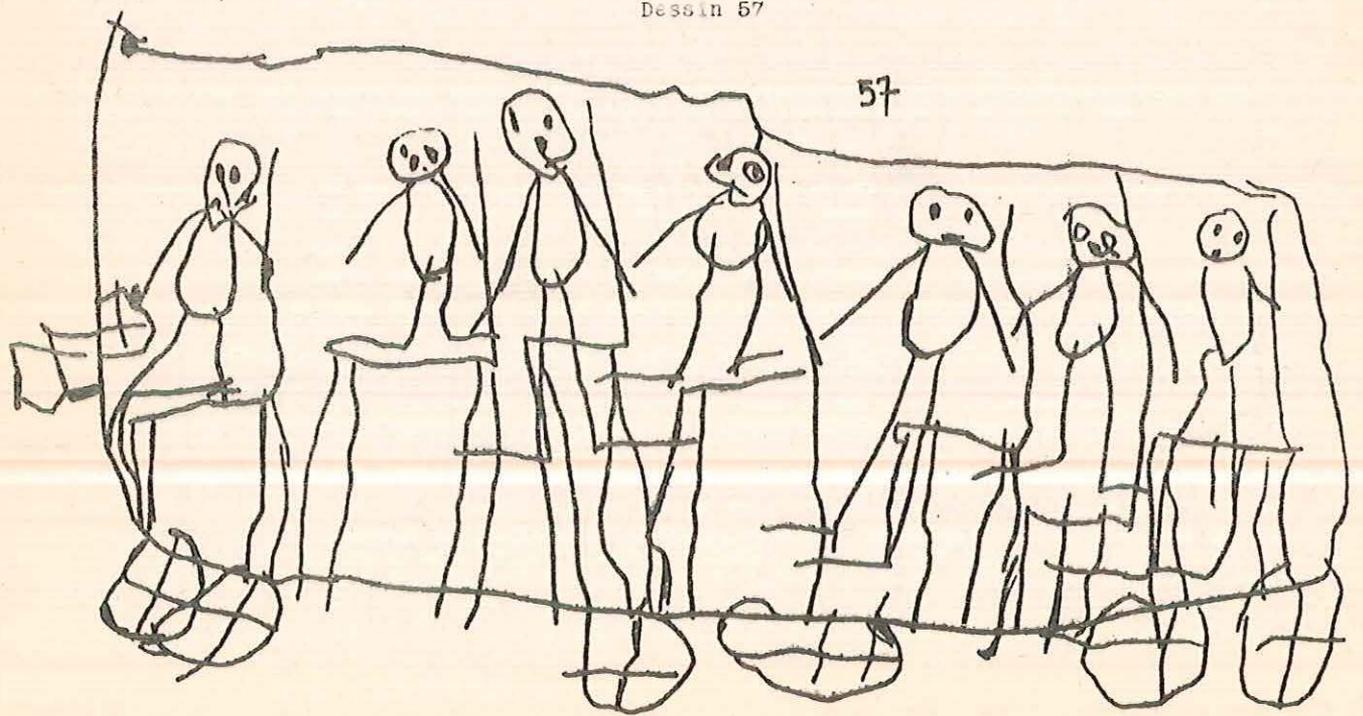
56



Michel à 411 a réussi, par répétition automatique des bonshommes, une fort belle charge

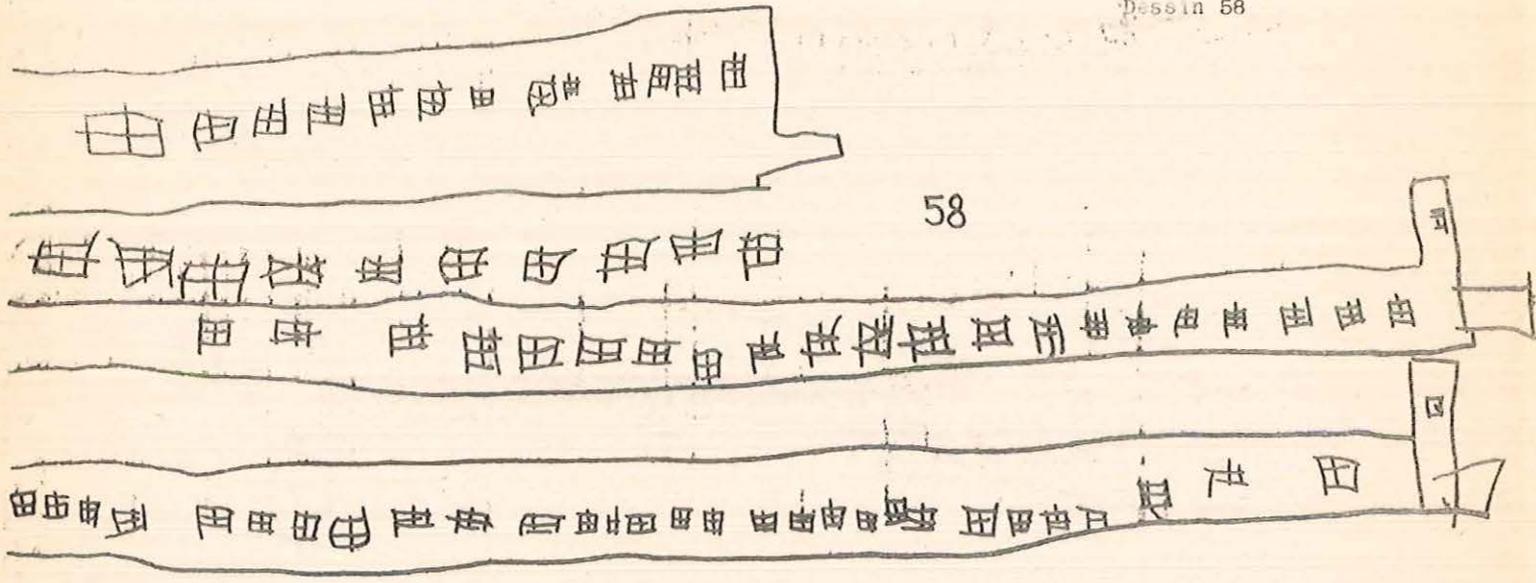
Dessin 57

57



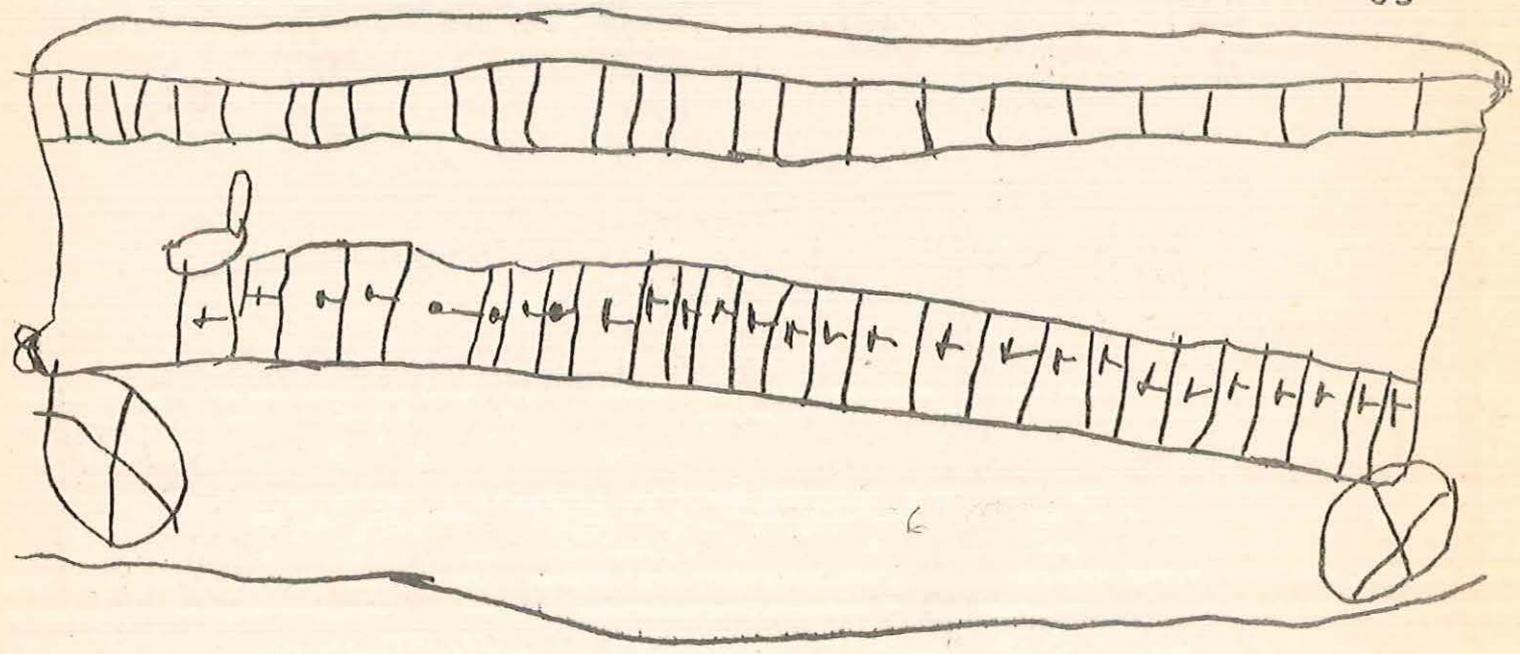
Ou bien alors l'automatisme joue exclusivement dans la répétition des fenetres dessin de Monique 500 qui a oublié les roues. Ce n'en sont pas moins des camions.

Dessin 58



Meme réalisation de Yvan ( 505 ) mais qui lui a ajouté deux roues - Dessin 59

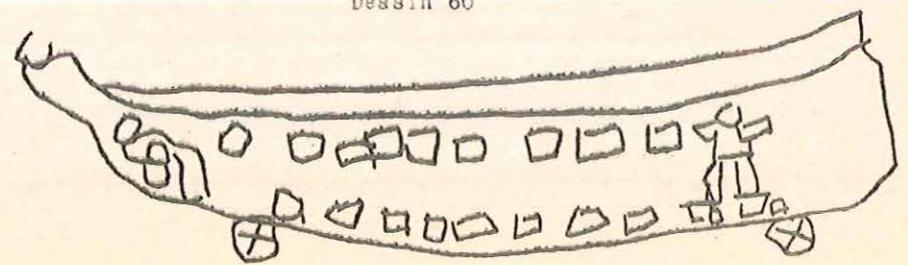
59



A 500 Marc a déjà dans son dessin tous les attributs essentiels du Camion : les deux roues, les fenetres, un passager et même le chauffeur.

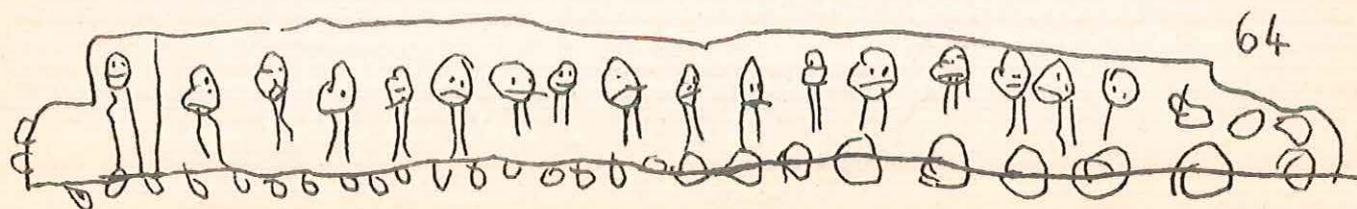
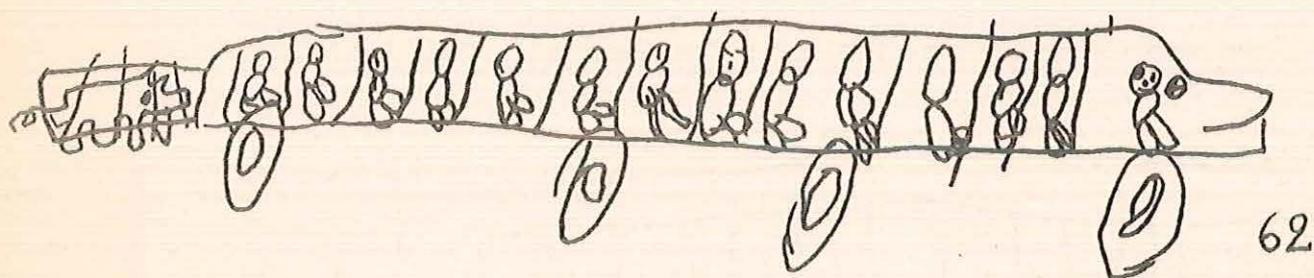
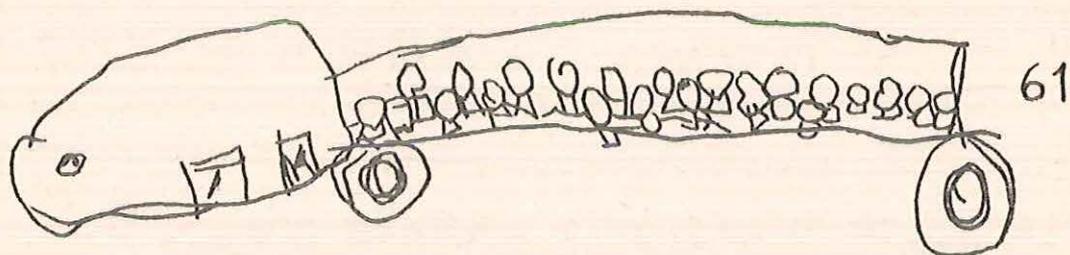
Dessin 60

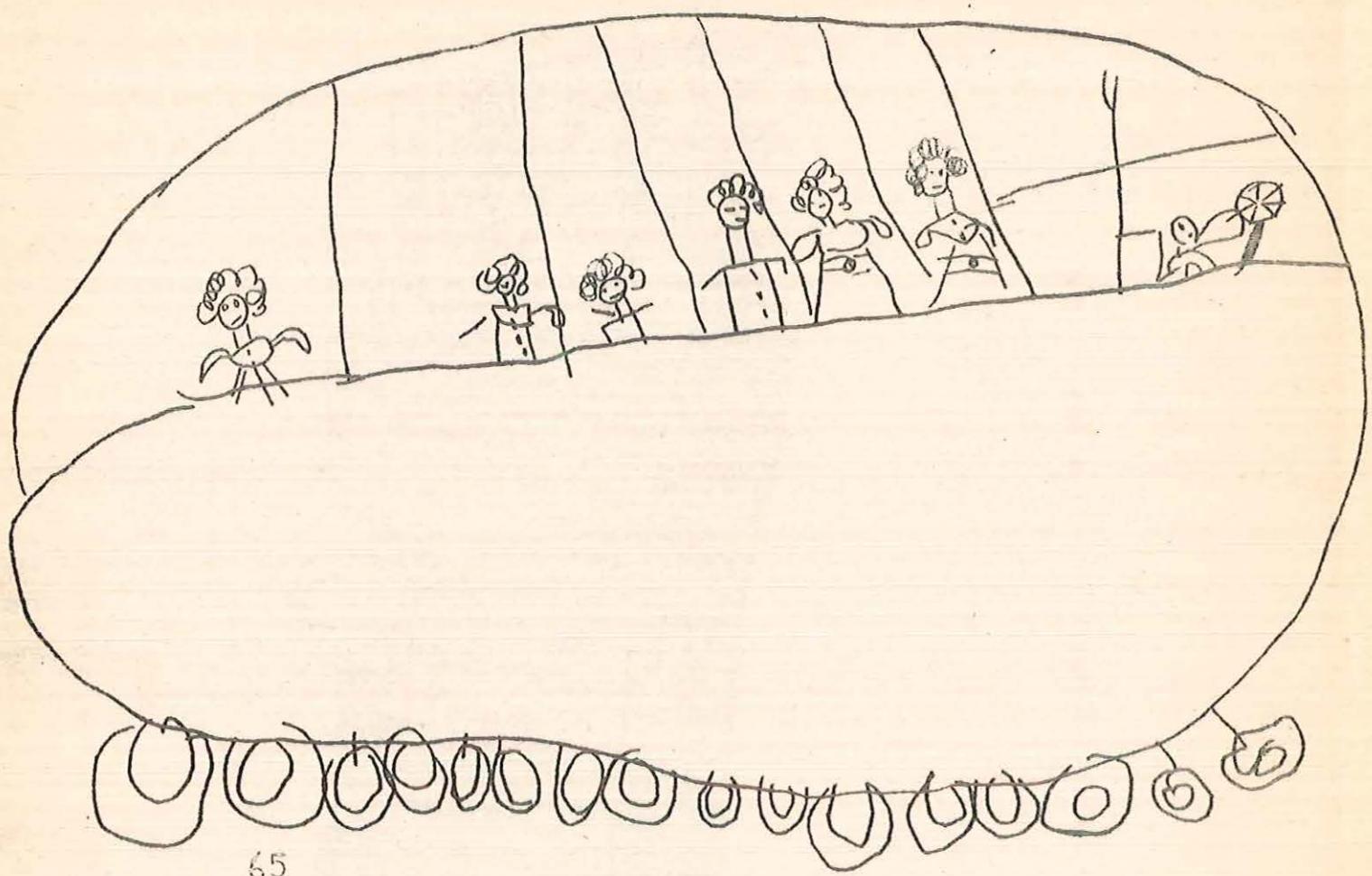
60



Voici maintenant que les fenestres se garnissent l'automatisme jouant parfois tout à la fois pour la production des roues et des fenestres

Maryse	500	dessin 61
Annik	502	dessin 62
Suzy	503	dessin 63
Jean	504	dessin 64

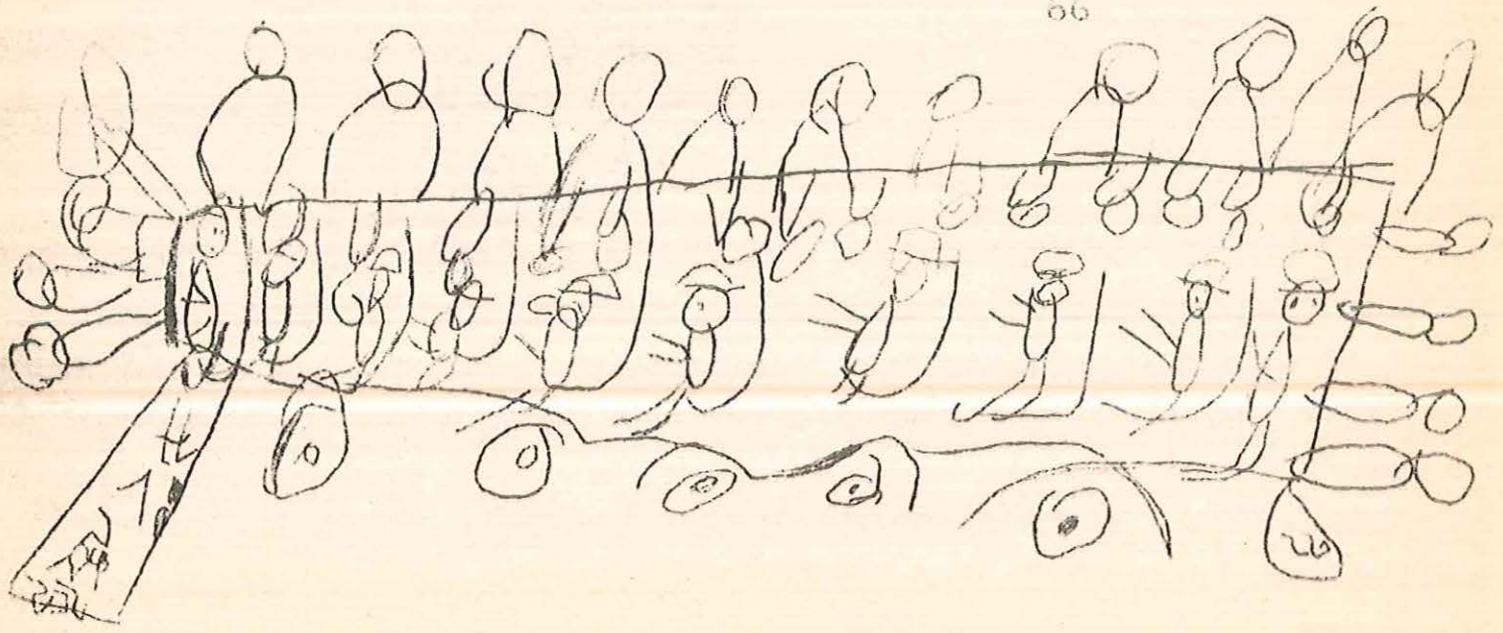




65

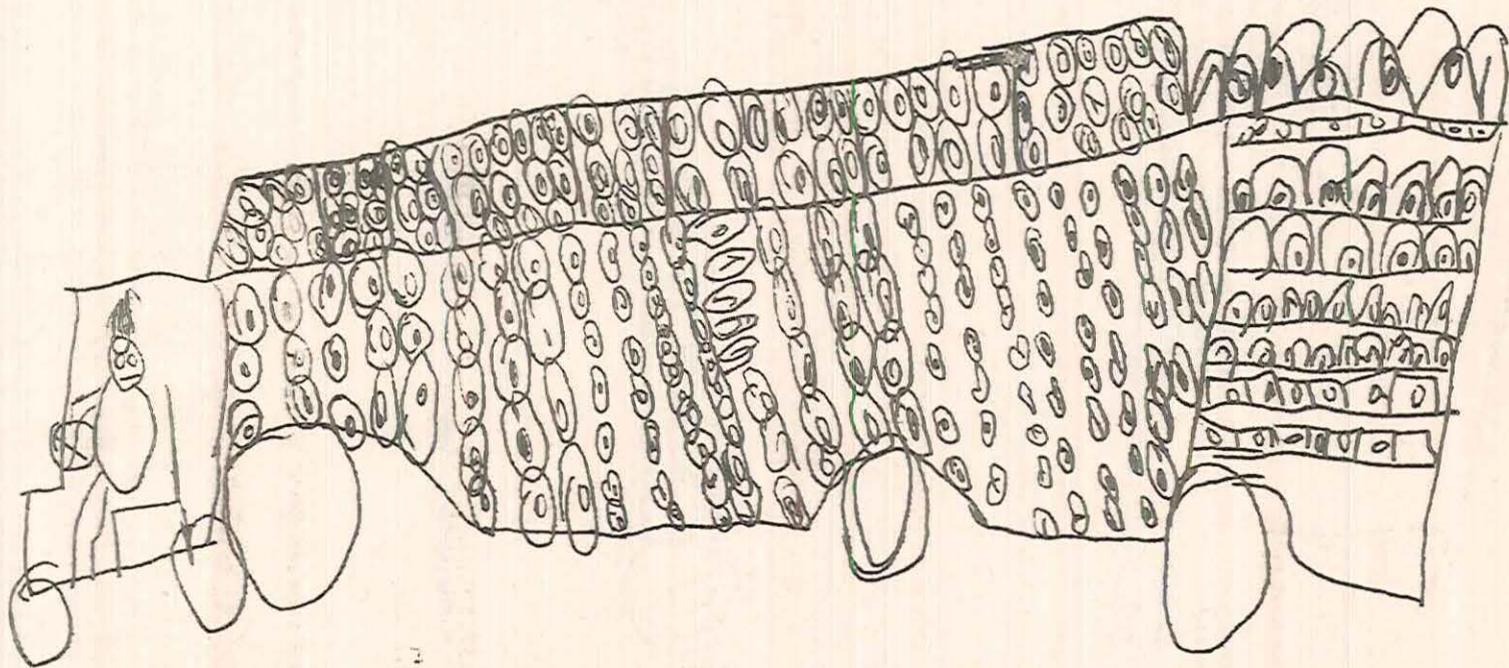
Christian	504	dessin 65
Guy	600	dessin 66

66

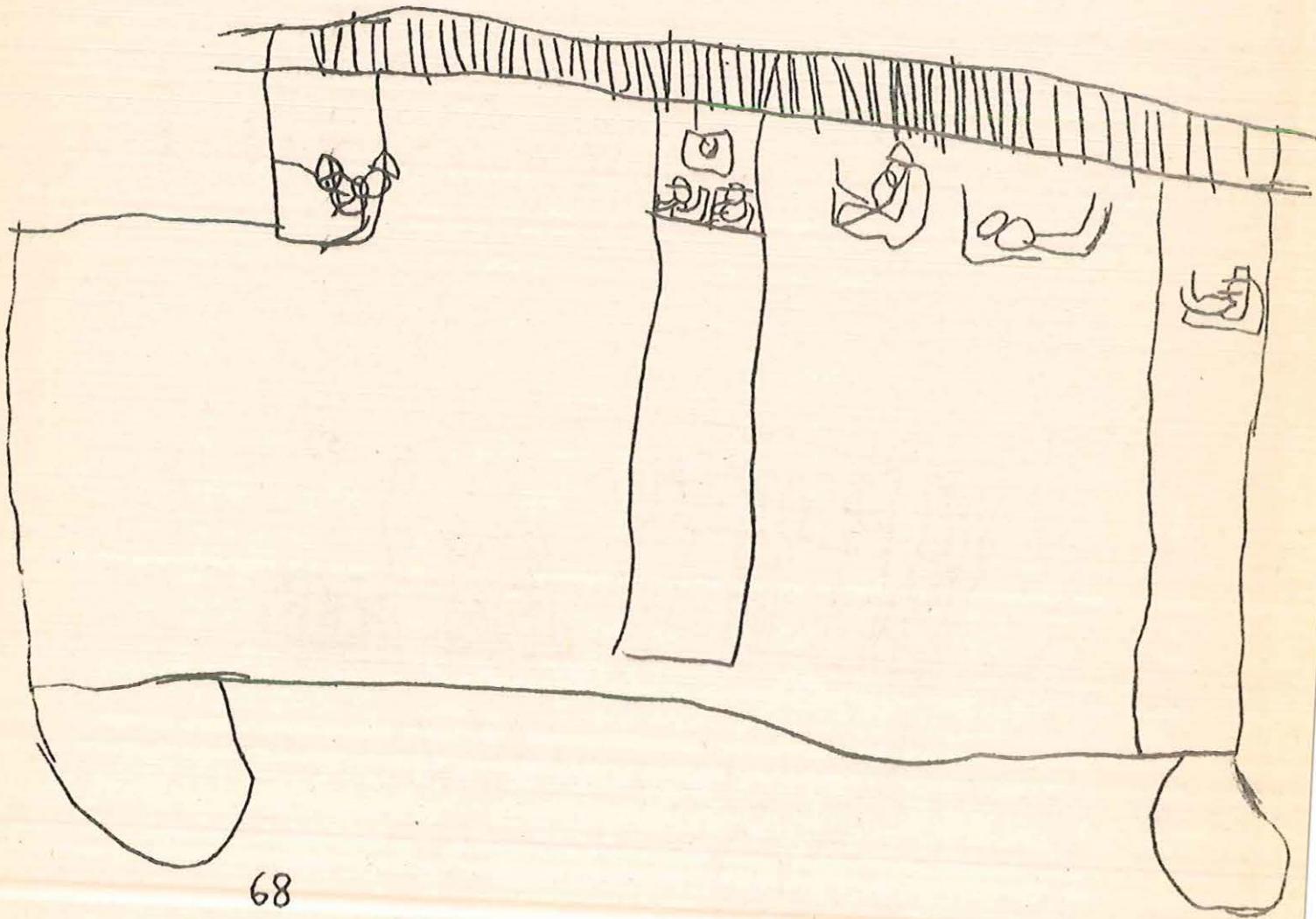


Et voici enfin un chargement de camion, fruit du meme automatisme dans la charge  
cette fois.

Jean-Luc 500 dessin 67



V Position des personnages  
dans les cars et les autos



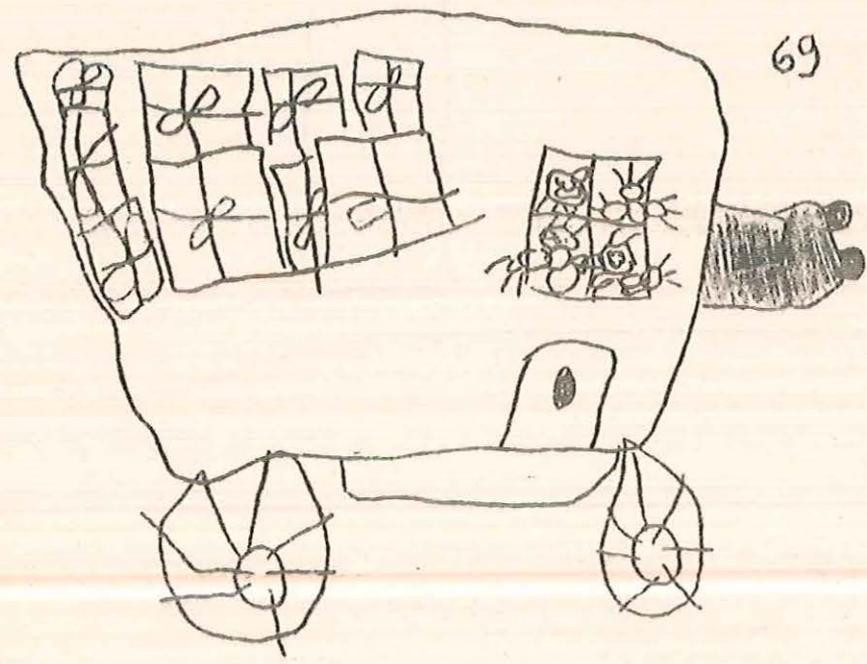
Dans la position des personnages dans les autos mais plus spécialement dans les cars nous constatons une tendance presque générale à placer les personnages très haut, anormalement haut.

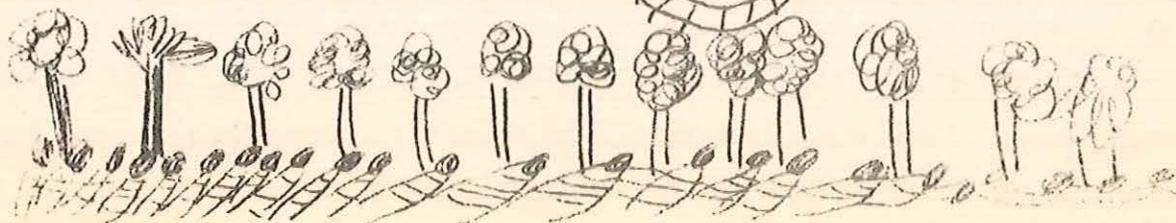
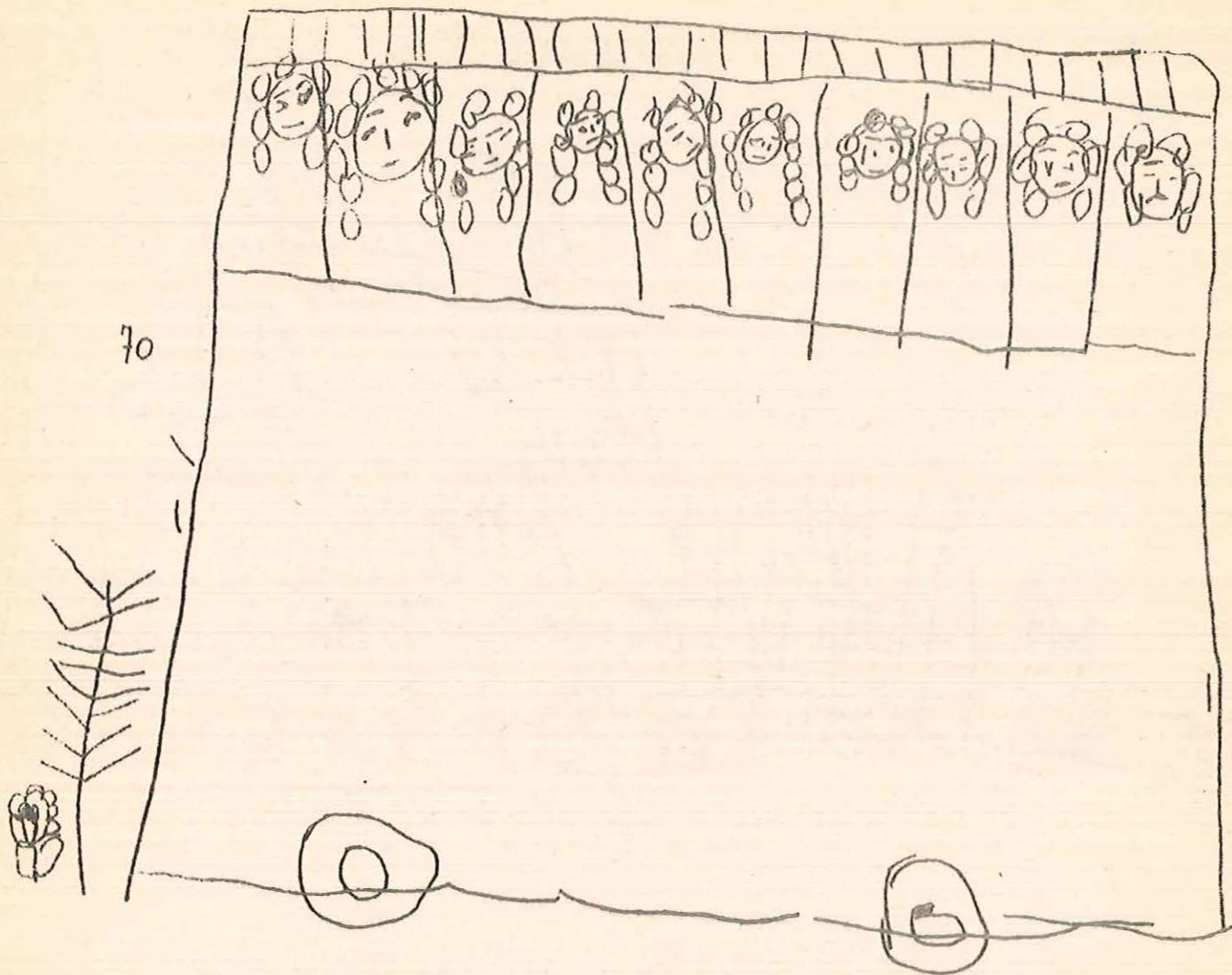
Je crois que cela est dû à une sorte d'illusion mécanique.

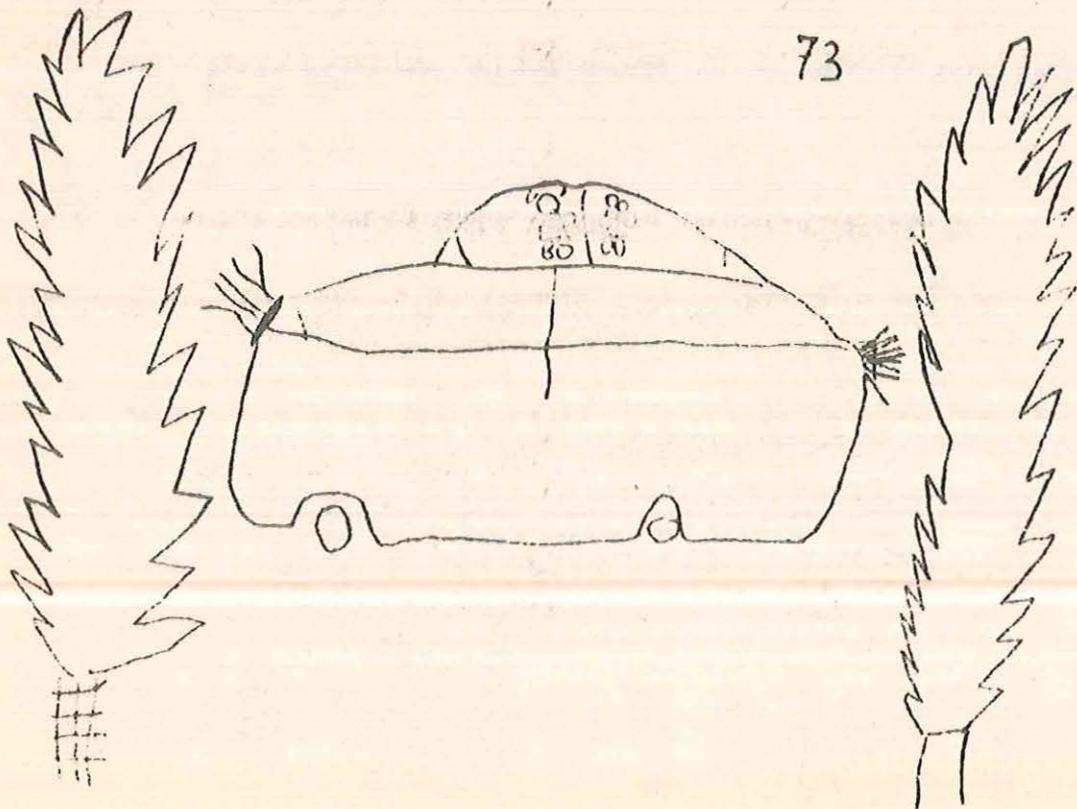
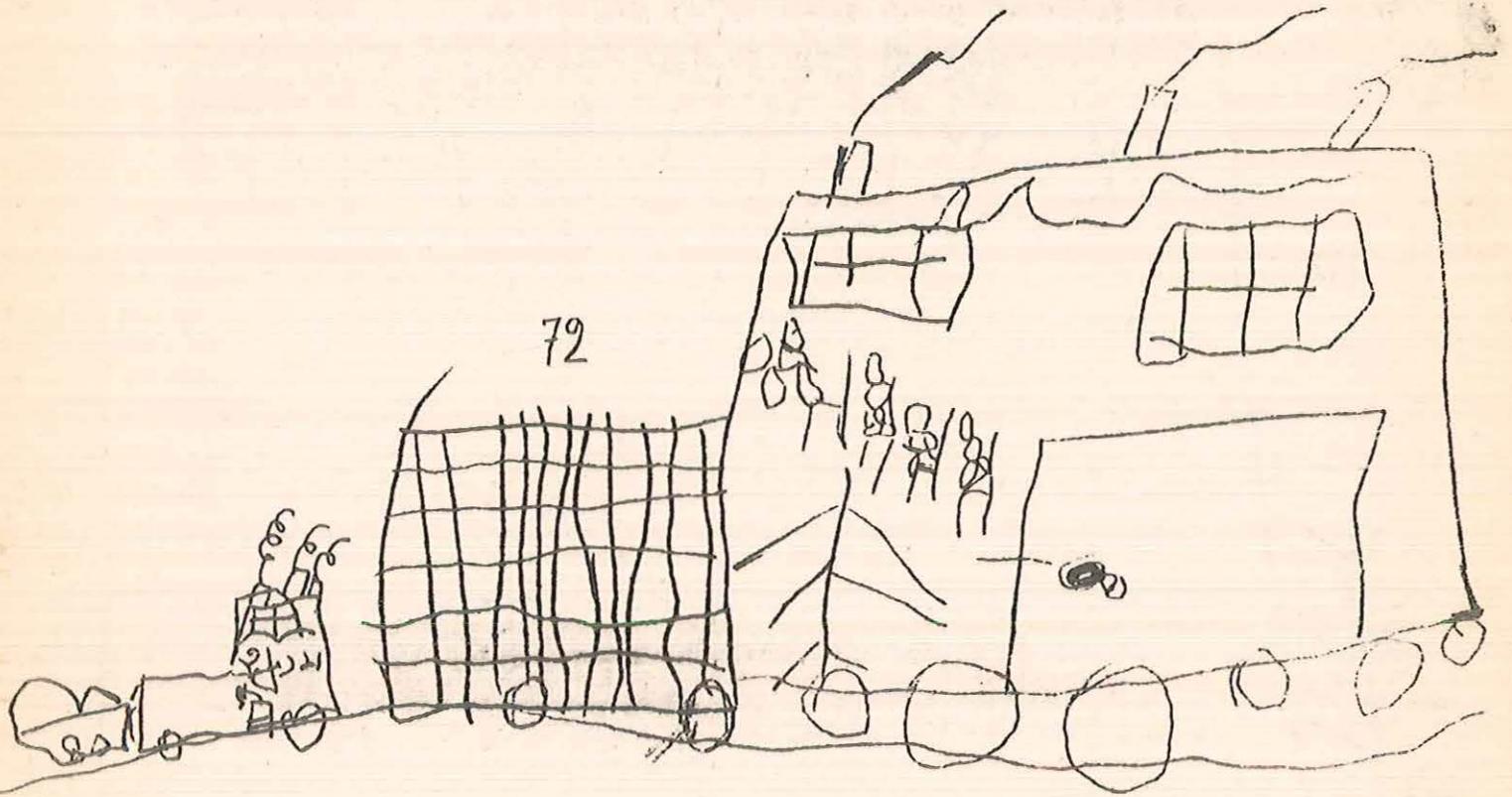
L'enfant qui se trouve en présence des adultes est obligé de lever la tête très haut pour voir leur figure. Il a tendance de ce fait à exagérer la taille des adultes.

Ce phénomène est plus caractéristique encore avec les autos mais surtout avec les cars dont les portières sont toujours bien au-dessus de leur niveau.

Le phénomène me semble presque général.







# VI La conduite des autos



Nous avons vu dans notre genèse apparaitre de très bonne heure, en meme temps que la forme de l'auto elle-même, les roues qui en sont, pour les enfants, les éléments essentiels.

Puis naissent les fenêtres et les portières, et très tot les personnages ou les matériaux transportés qui sont, pour l'enfant, la raison d'etre de la machine.

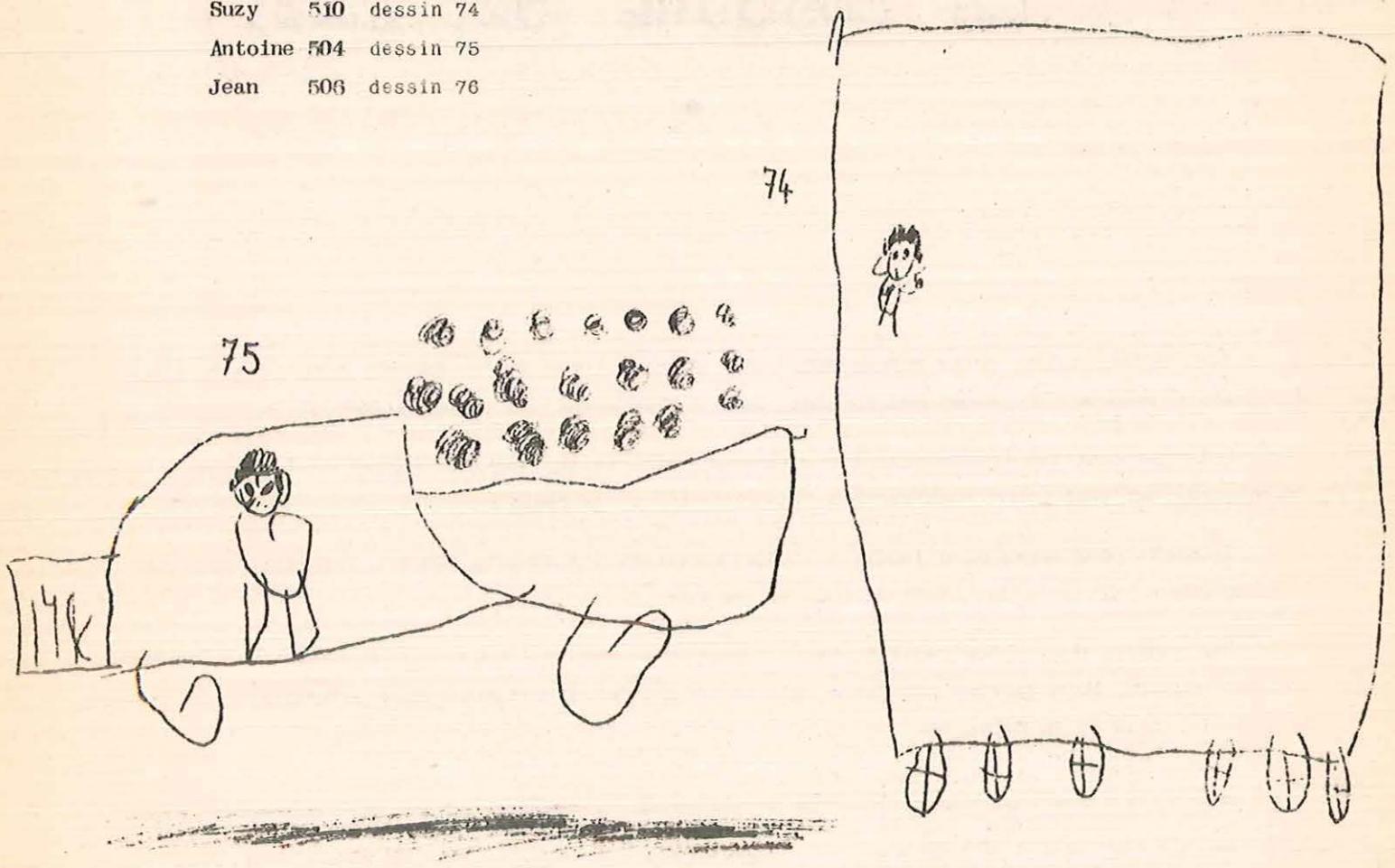
Il n'est pour ainsi dire jamais fait mention, avant six ans, des phares, des pare chocs, de l'échappement, ni du frein, ni de la roue de secours.

Par contre, nous avons vu très tot " l'homme qui conduit l'auto " et le volant qui lui permet de conduire. Nous verrons parfois à coté du volant les divers boutons de commande et le klaxon, le frein et le débrayage.

Mais ce qui est caractéristique dans le processus, c'est l'évolution par tatonnement expérimental du conducteur à son poste.

ier STADE - " L'homme qui conduit " est seul dans sa machine. On ne sait pas encore exacte-  
ment comment il faut agir sur la machine et peut-être même l'enfant n'en a-t-il  
qu'une idée toute relative.

- Suzy 510 dessin 74
- Antoine 504 dessin 75
- Jean 506 dessin 76



2ème STADE - Le dessin comporte le chauffeur d'une part, le volant de l'autre, toujours représenté, même de bonne heure, par un rond avec des rayons et une tige parfois très longue pour la transmission.

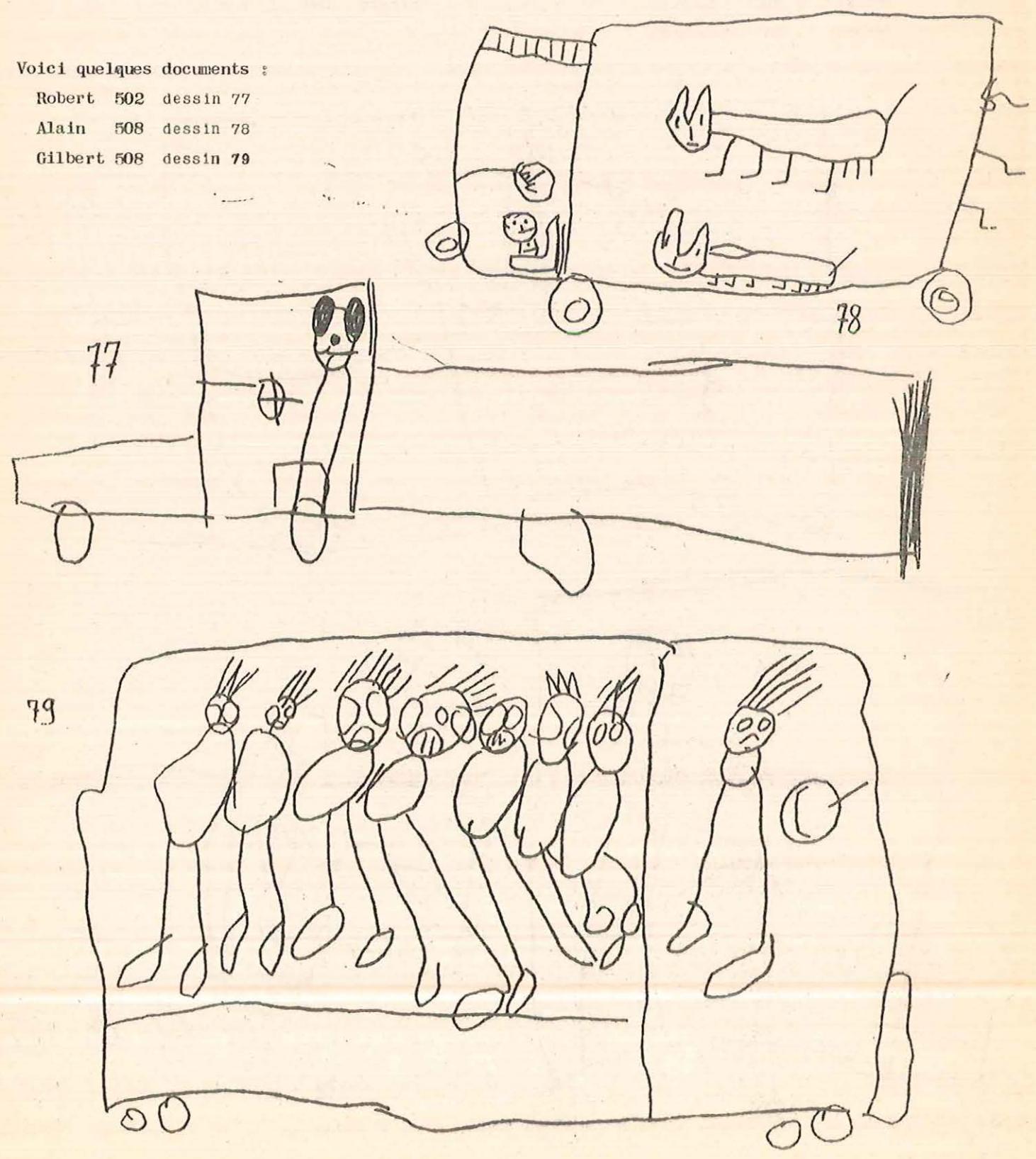
On a l'impression que c'est, avec les roues, l'élément essentiel de l'auto.

Voici quelques documents :

Robert 502 dessin 77

Alain 508 dessin 78

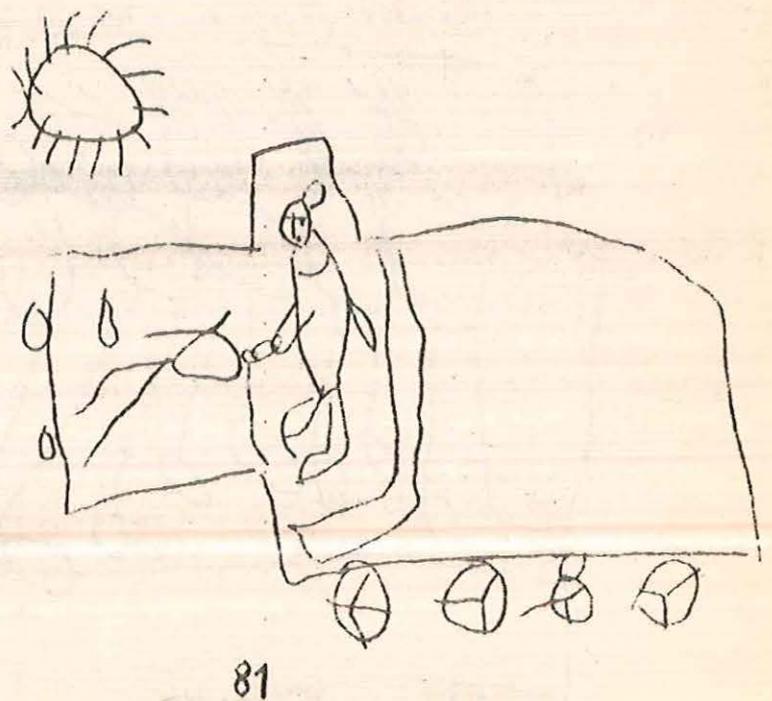
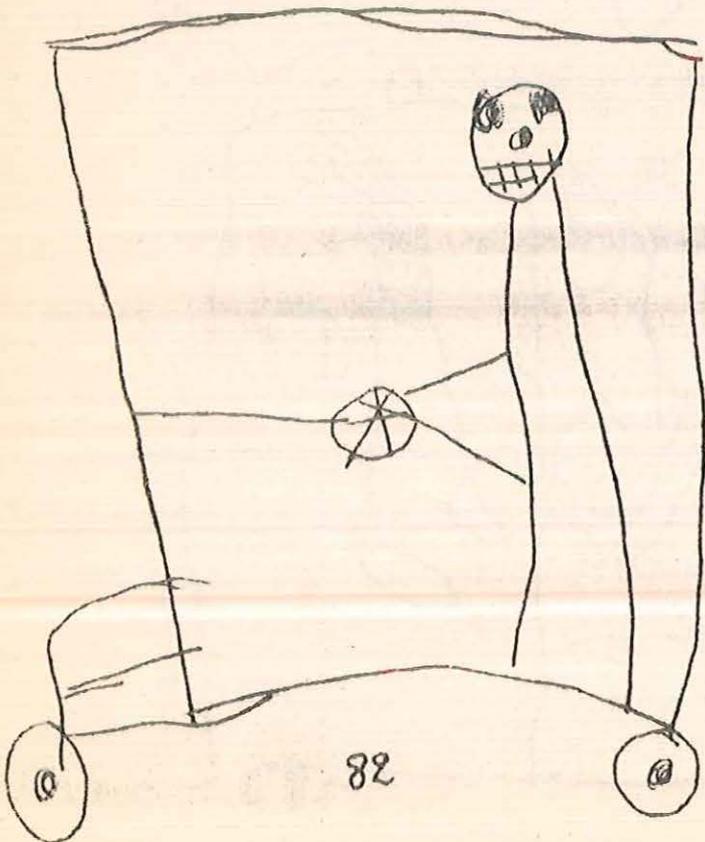
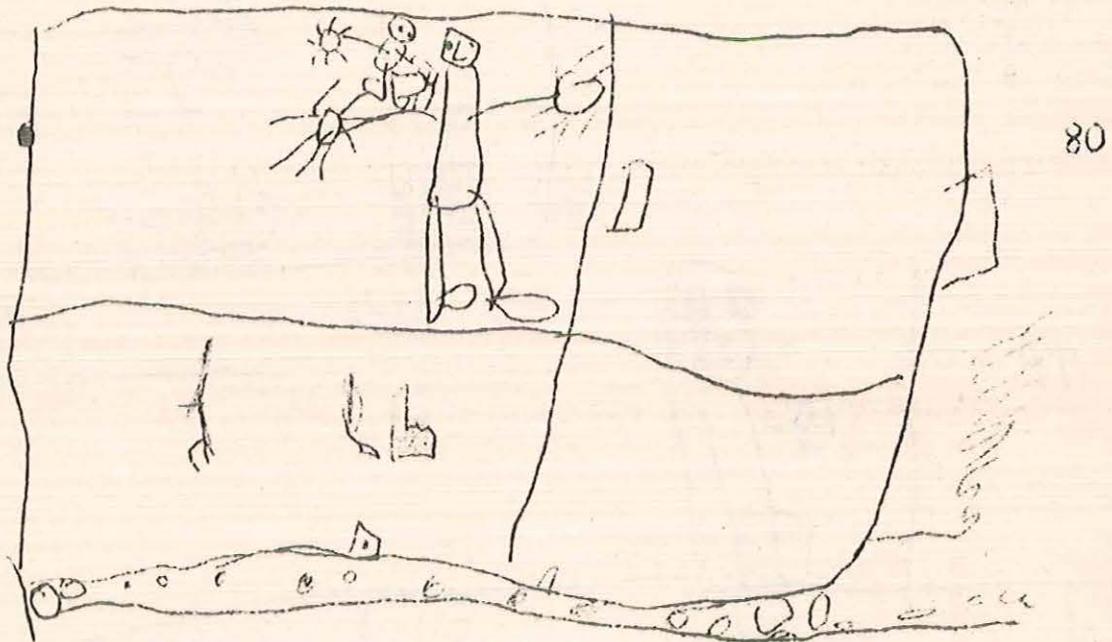
Gilbert 508 dessin 79

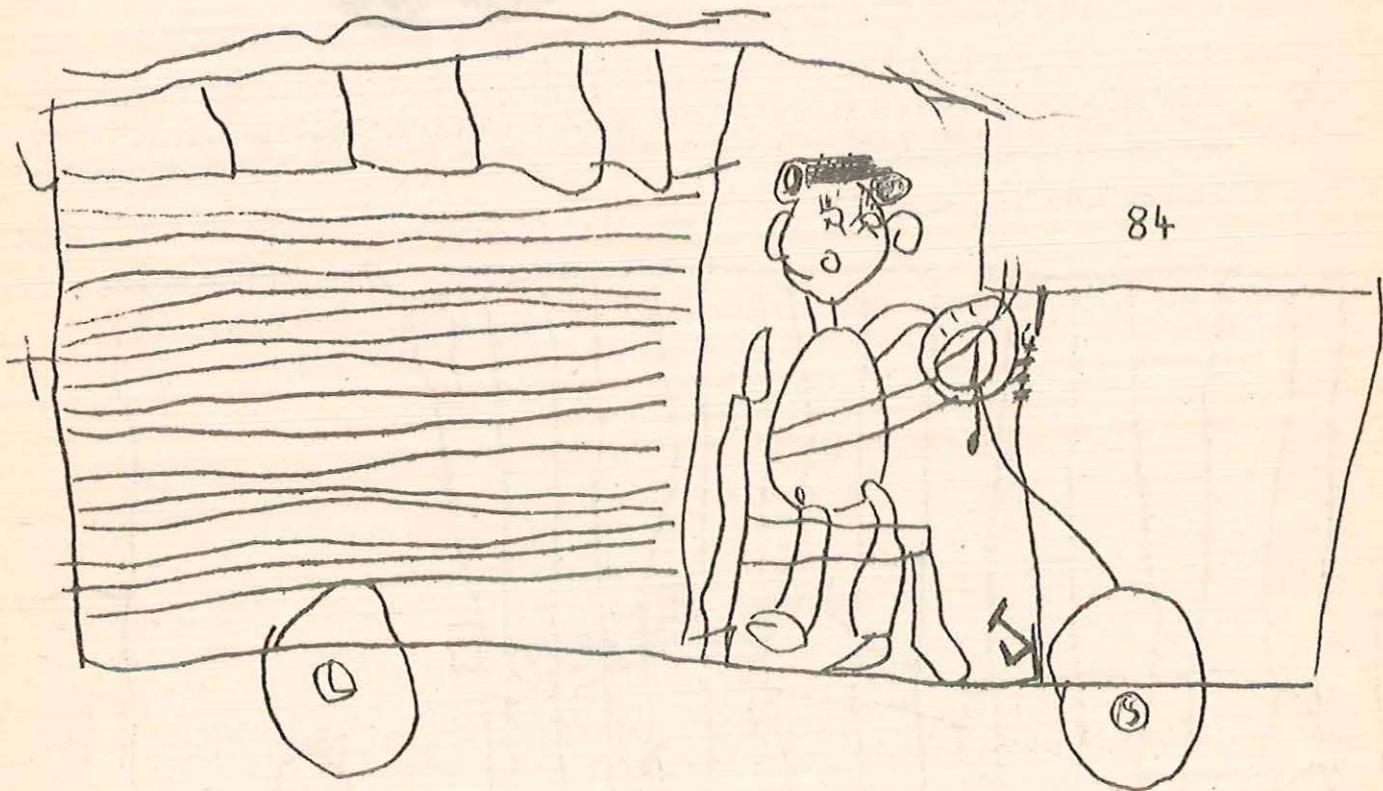
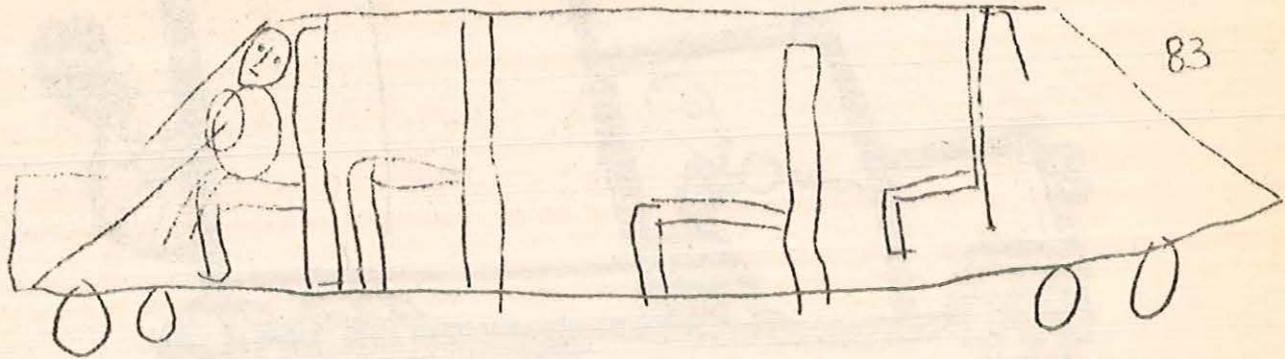


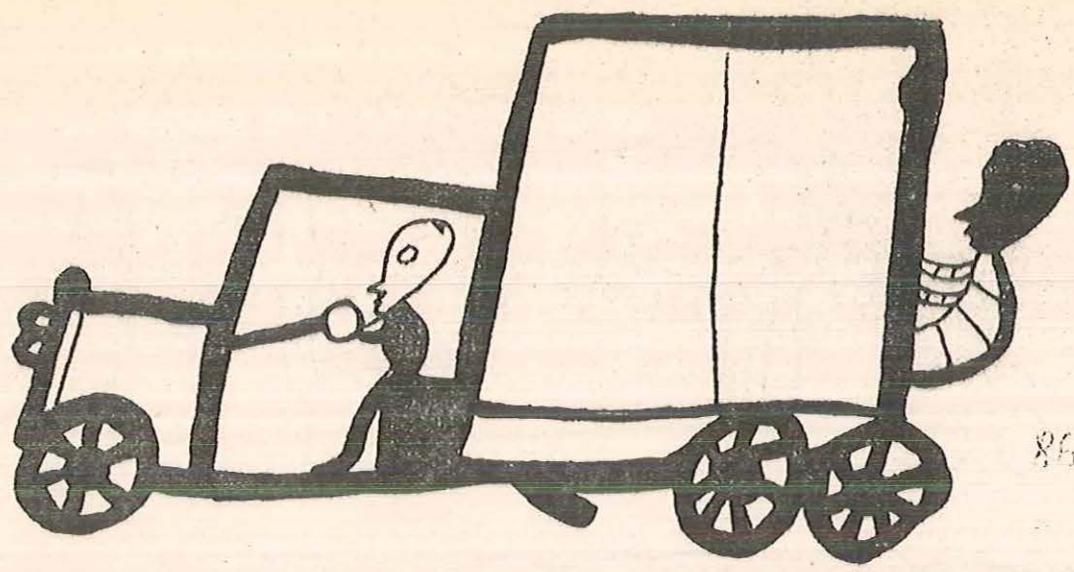
2<sup>me</sup> STADE - Le conducteur tient le volant dans ses mains. La position des pieds étant encore indifférente, ce qui signifie que l'enfant n'a pas encore la notion de la fonction des pédales et des pieds.

Dominique	404	dessin 80
Alain	500	dessin 81
Robert	502	dessin 82
Gérard	510	dessin 83

Patrik	511	dessin 84
Moula	600	dessin 85
Alloupi	700	dessin 86



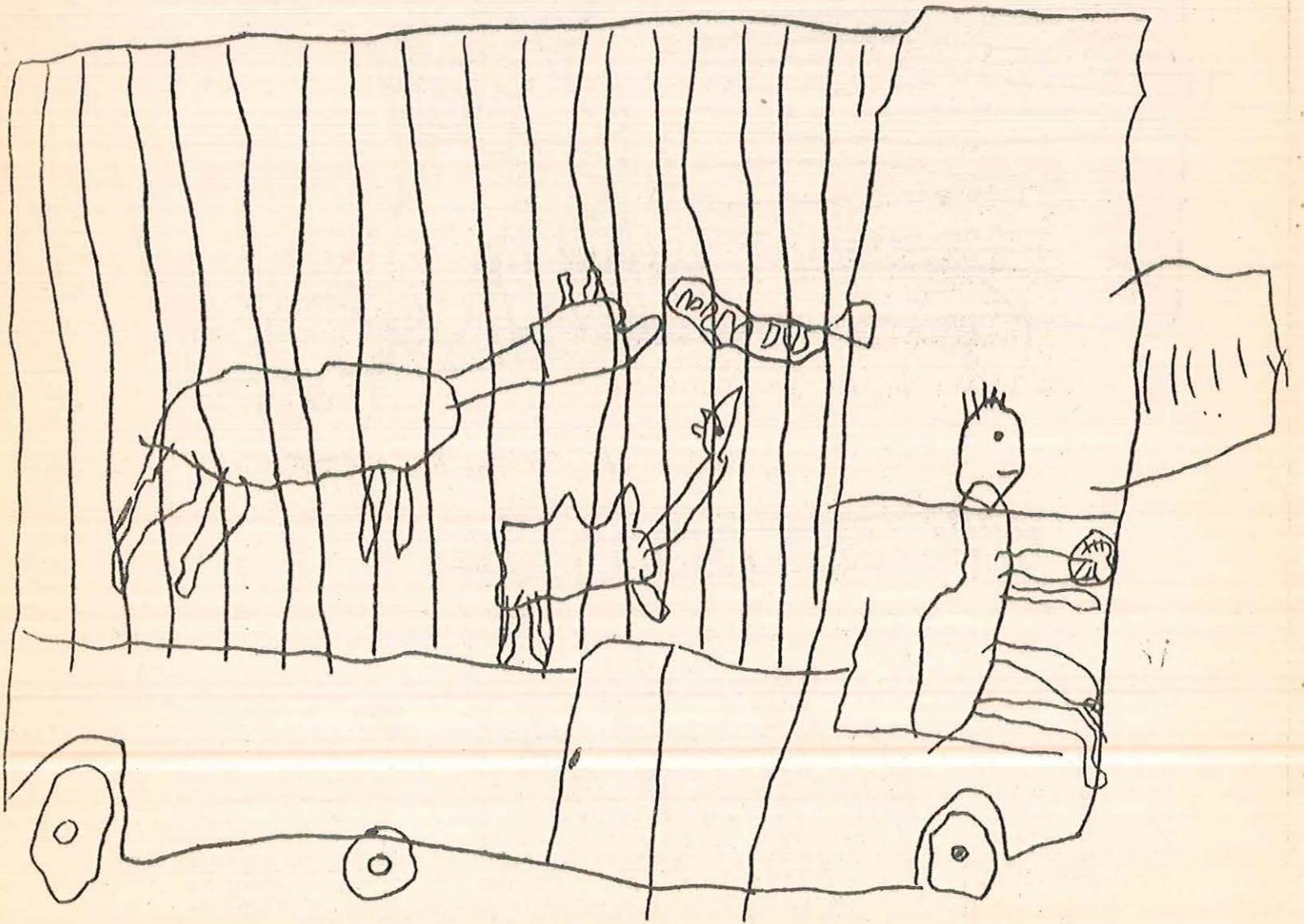




86

4ème STADE - Alors apparaît la fonction des pieds, soit que le chauffeur atteigne les pédales, dans une position normale:

Gérard 509 Dessin 87

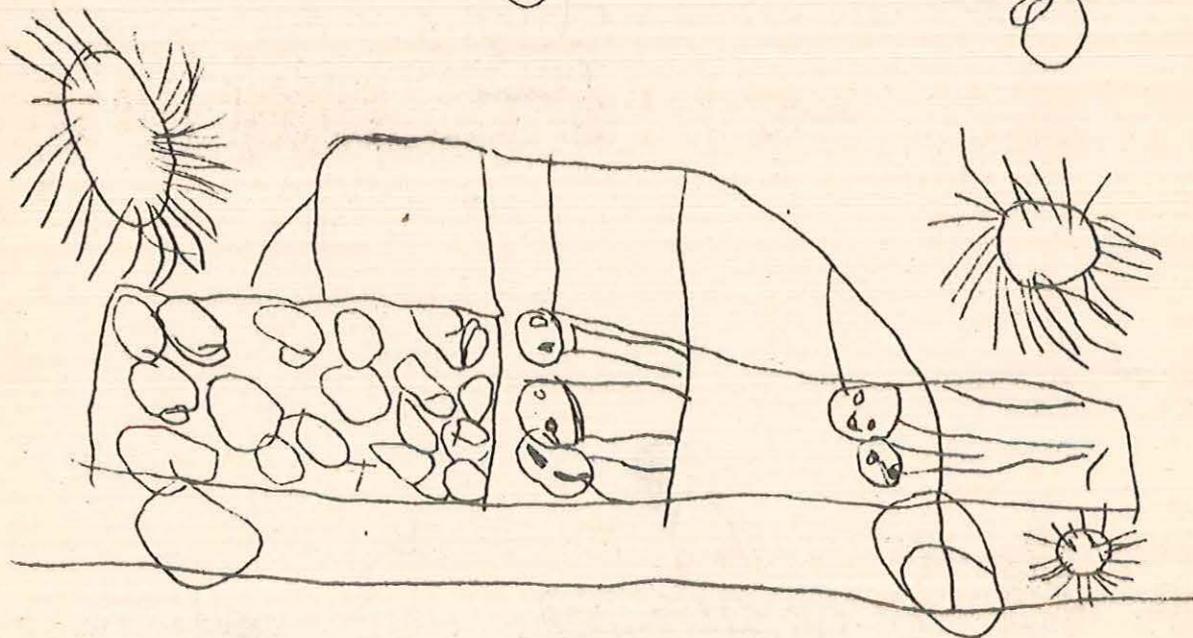
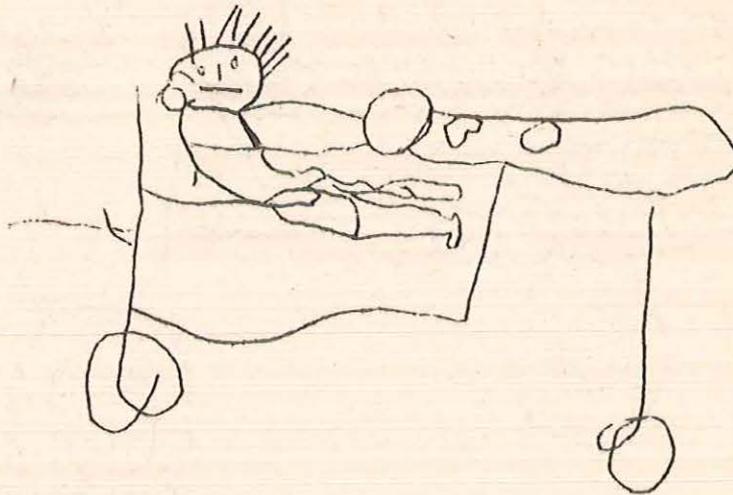


87

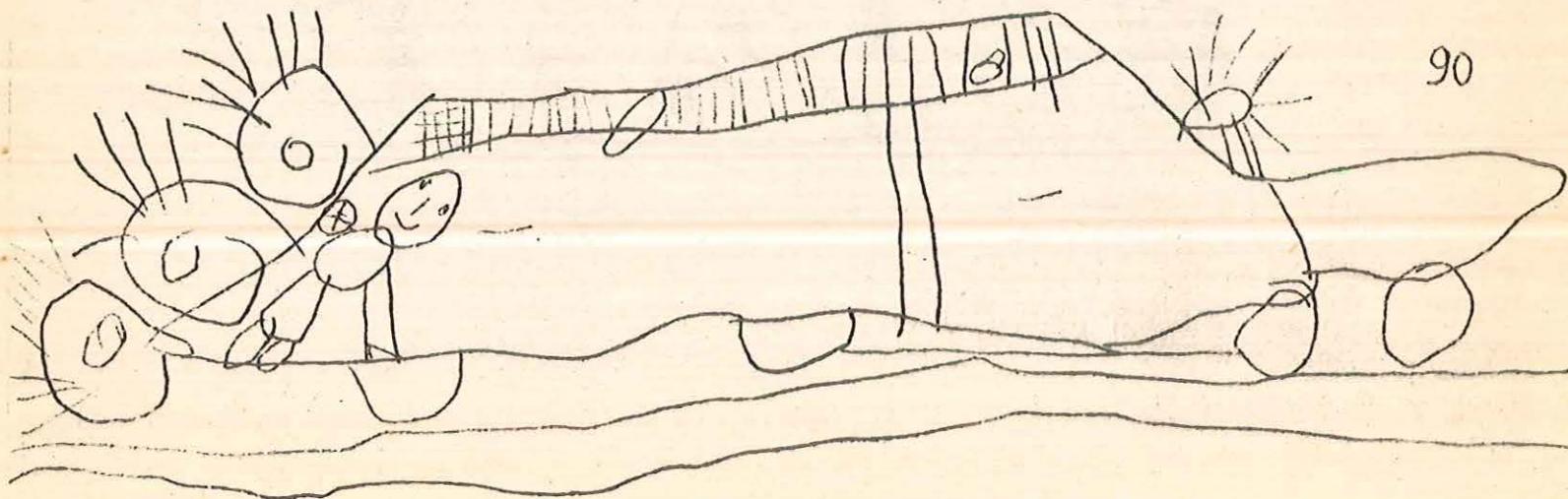
Soit que, le plus souvent, l'enfant ait dû torturer son dessin pour que les pieds rejoignent les pédales ce qui nous vaut des positions presque couchées.

- Loïc 506 dessin 88
- Raymond 506 dessin 89
- Hervé 506 dessin 90

88

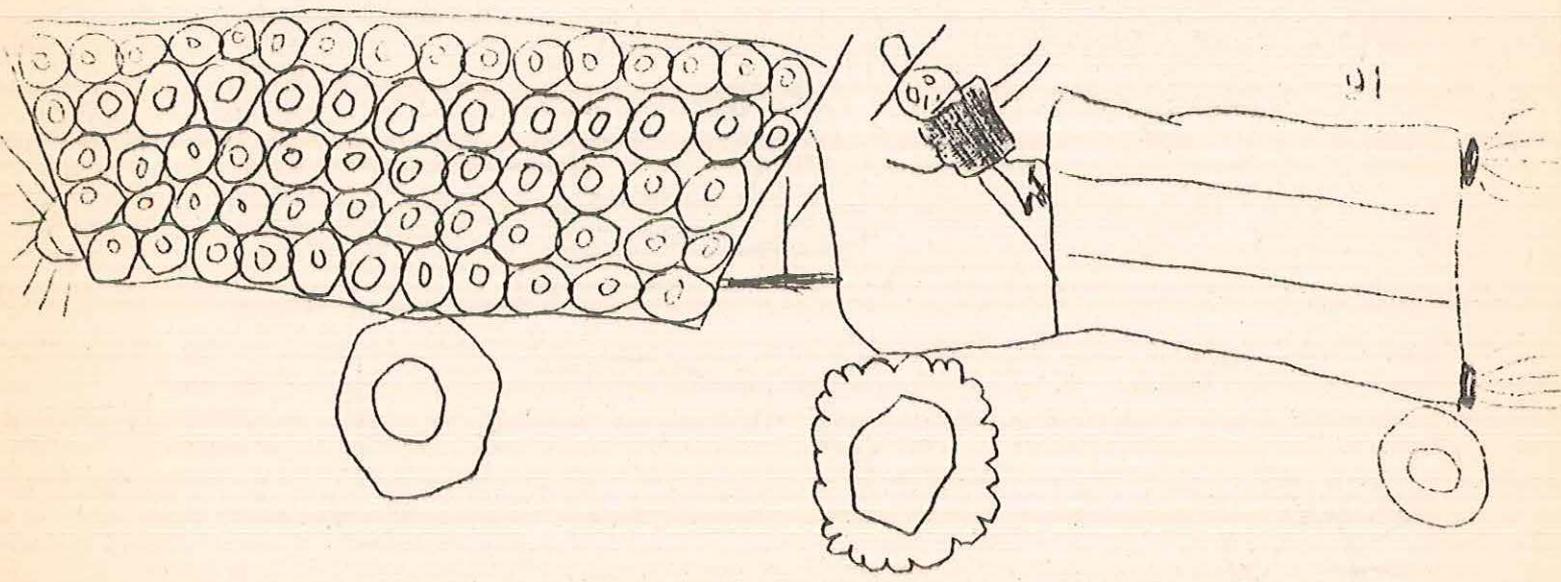


89

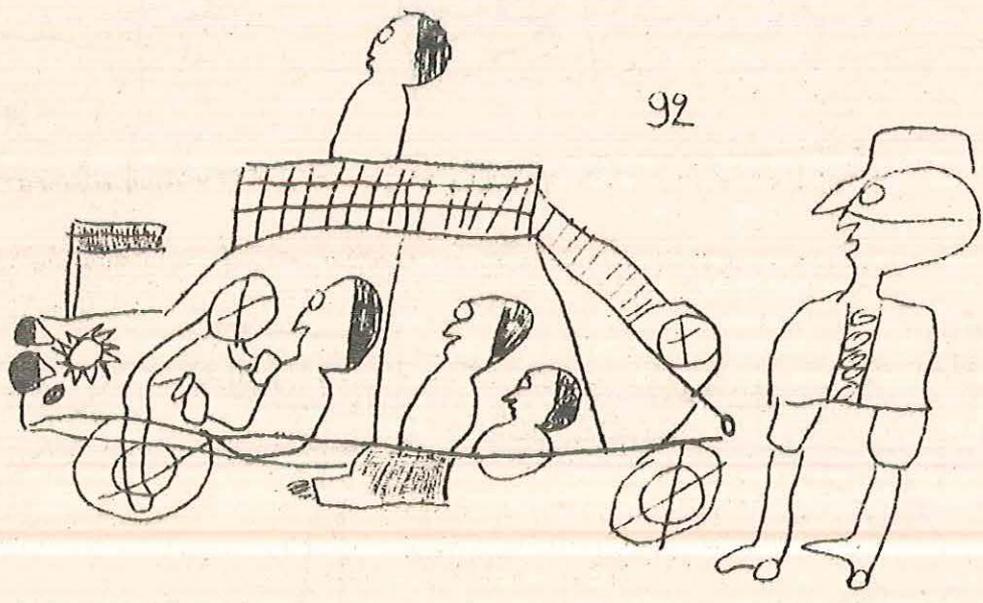


90

Patrik 506 - Dessin 91



Ouarra 600 Dessin 92



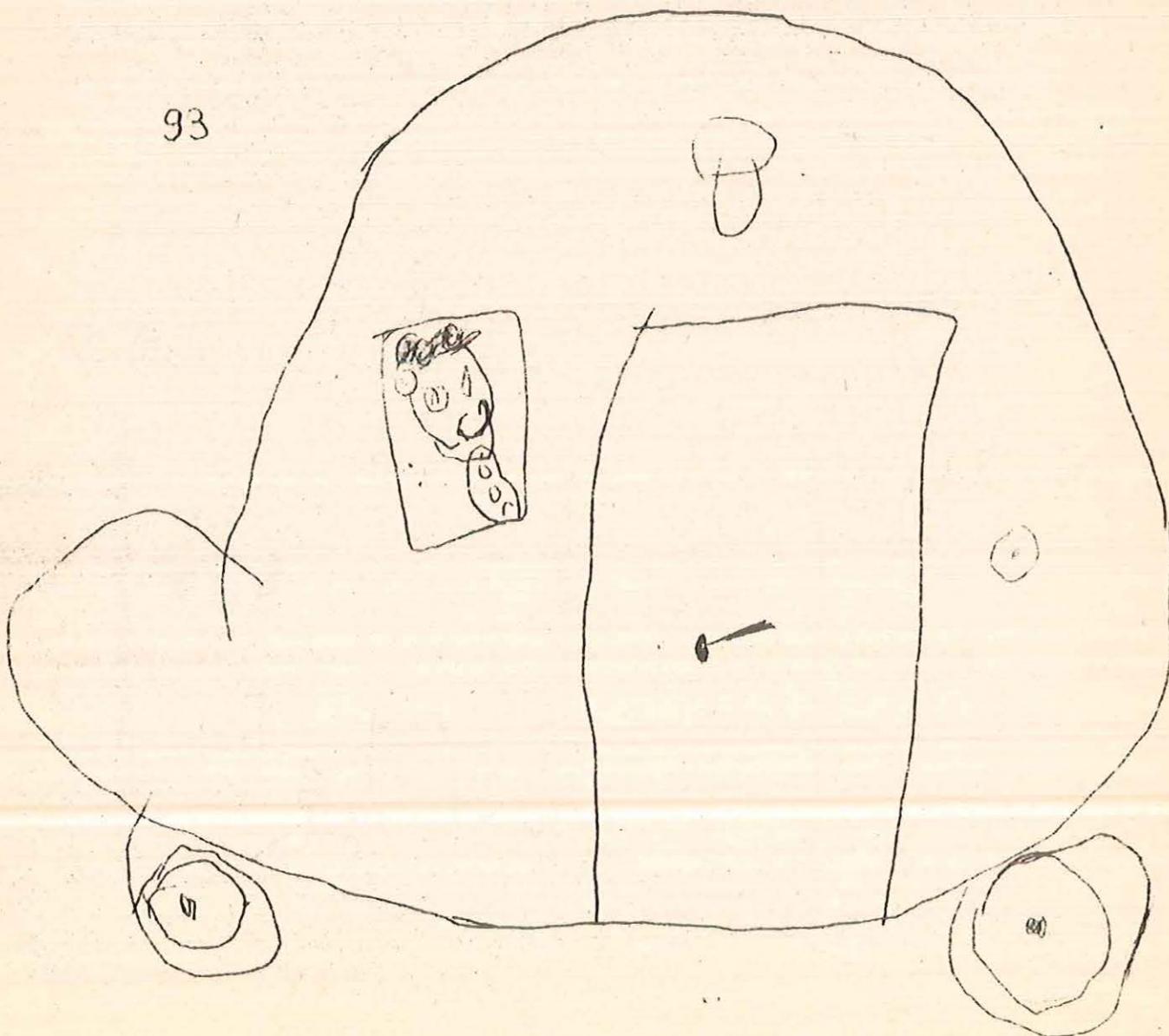
Voici des documents typiques :

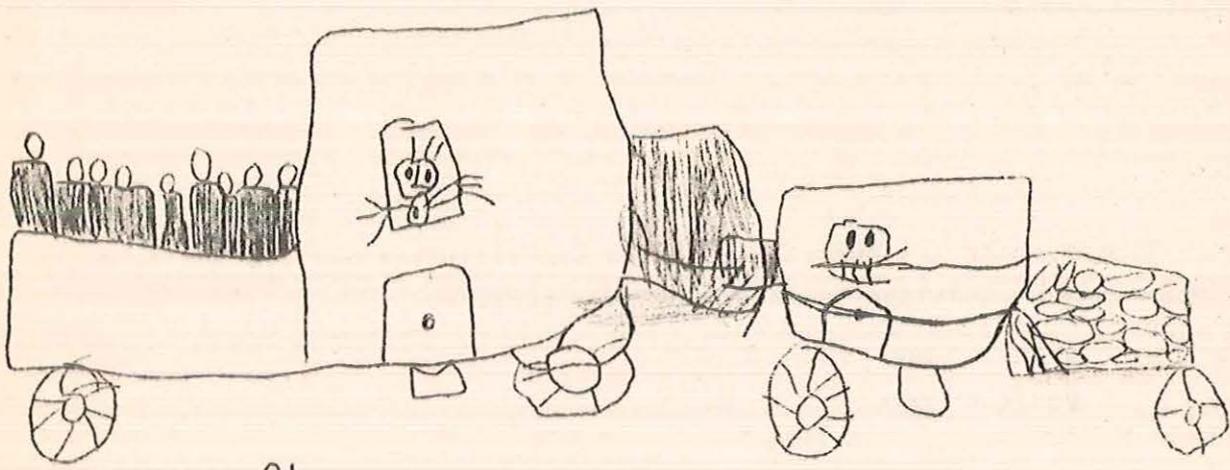
Jean-Luc	500	dessin	68
Maryse	500	-	69
Marie	505	- -	70
Agnès	508	-	71
Jeanne	508	-	72
Norbert	600	-	73

Il y a enfin les humoristes qui ont évité les difficultés en se contentant de dessiner le chauffeur à la portière.

Michel	600	dessin	93
Monique	500	-	94

93

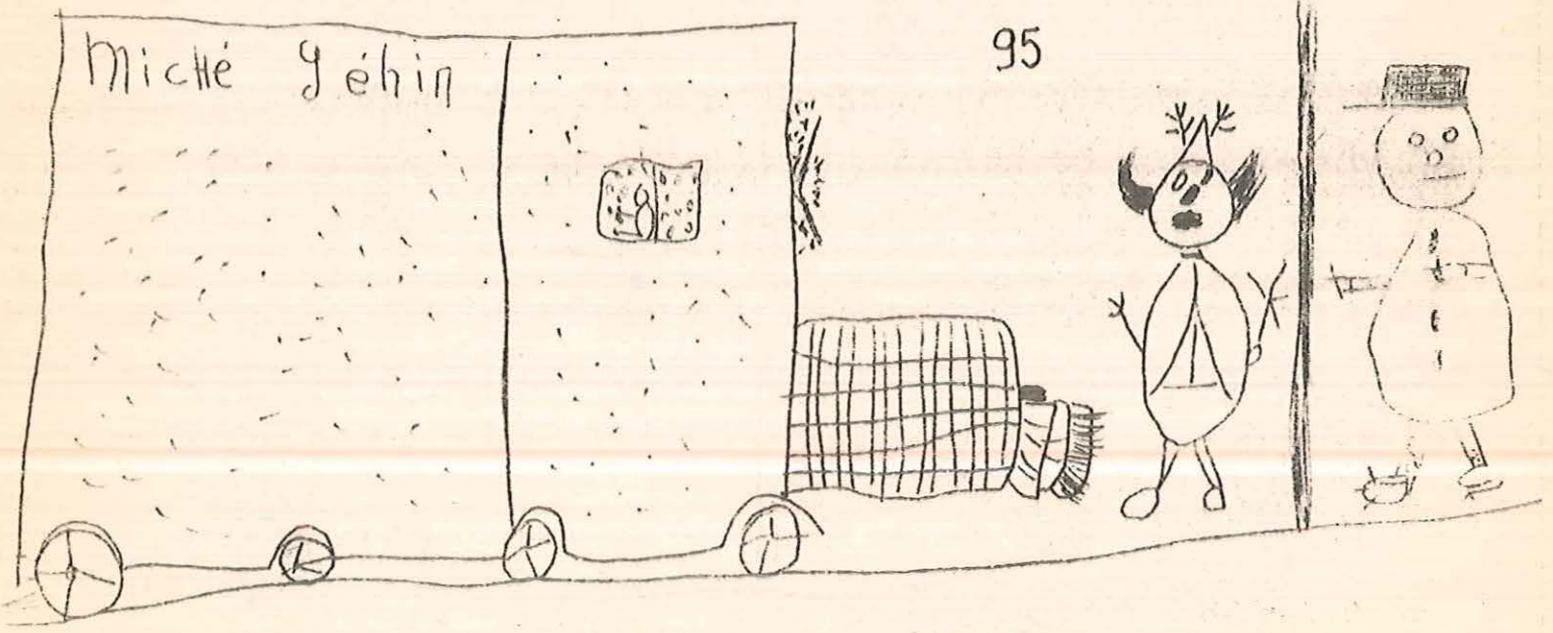




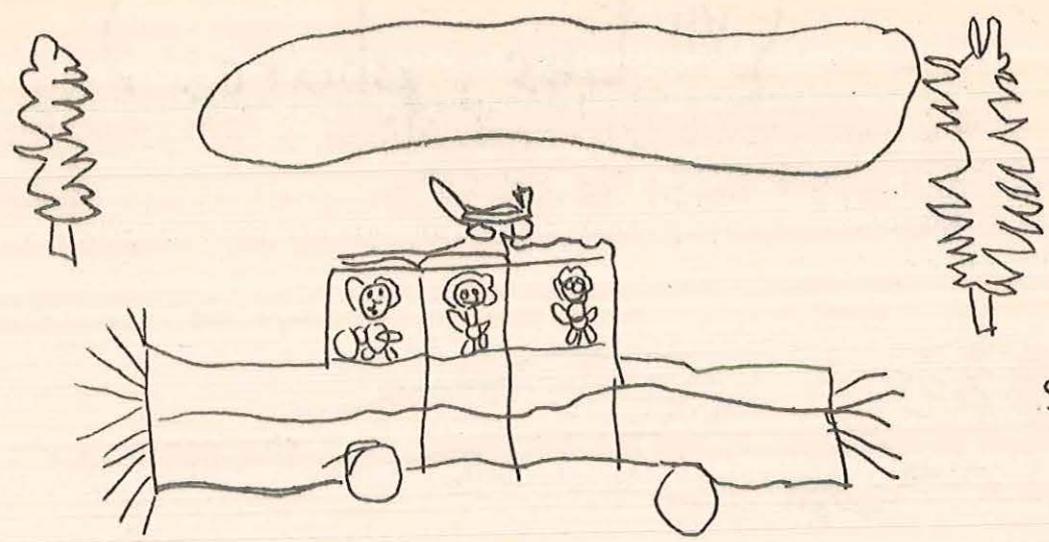
94

et cette scène amusante devant le Policier

Michel 600 Dessin 95



95



98

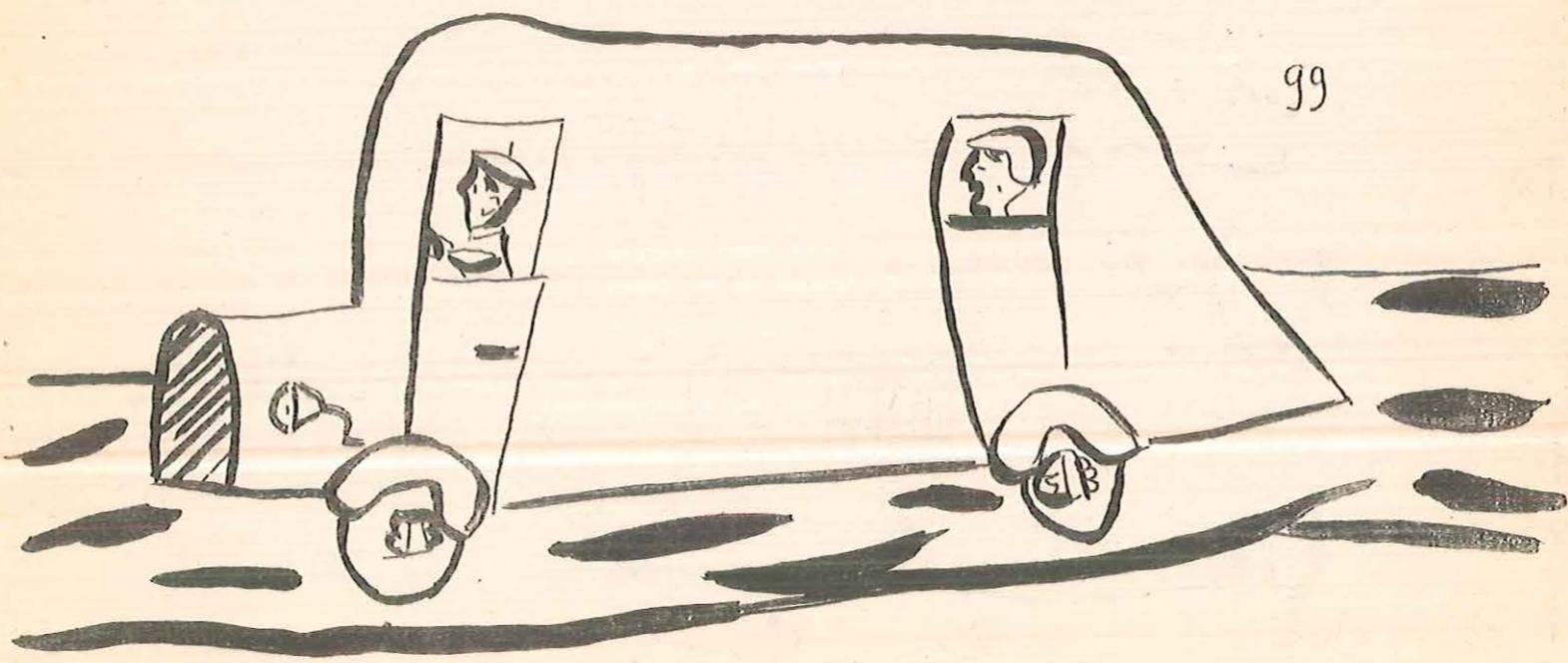
Aboutissement normal du dessin.

Le processus de tâtonnement expérimental est terminé. A partir de dix ans les enfants dessinent des autos qui sont l'image exacte du modèle, avec tous accessoires en bonne place.

Nous n'en donnons qu'un spécimen :

Yvon 1008

Dessin 99

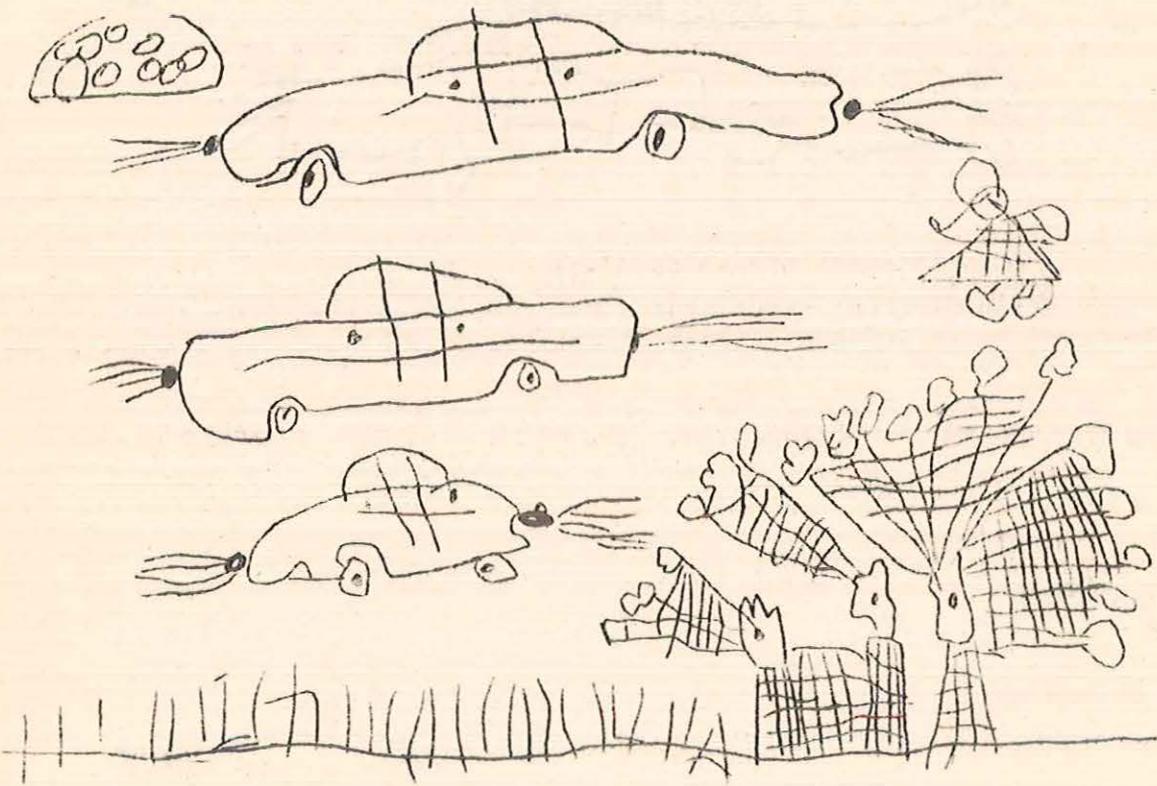


99

# VII Les phares

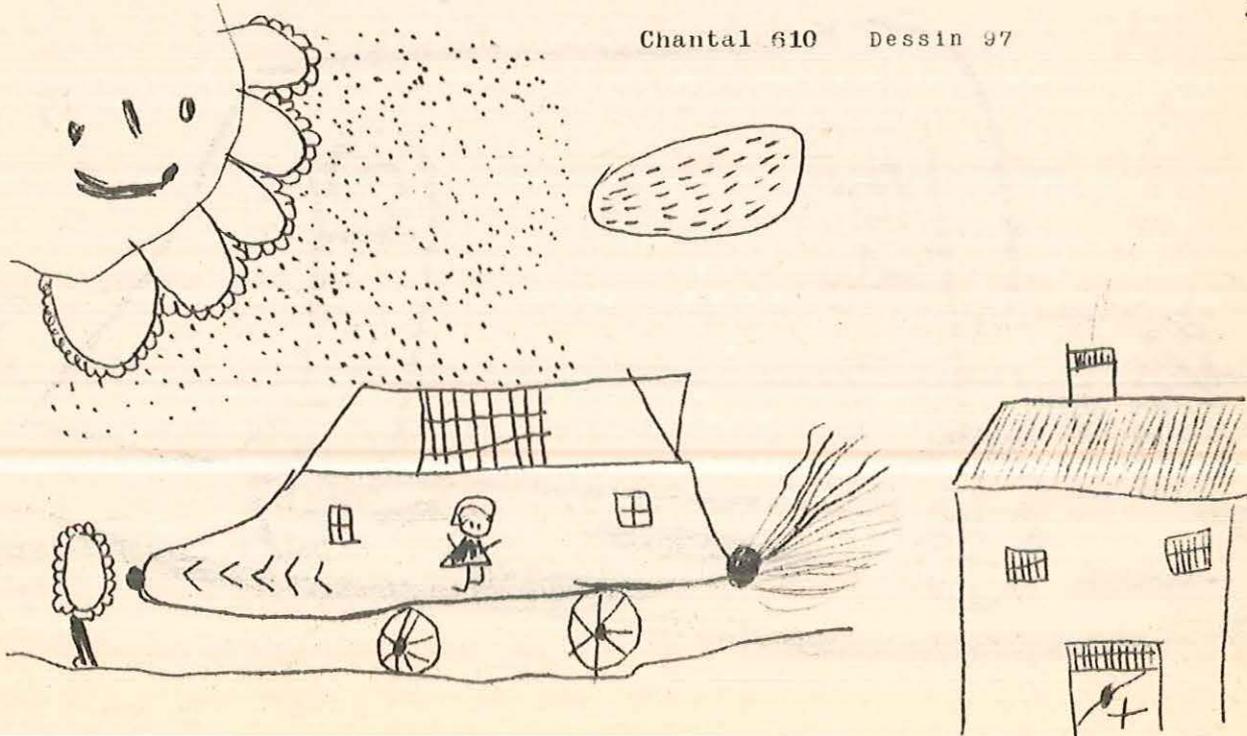
Ils n'apparaissent qu'à partir de six ans et ils sont toujours dessinés sous la forme de rayons.

René 600 Dessin 96



96

Chantal 610 Dessin 97



97

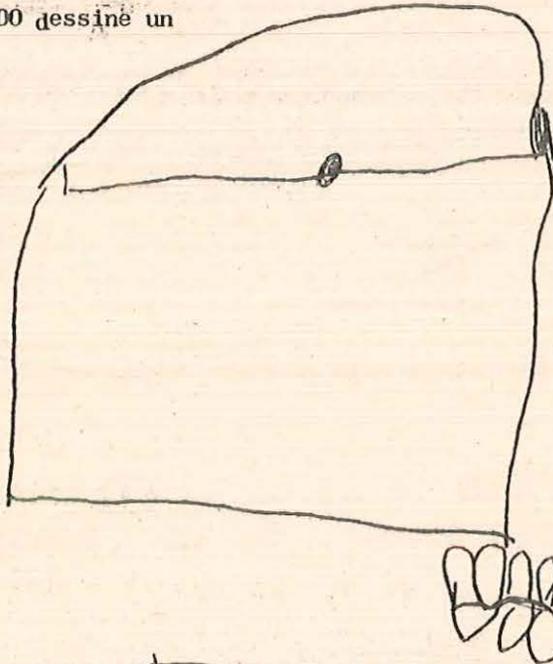
# VIII Les bulldozers

Ils impressionnent beaucoup les enfants qui les dessinent d'autant plus souvent qu'ils permettent un automatisme qui s'inscrit dans les processus naturels du mécanisme.

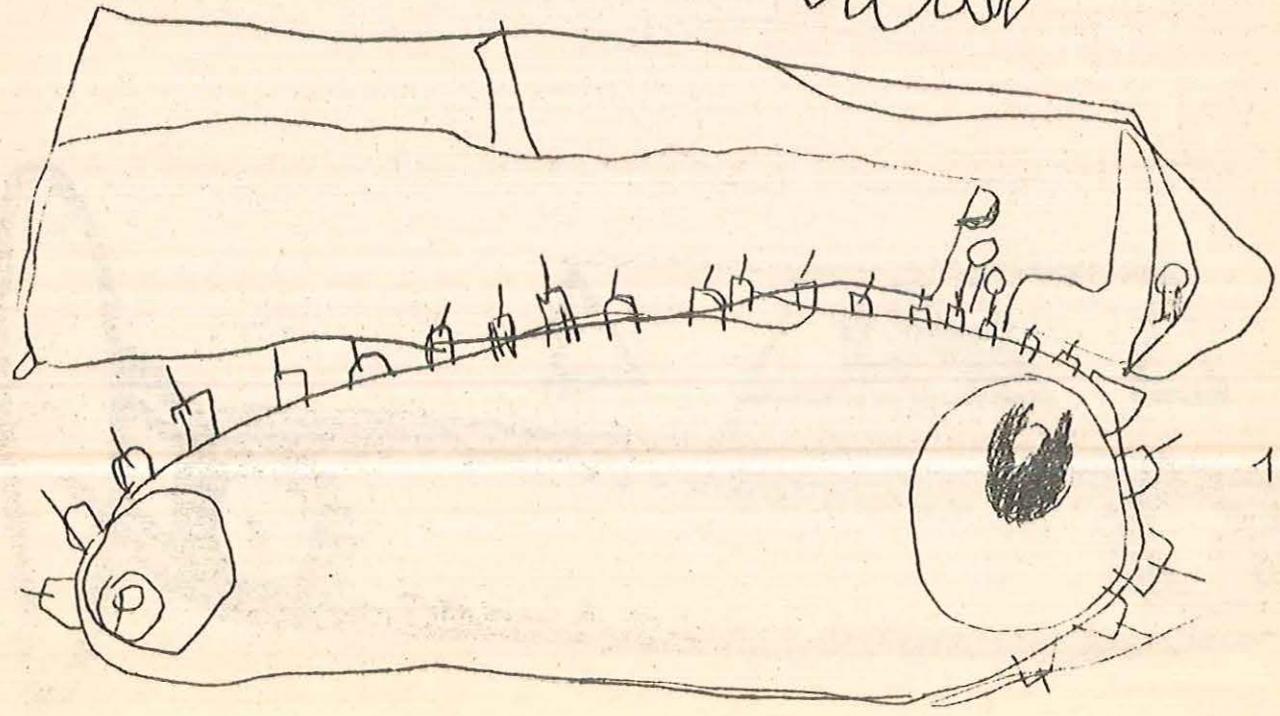
Au lieu de roues on fait des chaînes, ce qui est encore plus facile.

Yannik dessine à 311 un tracteur chenille  
Laurent à 400 dessiné un

dessin 100  
bull dozer - dessin 101



100

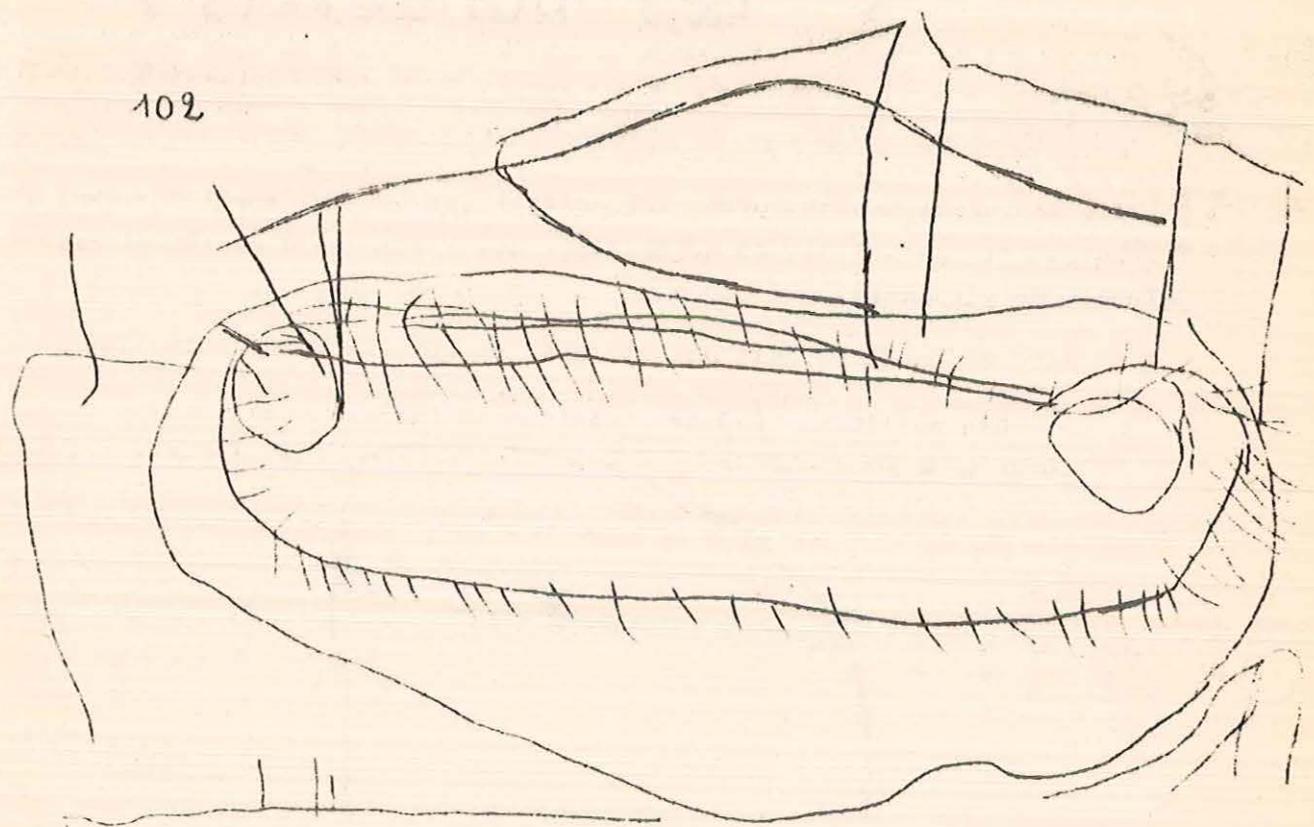


101

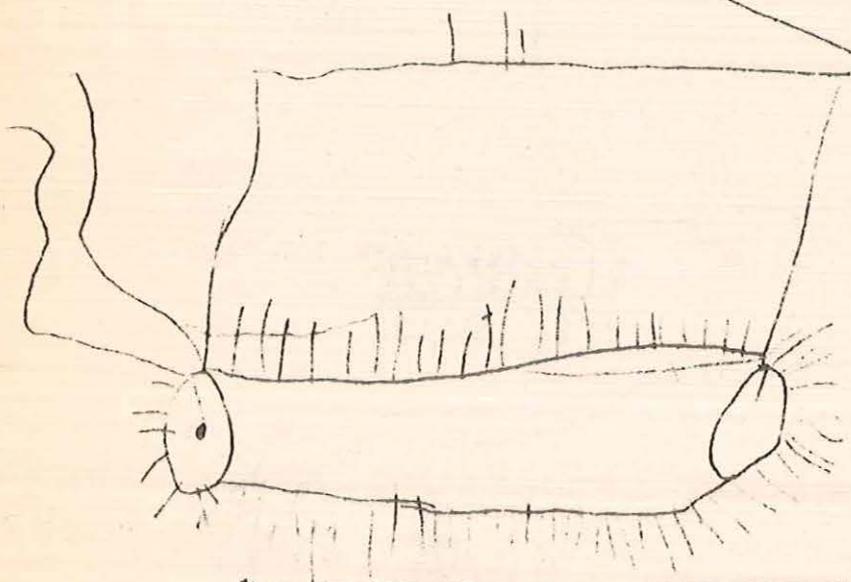
48)

Bernard à 400 dessine également un bull dozer - dessin 102  
Christian à 500 dessine également un bull dozer dessin 103  
A 10 ans, voici le vrai bull dozer - dessin 104

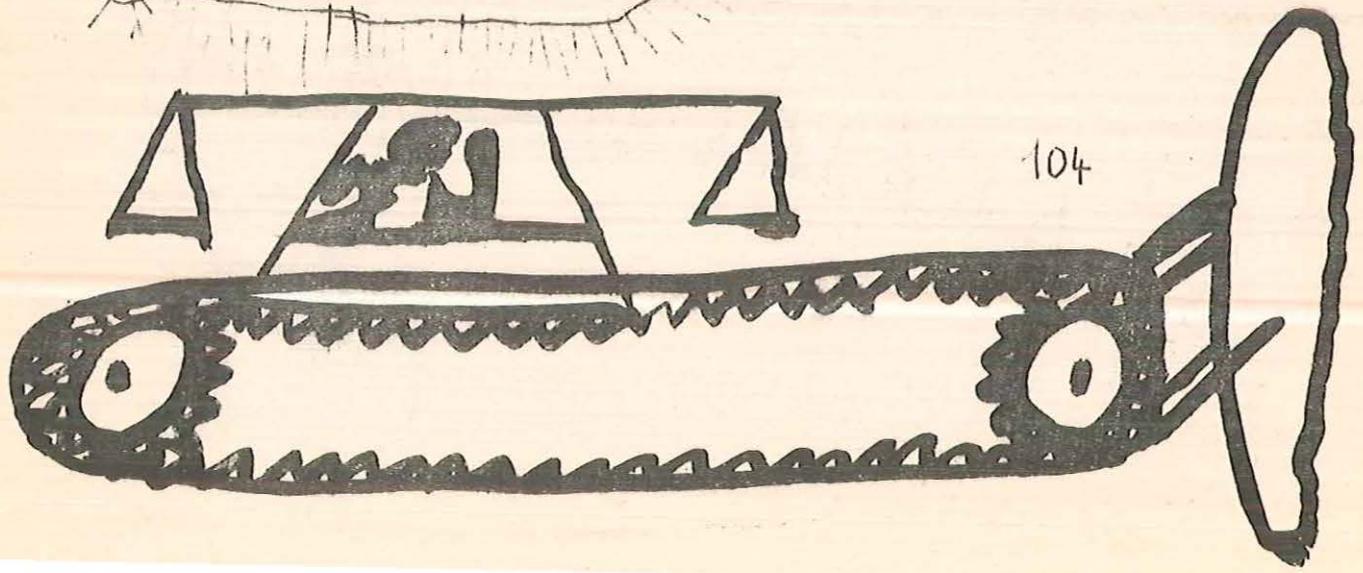
102



103



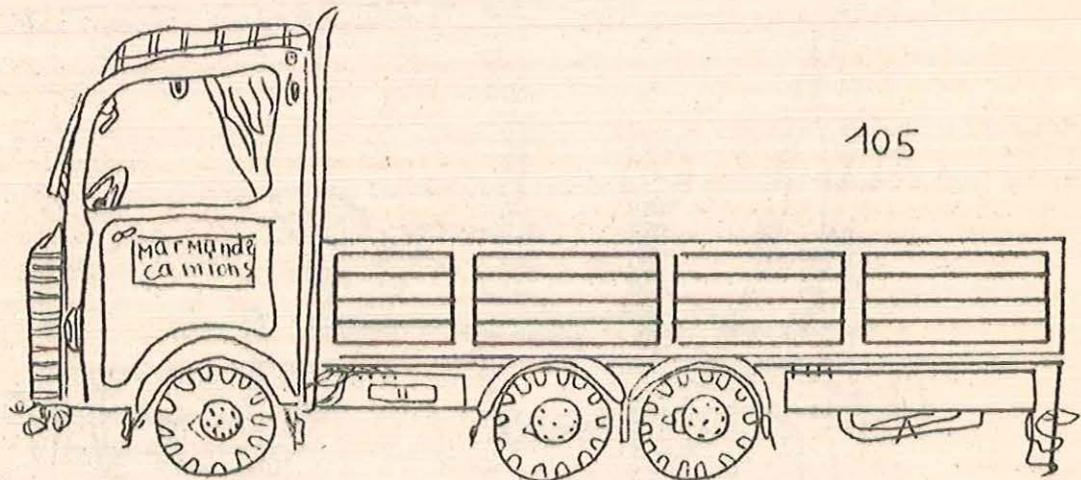
104



# IX Mécanique et création

Par notre méthode naturelle de dessin, l'enfant est animé sans cesse par une sorte d'ivresse de création. Il n'est plus l'écoulier, il n'est plus même l'apprenti, pas plus que le bébé n'est l'apprenti en langage ou en mouvements. Chaque réalisation est une étape naturelle de la croissance, avec ses avantages et ses inconvénients, ses enthousiasmes et ses déboires.

Tous les documents de notre genèse sont des créations complètes et originales. Ils sont chacun ce que l'enfant a pu, aux différents âges, donner en offrande autour de lui

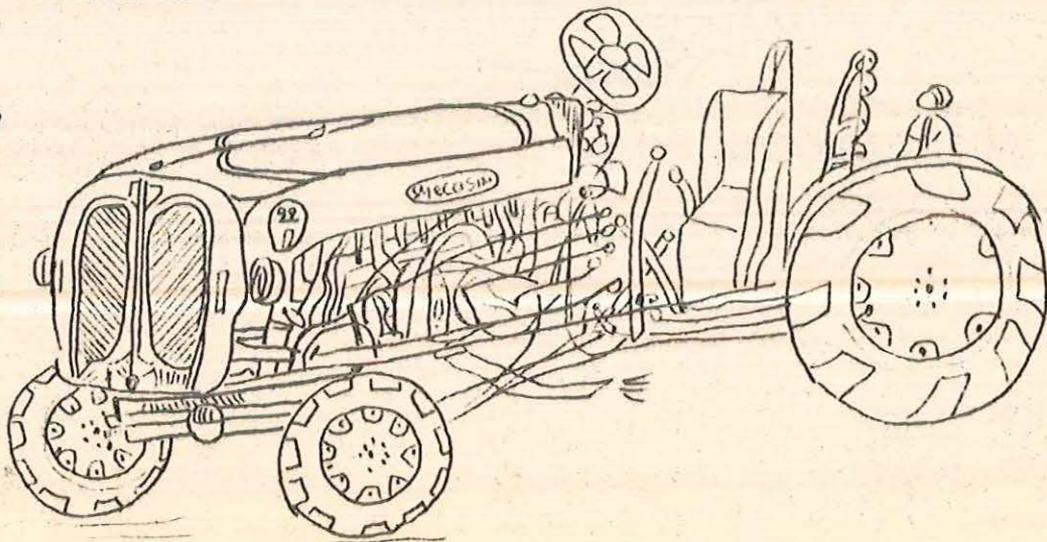


105

Nous risquons même qu'à partir de la dixième année, l'Ecole reprenne malgré tout ses droits et impose ses normes et ses modèles. L'enfant acquiert alors le sentiment de son infériorité et de sa maladresse. Il cesse d'être créateur pour devenir copieur. Le dessin ci-dessus, d'un enfant de 10 ans - Serge - est comme le prototype du dessin correct et juste, mais dépourvu d'âme parce qu'il n'est plus en aucune façon acte de création.

Serge 1000 - dessin 105

106

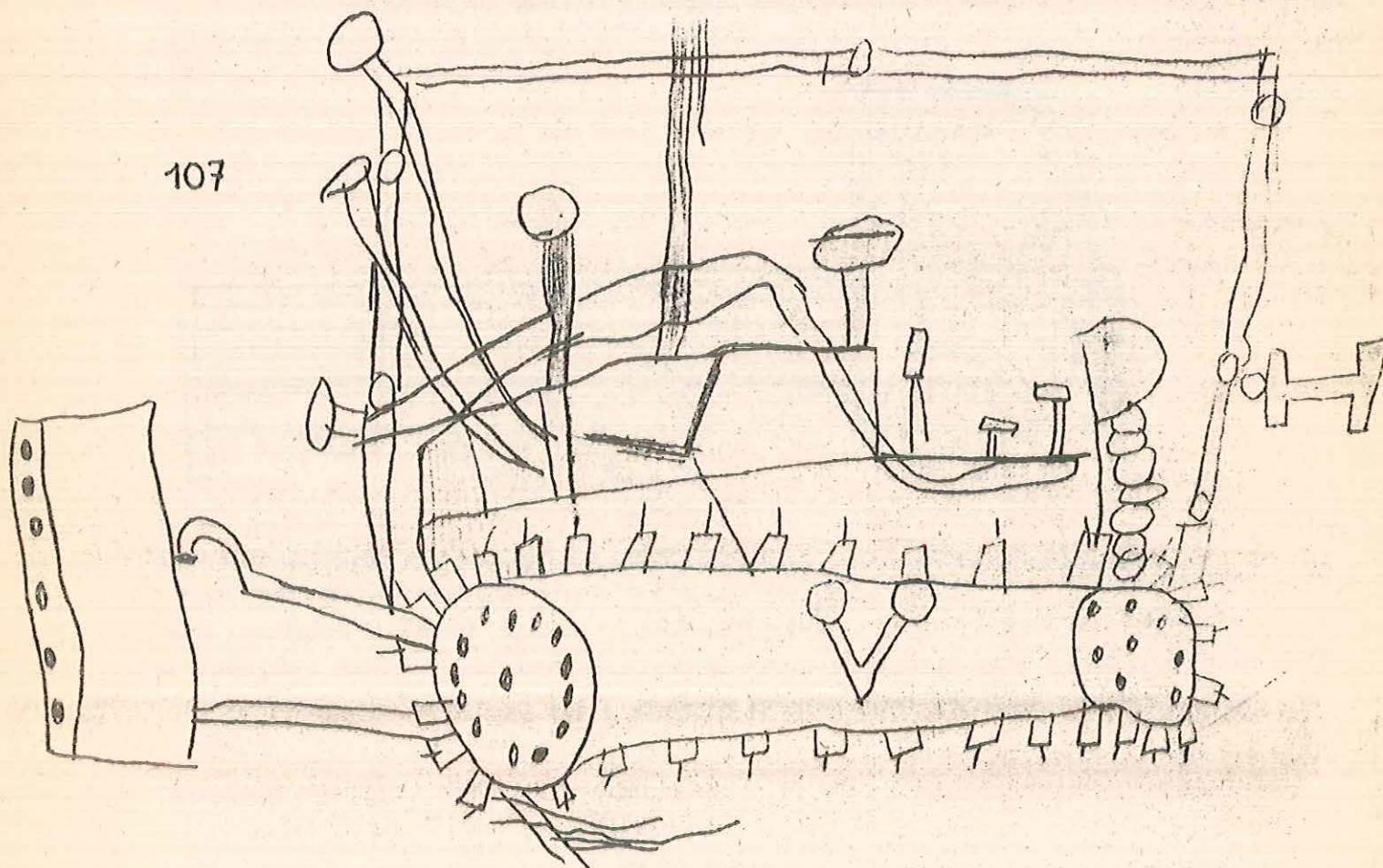


Mais peut on encore à ce degré combiner une vie et une âme avec les nécessités de la mécanique et de la technique ?

Voilà un autre dessin de Serge grouillant d'assemblages de fils, de manettes. On sent que l'enfant qui l'a conçu en a vécu le montage et que peut-être même il l'écoutait en pensée pétarader et vibrer le moteur.

Serge 1000

Dessin 106



Et ce bull-dozer de Mario 700 - Dessin 107

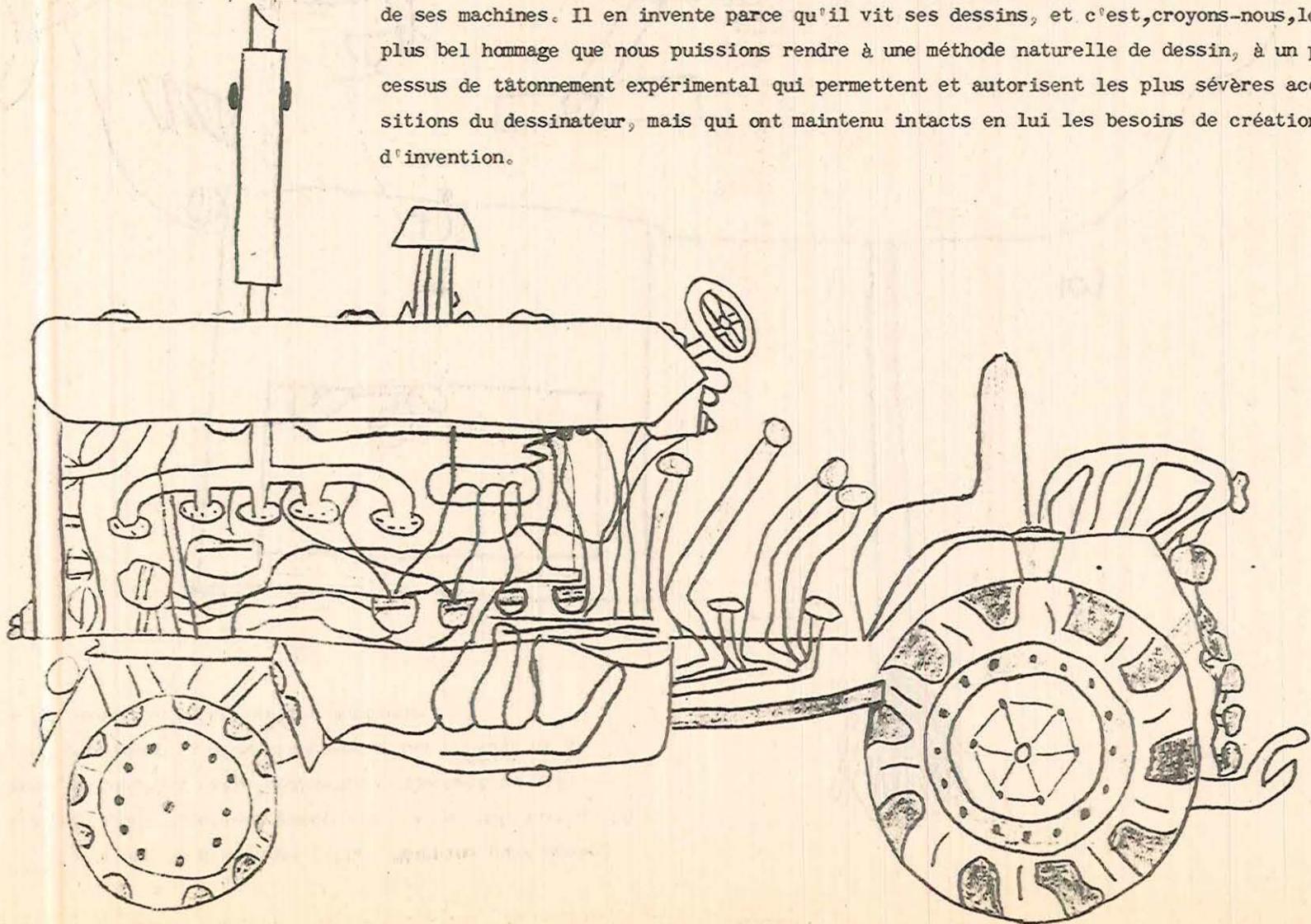
J'ai un album de bull dozers et de moissonneuses dessinés par un autre Serge 900

Voici le dessin fouillé au " Hanomac ". Nous nous excusons de ne pouvoir reproduire le transparent constellé de numéros correspondant à 39 légendes qui détaillent d'une façon incroyable le mécanisme.

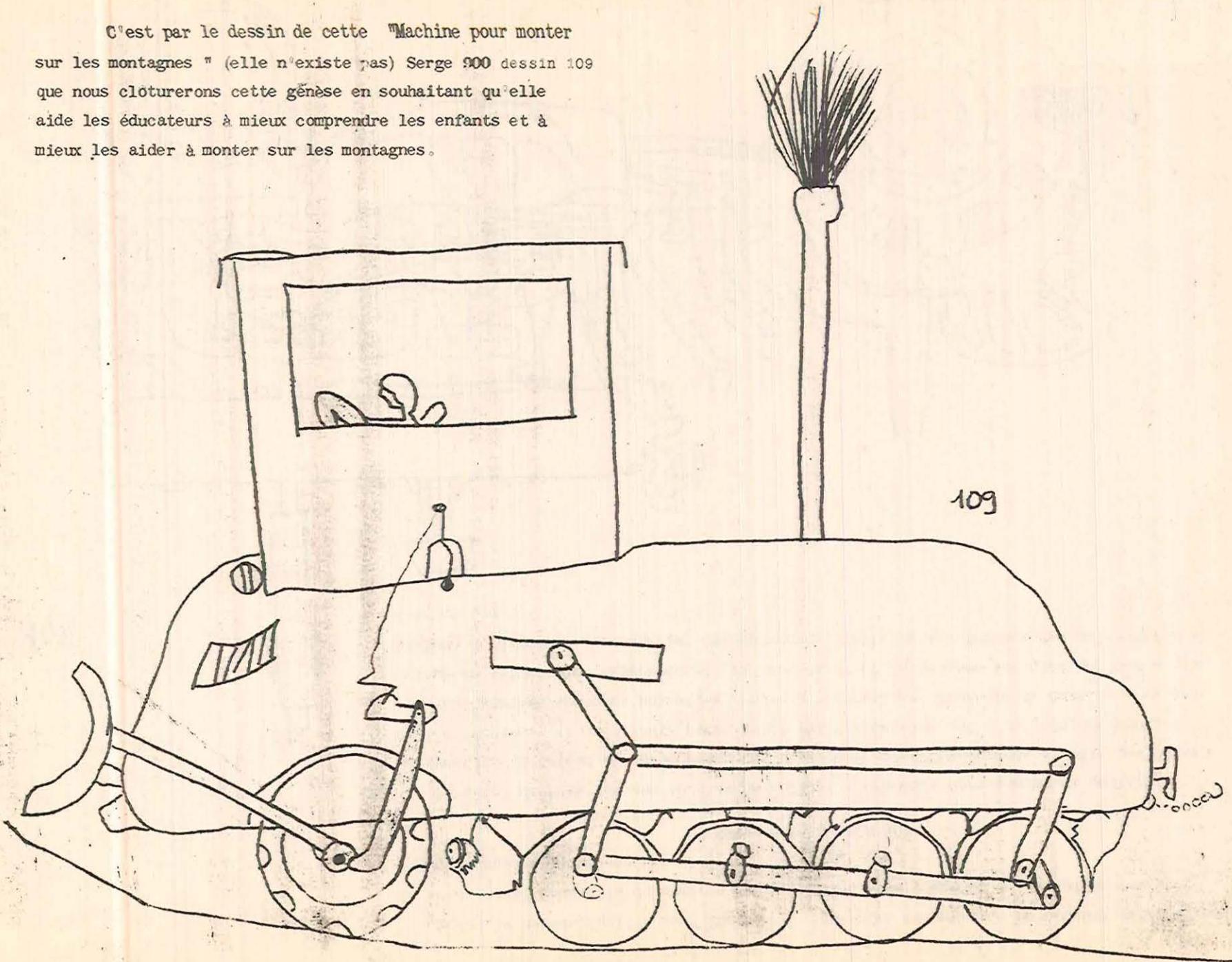
Serge 900 dessin 108

Le souci de création que nous avons cultivé s'épanouit normalement en qualités d'invention. L'auteur ne se contente pas de copier, avec une extrême minutie les détails de ses machines. Il en invente parce qu'il vit ses dessins, et c'est, croyons-nous, le plus bel hommage que nous puissions rendre à une méthode naturelle de dessin, à un processus de tâtonnement expérimental qui permettent et autorisent les plus sévères acquisitions du dessinateur, mais qui ont maintenu intacts en lui les besoins de création et d'invention.

108

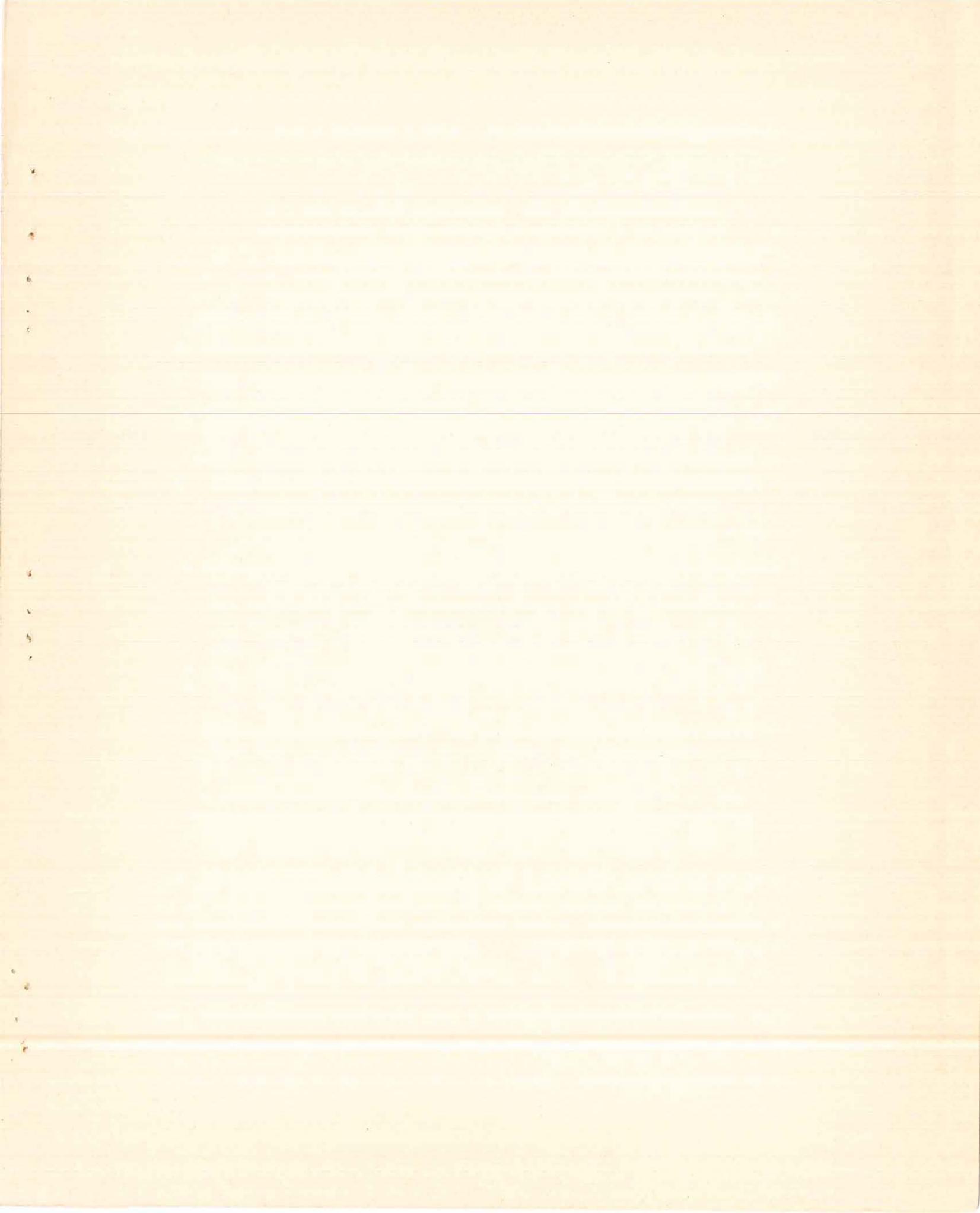


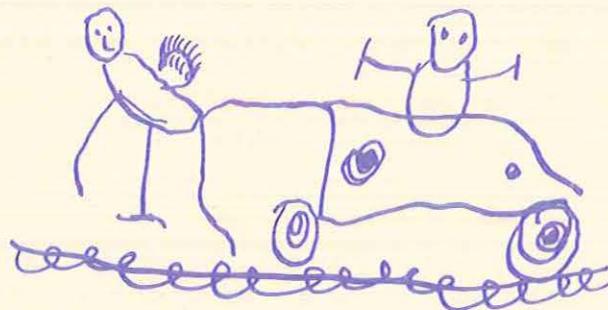
C'est par le dessin de cette "Machine pour monter sur les montagnes " (elle n'existe pas) Serge 900 dessin 109 que nous clôturerons cette génèse en souhaitant qu'elle aide les éducateurs   mieux comprendre les enfants et   mieux les aider   monter sur les montagnes .



109

encew





© 1960 by Institut Coopératif de l'École Moderne

Abonnement annuel : 12 F

Ce numéro : 2,50 F

I.C.E.M. BP 282 CANNES (A-M)

CCP Marseille 11 45 30

---

imprimerie C.E.L. CANNES

Le gérant : C. FREINET